

LES CHRONIQUES DU MAELSTROM

TOME 2

PROJET TECHNA ARCANNA

-Livre 2 –
Morning Star



Par Illuminati

Nous sommes au 41^e millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Suite à des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.

Un grand merci à Olivier, Alex, Pierre, Vince et Seb sans qui cette histoire n'aurait jamais été pareille...

Dramatis Personae :

Les agents du Trône.

Gaius Achenheim : Inquisiteur de l'Ordo Malleus.

Conrad Altimore : Interrogateur.

Séverina d'Angelis : Interrogatrice.

Sémiramis Nihila : Psyker Primaris.

Drazz O'Klann : Sergent des troupes de choc.

L'équipage du Morning Star.

Isabella-Lucrétia Goldberg : Capitaine du Morning Star.

Djokovitch Van Bergen : Premier officier de bord.

Sylmann Altaïr : Sénéchal.

La Brute : Archimilant.

Princesse Donatella Di Cavagni : Navigator.

Otello Di Cavagni : Agent de la Navis Nobilite.

Antinoé Magdalena, dit l'Oracle : Astropathe.

Les acolytes situés sur Eshunna.

Elanora Victrix : Sœur Hospitalière.

Enoch Godwinn : Mécamancien.

Victus Varnias : Arbitrator

Stieg Varn : Assassin

Athopia Tzarine-Zetkin : Sœur Famulus.

Saul Wormius : Adepté.

Ferric Jaggar : Racaille.

Autres protagonistes

Yozef Dimitrov : Inquisiteur radical de l'Ordo Malleus.

Yushi et Miyushi : jumelles assassins Callidus.

Polyclès : Frère-sergent du Chapitre Star Phantoms.

Antrecht : Seigneur Inquisiteur de l'Ordo Hereticus.

Baalzabeth : Démon majeur incarné.

Winter Argroves : Inquisitrice radicale de l'Ordo Malleus.

Loucenzo Romeus : archihérétique, excommunicate traitoris. Une des têtes de la Commission Trilatérale.

Alistair Crowne : Membre des Veilleurs d'Agartha.

Le Père Silibus : abbé, à la tête d'un monastère opusculien.

Chapitre I

Le deal de Dimitrov

La navette Valkyrie se posa en douceur sur le bord de la passerelle. La rampe arrière était déjà en train de s'abaisser. Les deux jumelles assassines en descendirent d'une démarche souple, leurs courbes élégantes engoncées dans une combinaison intégrale de latex noir brillant qui les couvraient de la tête aux pieds. Seul une longue tresse de cheveux noirs dépassait du sommet de leur crâne. Elancée et athlétique, elles étaient chacune, la copie symétrique de l'autre. A leurs ceintures et baudrier étaient accrochées des lames de tailles diverses. Elles prirent place chacune, de part et d'autre en bas de la rampe.

L'inquisiteur Yozef Dimitrov en descendit enfin, d'une démarche assurée. Un lourd manteau à capuche enveloppait son armure. A ses côtés se tenait un imposant personnage à la longue barbe rousse, vêtu tel un prêtre exorciste et arborant un lourd eviscerator.

Dimitrov descendit et vint se tenir devant Séverina et ses compagnons. Sémiramis s'inclina légèrement ce qui lui valut un regard noir de la part de l'interrogatrice.

-Ainsi c'est toi qui l'as appelé ? Lui lança-t-elle.

L'inquisiteur rejeta sa capuche en arrière, dévoilant son visage d'homme mûr aux tempes grisonnantes et au bouc poivre et sel.

-Ne la blâmez pas, interrogatrice. Vous avez besoin d'aide et je suis tout à fait disposé à vous apporter mon soutien.

-Vraiment ? J'ai plutôt l'impression que vous apparaissez un peu après la bataille. Comme c'est souvent le cas, vous nous laissez-nous exposer, prendre les coups puis vous arrivez comme si de rien n'était.

Dimitrov se permit un petit sourire malgré la remarque insolente.

-Alors à l'avenir, interrogatrice d'Angelis, faites en sorte de me prévenir dès le départ, ainsi pourrions-nous enfin coordonner nos actions ?

-Peut-on savoir ce que vous faites justement ici sur Eshunna ?

-La simple présence, entre autre, de Loucenzo Romeus et le menace qu'il représente suffit amplement à m'occuper dans l'immédiat.

-Entre autre ? Vous avez donc d'autres sujets en cours ? Lui lâcha Conrad.

Dimitrov releva un sourcil, amusé.

-La raison de ma présence, tout comme la nature de mon agenda n'ont nul besoin d'être justifiés, monsieur Altimore.

-Vous et vos...gens nous voulez quoi ? Lui lança Séverina.

-Je ne vous présente pas mes sœurs jumelles, Yushi et Miyushi. De formidables assassins du Temple Callidus. Leurs capacités sont impressionnantes comme vous avez déjà pu le constater.

Conrad et Séverina acquiescèrent. Leurs souvenirs étaient plutôt amers à ce sujet. Ces deux filles les avaient matées sans le moindre effort.

Il se tourna vers le prêtre.

-Je vous présente le Père Mortis. Un Hiérophante exorciste et chasseur de démons qui est à mon service depuis quelques temps.

-Et que voulez-vous de nous ? Lui demanda l'interrogatrice.

-Vous aider. Il me semble que la situation l'impose.

-Nous ne ferons rien sans en référer à notre inquisiteur au préalable.

-Et je n'en attendais pas moins. Je pense qu'il est temps que nous mettions nos ressources en commun. La grande retenue dont il fait montre vient d'atteindre ses propres limites. Voyez plutôt les faits. D'un côté nous avons Romeus qui ne se refuse rien. Ses ressources et alliés n'ont donc en théorie aucun limite. De l'autre, il y a vous et votre inquisiteur qui croit encore que de bons petits soldats armés de carabines laser et d'un manuel du fantassin arriveront à bout de toutes menaces. Devant vous, vous avez la preuve et le constat de cet échec. Et encore, je trouve que vous vous en sortez très bien. Vous

êtes parvenus à éliminer des tueurs redoutables qui ont ravagés certains mondes de la région. Ils portent bien des noms, mais l'Inquisition les connaît sous celui des Quatre Fléaux de Phargos Hex.

-C'est à Sémiramis que nous devons cet exploit, ajouta Conrad, presque à voix basse.

-Vraiment ? J'apprécie cet élan de modestie. Mais voyez-vous, cela ne m'étonne pas en réalité, car Sémiramis possède la juste attitude face à nos ennemis. La foi et la passion sont des armes redoutables, mais entre les mains de quelqu'un qui connaît la valeur du vrai sacrifice...sans artifice...Alors cette personne pourra terrasser n'importe quel adversaire et même y survivre. Vous êtes tous de formidables agents et Achenheim peut en être fier. Je suis juste parfois déçu de voir à quel point votre potentiel peut être brimé et gaspillé.

-Si parler de sacrifice signifie faire alliance avec des démons ou autre engeances impies, vous pouvez aller au Warp, Dimitrov lui lâcha Sémiramis, furieuse.

-C'est là que vous vous méprenez ma chère. Je ne pactise pas avec les démons... Je les détruis.

-Et Tibaltus sur Badab ? Ne l'avez-vous pas possédé par un démon pour vos propres desseins ?

-Fable que tout ceci. Vous tenez ces paroles de votre ancien équipier, le caporal Skeld Torjd, jugé lui-même dément par un conclave de l'Ordo Hereticus à la suite de ces événements. N'a-t-il pas eu son esprit purifié sur ordre même de votre inquisiteur, Gaius Achenheim ?

-Qu'en est-il alors de l'utilisation de Baalzabeth, la possédée ?

-Baalzabeth est une création de Romeus. Sauf que ce démon est parvenu à reprendre sa liberté, suivant depuis ses propres objectifs. Mais c'est à vous que je retourne la question, interrogatrice, car voyez-vous, les motivations de ce démon me fascinent. Puisque visiblement vous n'avez pas la curiosité ou même le courage de vous poser les vraies questions. Dites-moi...comment se fait-il que depuis Badab, Baalzabeth soit toujours à vous tourner autour ? A être là, au bon moment, sauvant la vie de certains d'entre vous ? Etrangement, Sémiramis ne semble pas faire partie de la liste de ses protégés, pourtant, c'est bien elle que vous pointez du doigt à chaque fois.

Séverina sembla soudainement mal à l'aise. Elle savait que cela n'était pas normal mais refusait jusque-là de se poser les bonnes questions. Son conditionnement d'ex-sœur de bataille lui mettait encore parfois bien de œillères.

-La magie est source de...du... Elle hésita, la dualité de ses sentiments était en train de semer la confusion dans son esprit.

-Je perçois votre trouble, interrogatrice. Cela doit être une énigme pour vous, n'est-ce pas ? Comment une sœur de bataille, destinée à un avenir brillant au sein de la Sororita a-t-elle pu recevoir le don du psyker ? Après vous être illustrée sur Badab, saviez-vous que votre ordre comptait vous promouvoir au rang de Chanoinesse ? Votre carrière brisée, votre esprit teinté par le Warp, votre haine des psykers...De tels troubles...ne l'avez-vous pas vécu comme une malédiction, selon vos propres dires ? Séverina serra les mâchoires.

-Vous vous trompez Dimitrov...tout ce qui me touche n'est que l'œuvre de l'Empereur-Dieu ! Il partit d'un rire sincère.

-Vraiment ? C'est là que vous vous méprenez encore, ma chère. Loué, soit-il dans Sa magnificence, l'Empereur-Dieu n'y est absolument pour rien. J'ai eu votre dossier entre les mains à cette époque. Comment expliqueriez-vous qu'une sœur de niveau psychique Sigma plus, à savoir, un niveau négatif et hermétique aux résonnances psychiques, se mette soudainement à développer des aptitudes psychiques ?

Séverina ne répondit pas, soudain prise de malaise.

-Il est des causes annexes et provoquées qui peuvent parfois intervenir lors de tels processus. Mais je vous laisse y réfléchir. C'est un cas d'étude des plus instructifs justement pour un agent tel que vous, lui dit-il avec le sourire.

Abattue, Séverina ne sut que répondre.

Conrad reprit alors la parole.

-Vous comptez faire quoi de votre côté ?

-Ce que j'ai toujours fait jusque-là, pourchasser Romeus, contrecarrer ses plans et l'empêcher de nuire. Ensemble, nous devrions y parvenir. Seuls vous n'aurez aucune chance.

-Qu'attendez-vous de nous dans ce cas ?

-Ramassez vos affaires et montez ce qui reste de votre...Magos à bord, je vais vous déposer auprès de votre inquisiteur. Je vous laisse lui faire part de ma proposition. Vous n'aurez qu'à me contacter si cela vous intéresse. Mais faites vite, quelque chose me dit que Romeus ne va pas faire de vieux os sur Eshunna, maintenant qu'il a ce qu'il veut. En tout cas, je n'ai pas l'intention de moisir ici, d'autant plus que le Seigneur Inquisiteur Antrecht est sur le point d'intervenir en personne.

-Pour quelle raison ? Demanda Séverina, sortant soudain de sa torpeur.

-Il semblerait que les événements ne se déroulent pas exactement comme il le souhaitait. Et le connaissant, il risque d'être particulièrement remonté.

-Vous le craignez ?

-Moi ? Trône, non. Mais je m'en méfie comme de la peste zombifiante. Son puritanisme exacerbé cache tout autre chose et je n'aime pas ses méthodes ni ce qu'il trame. C'est quelqu'un de dangereux, autant que peut l'être Romeus, dans un autre style.

Les arbitrateurs et la poignée de FDP survivants furent laissés au niveau du palais à la demande de Dimitrov leur assurant que des renforts allaient venir les chercher d'ici peu. Discrètement, il passa un ordre via son vox. L'équipe qui viendrait disposait de consignes très claires. Elle devrait nettoyer la zone et s'assurer que nuls témoins de tout ceci n'aient survécus. Leurs hiérarchies respectives recevraient plus tard un rapport stipulant qu'ils étaient morts en faisant leur devoir pour l'Imperium, avec tous les honneurs qui leur était dus. Tels étaient les protocoles de l'Inquisition. Les gens ordinaires ne devaient pas avoir connaissance de certains secrets. A d'autres époques reculées, cela s'appelait la raison d'état, désormais cela s'appelait plus simplement la bienheureuse ignorance.

En vol, à bord de la navette Valkyrie, quelques minutes plus tard, le pilote leur relaya un échange de communications cryptées. Les chasseurs Lightning des FDP étaient parvenus à abattre la première navette Aquila selon les ordres de Séverina. Dimitrov demanda à ce que des équipes soient envoyées au sol pour fouiller les restes de l'épave.

-Vous pensez que Romeus était à bord ? Lui lança Séverina en cria dans l'habitacle.

-Non, je ne pense pas.

-Alors pourquoi faire fouiller l'épave ?

-Pour savoir juste qui était à bord.

-Et la deuxième navette ? Celle avec Argroves ?

-Introuvable pour l'instant, les recherches continuent mais votre initiative était la bonne. Romeus est plus que jamais traqué. Aux abois, il s'avérera sans aucun doute des plus dangereux, mais nous disposons d'autres avantages.

-Lesquels ?

-Notre foi, ma chère !

-Et où peut être Romeus en ce moment, selon vous ?

Il haussa les épaules.

-Je l'ignore mais nous devrions rapidement le savoir.

Une des Callidus vint alors s'asseoir à côté de l'inquisiteur, elle lui tendit une tablette de données sur laquelle venait de s'afficher un message astropathique classé prioritaire. Il activa la rune sensitive grâce à son sceau inquisitorial.

-Et bien ? Lui lança Séverina.

-Il semblerait que la frégate inquisitorial « Marteau de Thor » vienne de quitter l'orbite. Il s'agit de celui de l'Inquisitrice Asura, de l'Ordo Hereticus si je ne m'abuse ?

-Romeus serait à bord ?

-Ce n'est pas tout. Il est signalé que la frégate a ouvert le feu sur le croiseur du Mechanicus « Lumière de Thulé » endommageant ses moteurs warp, juste avant de se translater en point de sortie du système. Il coupa la tablette de données.

-Si vous aviez le moindre doute, je crois que nous sommes désormais fixés...Vous souhaitiez savoir ce que je compte faire à présent ? C'est clair, il va nous falloir un navire et son équipage, et de toute urgence.

-Vous en connaissez un ?

Il se permit alors un petit sourire.

La porte s'ouvrit dans un chuintement d'air comprimé, laissant pénétrer l'Inquisitrice Argroves sur le pont de commandement de la frégate. Les pans de sa robe et de sa longue cape sombre volaient derrière elle. Elle rabaissa sa capuche, libérant sa blanche chevelure et s'inclina légèrement. Docile, elle attendit que son maître l'invite à parler.

Les serveurs lobotomisés et connectés à leurs consoles d'airain dans leurs alcôves étaient focalisés sur les procédures en cours, imperturbables. Le navire ronronnait comme un gros félide et quelque part dans les ponts inférieurs, les esclaves qui composaient l'équipage accomplissaient les ordres qu'il avait fait relayer. La frégate inquisitoriale dont il avait repris le contrôle venait de quitter l'orbite d'Eshunna et s'appêtait à sortir du système. Ouvrir le feu sur le croiseur du *Mechanicus* ne laissait plus de doute quant à ses intentions. Mais laisser le seul navire militaire des environs en pleine possession de ses moyens était aussi un risque qu'il ne pouvait se permettre de prendre.

Loucenzo Romeus, celui que l'on nommait l'archi-hérétique détacha son regard de la baie de navigation. Il capta de façon furtive son propre reflet sur le verracier. Malgré ses trois-cent-soixante-douze ans il n'en paraissait guère plus de quarante-cinq. De longs cheveux noirs, des traits osseux, austères et amers ainsi qu'un haut front renforçaient son image d'oiseau de mauvais augure. Pourtant, comme tous les visionnaires, il était un mal nécessaire. A quelques milliers de kilomètres de là, sur son ordre, le *Lumière de Thulé* venait de perdre ses moteurs warp ainsi que son enginarium, ses réacteurs et un bon quart de sa structure et de l'équipage qui continuait de se vaporiser dans le vide sidéral. En arrière-plan, l'orbe grisâtre qu'était Eshunna était encore plongé dans la semi obscurité d'un timide soleil levant, situé loin au-delà, au cœur même de ce système. D'ici à quelques heures, songea-t-il en contemplant la beauté glacée de ce spectacle, ce qui restait du croiseur moribond en orbite finirait inévitablement par se faire attirer par l'attraction d'Eshunna. Et si ses prévisions étaient justes, il pleuvrait bientôt quelques megatonnes d'acier radioactif sur le principal continent.

Il détacha son regard du navire éventré et ne put s'empêcher de sourire, regrettant presque de ne pouvoir assister à un tel final. Mais il ne pouvait se permettre le luxe de perdre son précieux temps. D'autres projets bien plus attrayants l'attendaient encore. Cette abomination xenos créée de toute pièce qu'était le Dieu-Machine ne cessait de le dégoutter au plus haut point et il prenait toujours un malin plaisir à faire périr ses pitoyables créations. L'Empereur, quelles que fussent ses véritables origines, non humaines en tout cas, avait usurpé son droit à dominer l'Humanité depuis bien trop longtemps. Son œuvre était tout de même brillante, se dit-il. Ragner par la terreur sur une multitude servile et inculte l'avait propulsé au rang de dieu malgré lui. Quelle ironie. Il était grandement temps que tout ceci cesse enfin pour de bon.

Il enjamba le corps du capitaine, prenant soin à ne pas glisser sur les restes de sa cervelle répandue sur le pont. Il avait revêtu le manteau long du défunt officier, prenant plaisir à se sentir un instant dans sa peau. Il tendit une main vers elle.

-Approche, ma jeune disciple, lui dit-il.

Winter Argroves vint se tenir devant lui toujours en s'inclinant

-Les plans se déroulent tels que vous l'aviez prévu, mon Maître.

-Pourquoi un tel retard préjudiciable dans ce cas ? Lui dit-il d'une voix calme. Tu sais pourtant que le temps nous est cruellement compté ?

-Nous...j'ai...j'ai dû m'occuper personnellement de nos poursuivants.

D'une main osseuse et griffue, il lui prit délicatement le menton et lui releva lentement son visage fin. Elle avait cette beauté éthérée à la peau blanche et aux yeux bridés et dorés, légèrement en amande. Ses lèvres carmin étaient avec ses iris, la seule touche de couleur, contrastant avec ses longs cheveux couleur neige. Winter était bien jeune. Ni la corruption ni la folie n'avaient encore affecté sa beauté exotique. Si ses projets n'avaient occupé son esprit à un tel niveau, il sut qu'elle aurait apprécié qu'il possède son corps si attrayant. Mais cela faisait des décennies que Romeus ne se préoccupait plus de telles considérations bassement matérielles. Elle gardait son regard baissé devant son maître. Captant ses pensées, elle se mit à rougir. La giflette qu'il lui infligea la jeta au sol avec force, lui faisant heurter violemment la rambarde dans un choc sonore qui plia la tige en bronze.

Laissant affluer en elle le message de douleur, elle se maudit pour son impudence et se redressa péniblement sur un coude, essuyant le sang qui coulait de sa lèvre fendue. Sans ses propres capacités, elle sut que ce coup l'aurait tué net.

Il s'accroupit devant elle et lui empoigna ses longs cheveux qu'il tira en arrière avec force. Elle sentit son propre regard s'emplier de larmes tandis qu'il la laissait s'étouffer.

-Il me semblait que cela avait déjà été réglé ? lui dit-il sur un ton égal en approchant son visage tout contre le sien.

Elle poussa un petit son étranglé. Il poursuivit.

-Comment puis-je me reposer sur la compétence de mes fidèles agents de confiance si ces derniers ne se montrent pas à la hauteur de mes attentes ?

Il haussa le ton sur les derniers mots.

Il se redressa et la souleva par les cheveux, d'une main. Bien que son apparence soit celle d'un homme mûr et décharné, Romeus possédait une aptitude physique hors du commun. Et encore cela était de loin, le moins impressionnant chez lui. Des pactes, scellés avec soin lui octroyaient bien des avantages. Il la relâcha et lui tendit un mouchoir en soie.

Reprenant son souffle, elle s'en servit pour essuyer sa lèvre coupée.

S'appuyant des deux mains à la rambarde de bronze de la passerelle, Romeus lui tourna le dos et jeta un regard vers la baie et le pont en contrebas. Serrant les mâchoires, il refréna toute pulsion de lui broyer le crâne de ses propres mains. Mais il se retint car il avait encore besoin d'elle. Le navire filait désormais à pleine vitesse. Un contre la montre devrait se jouer à présent avant que les chiens d'Antrecht ne soient lâchés, ce qui ne devrait tarder selon les estimations de ses oracles. Il avait damé le pion de ce vieux renard mais savait qu'il ne lâcherait pas aussi facilement. Les deux hommes se livraient une vendetta personnelle depuis qu'ils avaient appris, presque de façon fortuite, qu'ils suivaient en réalité le même but.

Assembler les données secrètes relatives au Trône d'Or avait occupé le plus clair de son temps sur près de trois siècles. Pour cela, Romeus avait dû employer des moyens que peu d'hommes dans la galaxie envisageaient ne serait-ce que l'existence. Il avait dû aussi se débarrasser de bien des témoins, tant parmi ses anciens collègues inquisiteurs qu'au sein du clergé de Mars. Causant parfois, de manière collatérale, la mort de millions d'âmes. Un sacrifice des plus acceptables se dit-il en comparaison à ce que l'Imperium consommait chaque jour depuis dix millénaires d'hypocrisie et de mensonges.

Le projet Techna Arcana allait enfin pouvoir toucher à sa fin. Une nouvelle ère verrait alors le jour, éclipsant définitivement la lueur vacillante de l'Astronomican. Il était temps de souffler cette vieille chandelle fatiguée et d'allumer un véritable brasier.

Ce projet, but de toute une vie de recherche et de sacrifice, allait lui permettre de reprendre une ambition vieille de plus de dix millénaires. L'esprit génial de l'Empereur avait inventé la création la plus formidable de tous les temps et avait compté la léguer à l'humanité. Initialement elle devait être un catalyseur psychique qui allait unir la race humaine, éveillant ses capacités émergentes tout en les contrôlant. Grâce à elle, il était parvenu à canaliser les courants du Warp et les façonner pour les concentrer dans des individus exceptionnels. C'est ainsi que fut créé entre autre, mais à titre expérimental des êtres uniques tels que le Sigilite.

La maîtrise du potentiel psychique de la galaxie était la clé. Les Anciens avaient préparé le terrain pour que des races éveillées puissent s'affranchir un jour des menaces extérieures. Les eldars avaient bien failli y parvenir mais leur indolente décadence les avait perdus. Il ne referait pas cette même erreur en se laissant aller à de basses pulsions et avait su en tirer la leçon. Ces xenos arrogants ne méritaient pas de s'arroger un tel privilège.

L'Empereur avait compris. La Toile eldar, ce réseau de communication isolé des influences pernicieuses du Warp était la clé qui allait permettre à son projet d'aboutir. Maîtriser la Toile des Anciens allait lui permettre de reprendre là où l'Empereur avait dû abandonner ses projets.

Sur Badab, il était parvenu deux ans plus tôt, au prix d'efforts et de sacrifices considérables à entrer en possession d'un artefact inestimable. Vieux de plusieurs centaines de millénaires, le cristal qu'il avait

reçu des mains d'un Red Corsair était la cartographie de la Toile eldar. Un artefact unique dont il avait appris l'existence deux siècles auparavant, alors qu'il en avait consulté une copie conservée dans la Bibliothèque Interdite des Arlequins. A cette époque il avait déjà commencé à échafauder ses plans. Mais c'est à ce moment-là qu'il avait su que reprendre le grand œuvre de l'Empereur allait enfin devenir réalisable.

Cet œuvre, songea Romeus, n'était qu'une première étape qui allait servir l'humanité à s'affranchir. S'affranchir d'un Imperium monolithique et obscurantiste qui n'était plus que le tombeau décrépi d'une religion de nécromants. S'affranchir des carcans qui interdisaient à la race psychique émergente de s'épanouir pleinement. La race humaine allait enfin devenir forte et pourrait marcher sans crainte en pleine lumière. Elle pourrait alors s'affranchir de la prédation des xenos, les surclassant par sa propre volonté désormais sans limite. Elle s'affranchirait enfin de l'esprit de l'Empereur et de celui des Dieux Sombres, annulés totalement une fois que leur essence même aura été absorbée par cette nouvelle renaissance.

Le livre retranscrit par ce bibliothécaire présentait des perspectives que de simples mortels ne pouvaient appréhender. C'est là que Romeus avait dû faire appel à certaines entités capables de percer les secrets interdits de l'Immaterium.

C'est là qu'il avait aussi croisé la route du Seigneur Antrecht et de sa cabale xénophile. C'était alors bien avant que ce dernier ne le condamne au rang d'Excommunicate Traitoris. Une guerre secrète faisait rage depuis tout ce temps. Il avait déjà la satisfaction d'avoir contrecarré ses projets démentiels.

En réalité si reprendre le projet laissé en friche par l'Empereur était considéré par les faibles d'esprit comme une hérésie, l'ambition d'Antrecht qui était d'engendrer une abomination psychique pour supplanter l'âme vacillante de l'Empereur n'était pas seulement pire, c'était une erreur. Cette position était même critiquée par une partie de sa propre cabale. Mais Antrecht n'avait jamais voulu écouter ses mises en garde et avait préféré le traiter d'hérétique, le forçant à agir de manière clandestine et renégate.

Et bien qu'il en soit ainsi, se dit-il. La race humaine avait déjà traversé bien des épreuves tout au long de son existence tumultueuse. Quelques sacrifices de plus seraient un prix à payer bien faible en comparaison du futur éclairé qui l'attendait.

Non, les Illuminati d'Antrecht n'étaient pas ceux qui détenaient la lumière, ils se trompaient lourdement et ne feraient qu'enfanter une cinquième sombre puissance. Lui, Loucenzo Romeus était désormais celui qui portait la véritable lumière de la connaissance.

Il chassa ses pensées et sans se retourner, interrogea sa disciple.

-Qu'en est-il des agents que je t'avais confiés ? Les quatre Fléaux ?

-Ils ont donné leur vie pour vos couvrir, Maître.

Il se retourna, fronçant les sourcils. Il plongea son regard pénétrant dans son esprit.

-Qui ? Qui possède le potentiel de terrasser de tels monstres sur Eshunna ? Parle !

-Il semblerait que ce soient des agents du Trône, mon Maître.

Il scruta ses pensées durant un instant.

-De qui ? D'Antrecht ? Nan, je les ai tous tués à l'exception de son agent double, une intéressante Callidus qui j'ai préféré capturer. Les secrets enfouis dans sa mémoire pourront m'être utiles contre ce vieux singe.

-Je pense qu'il s'agit des agents d'Achenheim.

-Cette salope de Baalzabeth m'a bien trahie !

-Ils étaient seuls, Maître...

-Impossible...Ils ne possèdent pas encore ce potentiel. J'ai tenté de faire comprendre à ce borné d'Achenheim les enjeux de tout ceci. Mais il n'a rien voulu écouter. J'ai alors dû le mettre hors d'état de nuire. Vivant, je pense qu'il aura son utilité s'il arrive à ouvrir les yeux et réaliser où se trouve la véritable menace. Quant à ses agents...je les connais pour les avoir déjà croisés sur Badad avec cette Callidus. Le garde impérial était sous mon contrôle mais il est mort. Les autres ne m'inquiètent pas plus que cela, j'ai fait le nécessaire pour accélérer leur déchéance. Le télépathe, rongé par la corruption

n'est plus que l'ombre de lui-même tandis que la sœur, refusant de réaliser l'inéluctable sombre lentement vers la folie. Quant à l'autre cellule, celle avec le prêtre noir, ils sont désormais hors d'état de nuire eux aussi.

-Il reste un agent, une autre psyker, mon Maître. Une biomancienne.

-La disciple de Dimitrov, l'exorcisée ?

Elle hocha la tête.

Il parut alors songeur l'espace d'un instant. Cet électron libre de Dimitrov représentait le grain de sable qui pouvait bloquer l'engrenage. Il agissait en dehors des Ordos et en dehors de bien des règles. Insaisissable, il œuvrait dans l'ombre et avait déjà bien failli faire échouer certains de ses plans. Comme tous les oblationistes de son espèce ils avaient accès à des ressources qui sortaient du cadre légal mais il avait en échange accès à bien des secrets. C'était là, leur force et grâce à leurs méthodes, certes contestables, des gens tels que Dimitrov possédait réellement les moyens de faire échouer les plans de toute une vie.

-Damnée soit-il, celui-là ne reculera devant rien pour me pourrir l'existence, finit-il par lâcher. Je me charge de mettre la Calamité en lieu sûr. De ton côté, active tous nos contacts et monte une nouvelle équipe, je te laisse le soin de tout faire pour les retarder le plus possible. Es-tu bien consciente des enjeux que cela implique et de ce que j'attends de toi, ma chère disciple ?

Elle s'inclina juste avant de quitter la passerelle.

-Oui, mon Maître.

Depuis les ombres d'une alcôve, Gothigora, l'assassin Oblitérateur, celle qui fut jadis un agent impérial ramassa le corps du capitaine et le glissa par la trappe qui menait à l'incinérateur, douze ponts plus bas. Le corps eut du mal à passer, aussi dut-elle lui briser quelques os au passage.

Romeus retira le manteau et lui lança, elle l'attrapa et l'enfila sans un mot. Sa transformation venait de prendre fin. En l'espace de quelques secondes, elle laissa l'hyperpolymorphe agir dans son métabolisme. Elle venait de prendre l'exacte apparence de l'officier.

Romeus les avait aussi ressentis. Ses talents de biomancie lui permirent de se tirer une nouvelle fois de ce mauvais pas. L'instant d'après, la porte de la passerelle s'ouvrit de nouveau. Romeus n'avait plus ni la même tête ni le même corps et il était en pleine conversation avec le capitaine du *Marteau de Thor*.

L'Inquisitrice Siobhain Asura de l'Ordo Hereticus, encadrée d'une Chanoinesse et de ses propres agents se dirigèrent droit vers eux.

-Mon navire vient de faire feu et est en train de faire route vers la bordure du système ? Qu'est-ce que cela signifie Gaius ? J'attends des explications ?

Celui qui portait désormais les traits de Gaius Achenheim se retourna et prit un air grave et peiné.

-J'ai bien peur, ma chère consœur que nous ne soyons victime d'une haute trahison.

La Valkyrie inquisitoriale venait de se poser sur la plateforme de l'hôpital. Séverina, Conrad et Sémiramis en descendirent, laissant Dimitrov et son équipe à bord en compagnie de Nox, toujours désactivé.

Ce dernier nécessitait des réparations que les sœurs Hospitalières ne pourraient lui administrer, aussi, avec l'accord de Séverina, Dimitrov l'emporta auprès de la chapelle-forge située dans le quartier.

Séverina et ses deux équipiers se dirigèrent donc seuls vers le bâtiment médical. Là, elle devait s'entretenir avec leur inquisiteur. Quatre heures, tout au plus venaient de s'écouler depuis le dernier accrochage entre Achenheim et Romeus.

Chemin faisant, l'interrogatrice lança un regard noir à l'attention de Sémiramis.

-Comment ai-je pu être aussi naïve ? Dimitrov et toi vous êtes servis de nous tout ce temps. Tu étais en contact avec lui, lui faisant part de tous nos agissements, c'est lui que tu appelais tout ce temps !

Sémiramis fronça les sourcils et se tourna vers elle.

-Non, ce n'était pas lui, mais je ne comprends pas bien ce type d'accusation...

-Qui était-ce alors ? Renchérit Conrad.

-Ninus, un universitaire comme je vous l'ai déjà dit.

-On ne te croit pas un seul instant, comment pouvons-nous avoir confiance en toi, alors que tu nous as menti tout ce temps ? Ajouta-t-il.

Elle se permit un petit sourire.

-Comment peux-tu m'accuser moi, alors que visiblement la confiance n'a jamais été présente au sein même de cette équipe ?

-La confiance a toujours été présente entre Conrad et moi, lui lança Séverina.

Sémiramis faillit en rire.

-Tu plaisantes ? Je pense que le problème est là. M'accuser est un faux problème. Par contre tu ferais bien de te poser les bonnes questions comme l'a évoqué Dimitrov tout à l'heure. Le fait notamment que Conrad survive à une mort certaine sans la moindre égratignure et cela à plusieurs reprises.

-Je suis psyker tout comme toi, lâcha-t-il. Mes sorts peuvent me sortir de bien des situations, tu devrais le savoir.

-Justement non. Je possède des sorts bien supérieurs aux tiens et aucun ne permet encore une résurrection.

-Ne rejette pas le problème ailleurs, l'interrompit Séverina. Tu as fourni des informations à un inquisiteur rival sans nous en informer, c'est cela que nous te reprochons. Cela s'apparente à de la trahison.

-Je pense que vous y allez un peu fort, là. Je crois que mes informations vous ont tiré d'affaire plus d'une fois non ? Sans elles, comment auriez-vous su qu'Harmon Cain était un agent de cette femme aux cheveux blancs, en réalité l'inquisitrice Argroves, elle-même agent de Romeus ? Et comment auriez-vous su que Konor Winster se trouvait au Kitty Club, mmh ?

Séverina serra ses mâchoires.

-Tes actes passent selon moi pour de l'insubordination grave, Sémiramis. Limite, de la haute trahison. Sache, d'ors et déjà qu'il y aura des conséquences qui ne resteront pas impunies. Nous faire manipuler par une équipe radicale qui foment ses propres projets dans notre dos ne m'amuse plus. Nous allons voir si l'inquisiteur Achenheim voit les choses selon ton point de vue car je ne compte pas en rester là.

Elle poussa alors la porte de la chambre.

Gaius Achenheim venait tout juste de sortir des soins intensifs. Il était en train de se remettre des traumatismes occasionnés par sa rencontre avec Romeus l'archihérétique. Selon les sœurs, il lui faudrait encore plusieurs jours de repos avant de pouvoir de nouveau marcher. Il était assis sur son lit d'hôpital, des bandages contraseptiques couvrant la synthépeau qui commençait à cicatriser sur ses brûlures.

Séverina du alors lui exposer l'échec de leur mission. Romeus s'était échappé. Les informations relatives au Trône d'Or alors étaient entre les mains du démon appelé la Calamité qui était en sa compagnie. Pire que tout, il venait de prendre le contrôle de la frégate inquisitoriale *Marteau de Thor*, avait délibérément ouvert le feu sur un croiseur du *Mechanicus* et faisait désormais route vers les confins du système. Là où devait se trouver un point de sortie Warp.

Enfin, pour couronner le tout, elle lui présenta les derniers agissements de Sémiramis et l'intervention de Dimitrov, ainsi que la proposition d'aide de ce dernier.

Abattu par de telles nouvelles, l'inquisiteur se passa une main sur le visage.

-Je n'approuve pas non plus ses méthodes. Cela me désole, mais force est de constater que nous allons avoir besoin de travailler ensemble au vue des résultats médiocres obtenus.

-Dimitrov est un rival, Gaius, permets moi d'insister...lança Séverina.

-Dimitrov n'est pas notre rival, mais notre allié, la coupa Sémiramis. C'est là que tu te trompes une fois de plus.

-Elle n'a pas entièrement tort, ajouta-t-il. Dimitrov possède ses propres méthodes, contestables certes, mais il suit les mêmes buts que nous. Ce sont les moyens pour y parvenir que je désapprouve.

-Alors dans ce cas, pourquoi ne pas avoir travaillé de concert avec nous depuis le départ, de manière transparente ? Lâcha Conrad.

Sémiramis prit quelques secondes avant de répondre, calmement.

-Ce n'est pas faute de l'avoir proposé à plusieurs reprises à Séverina. Elle a toujours refusé de m'écouter.

-Est-ce vrai, Séverina ? Lui demanda l'inquisiteur.

Cette dernière hocha la tête.

-C'est vrai. Mais à chaque fois c'est parce que nous pouvions parfaitement nous passer de ses services.

-Et penses-tu que ce soit toujours le cas à présent ?

Elle prit le temps de répondre, sentant bien que cela allait lui coûter.

-Romeus est en fuite. Il a décimé ou mis hors d'état toute opposition. Il est clair qu'il nous faut un vaisseau très rapidement. Nous venons de perdre les deux seuls qui étaient à notre disposition alors que Dimitrov en possède un.

Achenheim reporta son attention sur Sémiramis.

-Je désapprouve totalement le genre d'attitude qu'affiche Dimitrov. Il est clair qu'une fois de plus, le temps et les événements jouent en sa faveur et je sais qu'il a su en tirer parti sciemment ou non. Je n'aime pas ses méthodes et je n'aime pas non plus ceux qui jouent un double jeu avec moi.

Elle soutint son regard et désigna Conrad d'un geste.

-Dans ce cas, peut-être faudrait-il que vous commenciez à vous interroger sur vos propres agents, inquisiteur.

Séverina faillit lui bondir dessus tout en posant la main sur son pistolet bolter.

-Misérable impudente ! Comment oses-tu d'adresser avec une telle insolence devant notre inquisiteur !

Achenheim la fit taire d'un geste de la main.

- Les informations fournies par Dimitrov, ou n'importe qui d'autre de sa cabale de radicaux ne te donnent le droit de juger ni de donner des ordres à qui que ce soit.

-Nous n'utilisons pas les mêmes méthodes, j'en conviens. Nos résultats ont au moins le mérite de porter leurs résultats...Reconnaissez que faire tuer les membres du palais par centaines....

Séverina la foudroya du regard, de nouveau. Même Conrad prit un air choqué devant une telle outrecuidance.

-Quels résultats ? Lâcha l'inquisiteur d'un ton glaçant. Afficher une telle audace, une telle prétention est donc des plus déplacée. Je n'ai aucunement à me justifier de mes actes. Je ne vois ici qu'échec et fiasco et je sais reconnaître aussi ma part de responsabilité sans avoir à l'entendre de la bouche d'un agent qui m'a trahi. Mais je t'en prie, Sémiramis, éclaire-nous donc...En dehors de se servir de nous, qu'a accompli ton Dimitrov dont vous pouvez vous enorgueillir ?

-Il est toujours dans la course. Il possède peut-être un moyen de contrer Romeus et de sauver le Trône d'Or. Et pour cela, je compte bien le suivre. Sa proposition ne cache nulle malice, Inquisiteur. Il poursuivra ses plans, avec ou sans vous. Tout dépend de ce que vous envisagez de faire. Rester ici et attendre l'arrivée du Seigneur Inquisiteur Antrecht et les conséquences qui vont en découler ou bien...venir avec nous et agir ?

La mine d'Achenheim, déjà abattue, s'assombrit de plus belle. Le Seigneur Antrecht allait arriver dans une journée, tout au plus. Son croiseur faisait route en ce moment-même vers Eshunna. Il n'avait aucunement envie de devoir se justifier devant lui et ainsi prendre les blâmes pour tout ce qui venait de se passer ici. Lui et ses équipes avaient agi au mieux, en fonction des moyens à leur disposition. Ce qui au départ ne devait être que la traque d'un individu possédant des informations vitales, avait masqué en réalité une véritable machination. Ils avaient su mettre le doigt sur des hérésies imbriquées dans d'autres hérésies, impliquant la noblesse locale et même le gouverneur. Il avait dû marcher sur des œufs tout du long de cette affaire, s'assurant de cibler avec une précision chirurgicale le mal là où il se logeait. Eshunna n'avait pas livré tous ses sombres secrets. Cette cabale, la Schola Impermissus n'avait été qu'un écran de fumée masquant la montagne. Il avait pu ainsi mettre le doigt sur une autre machination qui impliquait assurément l'Inquisition et qui avait profité que toute cette sordide affaire soit mise en lumière pour continuer d'œuvrer dans l'ombre. Il avait manqué de temps et de moyens, tout comme il s'était fait mettre des bâtons dans les roues à plusieurs reprises. Découvrir des secrets enfouis dérangeait apparemment certains membres du Conclave et il n'avait nullement l'intention d'y être confronté. Il allait agir comme Ezekiah, son ancien maître lui avait enseigné. Sous Condition

Spéciale, puisque désormais il n'allait plus pouvoir se fier à l'Inquisition, victime de ses guerres internes.

-Averti Dimitrov que j'accepte son alliance de manière temporaire et cela, parce que je suis prêt à croire qu'il peut nous aider à contrer Romeus. Mais à partir de maintenant, je considère que tu ne fais plus partie intégrante de cette cellule. Cet accord sera maintenu le temps que nous résolvions cette affaire ou bien jusqu'à ce que l'Empereur-Dieu nous rappelle à ses côtés. A la moindre suspicion de radicalisme avéré, je prendrais la liberté de mettre un terme à cette alliance. A la moindre suspicion de trahison, manipulation ou d'hérésie, je promets des conséquences et des représailles. Ma proposition est à prendre ou à laisser.

Maintenant va le faire savoir à ton inquisiteur.

Suite à quoi, sans un mot, Sémiramis tourna les talons et sortit de la chambre.

Achenheim se releva péniblement de son lit d'hôpital tout en débranchant ses perfusions.

-Réunissez vos affaires, nous devons partir d'ici au plus vite.

-Que faisons-nous des autres cellules ? lui demanda Séverina.

-Nous allons laisser une équipe en observation sur Eshunna.

-Je propose de laisser l'équipe d'Elanora, ils sont plus expérimentés.

-C'est vrai mais c'est pour cela que je préfère les prendre avec nous. Contacte-la et dis-lui qu'elle nous rejoigne elle et ses acolytes. Nous laisserons ici vos contacts : Ferric, Saul et Athopia. Ce sont des locaux, ils n'attireront donc pas l'attention et c'est ce que je souhaite. Ils possèdent certaines facultés d'observation qui me seront utiles. Convoque Athopia, je vais la nommer Primus de cette équipe, je pense qu'elle en a toutes les facultés, tu la mettras en liaison avec l'astropathe de l'Officio Planetaria. Ainsi, elle saura nous contacter en cas de besoin. Je vais avoir besoin de la briefier au préalable.

-Et Ninus, le contact de Sémiramis ?

-Tu as entendu. A l'instar de Sémiramis, il a lui aussi toujours fait partie des effectifs de Dimitrov.

Deux heures plus tard, les différentes cellules se retrouvaient sur une des aires d'embarquement de l'astroport.

Le Magos Nox les avait rejoints. Partiellement et sommairement réparé, ses fonctions étaient cependant amoindries. Cela ne l'empêcha pas d'afficher un ton désapprobateur face à la situation. Solarius Nox, tout comme les Technothéologiens de son espèce se considéraient comme des ultrapuritains, adeptes de la pureté de la Machine. Pour eux, s'associer avec des tendances radicales revenait à envisager l'usage de technologies hereteks. Ce à quoi il s'opposerait farouchement. Dimitrov lui avait cependant assuré qu'il n'en serait rien.

La première action du Magos avait été de contacter le *Lumière de Thulé*, son vaisseau alors mortellement touché. Les survivants, pour ceux qui le pouvaient encore continuaient de quitter le navire en perdition à bord de navettes ou de capsules de sauvetage.

Il n'avait pu alors capter qu'un flot ininterrompu de messages de détresse venant des machines condamnées. Une telle perte, une telle trahison fit monter un lui une série de messages d'erreurs qui saturèrent ses implants corticaux, faisant sauter les pare-feu et contre-mesures de son métaproxy. La surcharge énergétique lui grilla une série de diodes synaptiques déjà endommagées par les derniers dégâts. S'il avait encore été capable d'éprouver la moindre émotion biologique, il aurait été furieux, au lieu de quoi il continua d'afficher un air impassible.

Parmi le flux binaire de messages, son filtrage de données parvint à décrypter le contenu encodé d'une connexion astrotélépathique. L'agression infligée par le *Lumière de Thulé* par une frégate de l'Inquisition n'allait pas en rester là. L'Archimagos Montou Hotep situé sur Angstrom était déjà en train de faire chiffrer les pertes en numéraire avec dommages et intérêts ainsi que le coût qui serait réclamé aux Ordos Maelstrom, dans le meilleur des cas. Des représailles armées étaient aussi une des options envisagées. Nox, quant à lui, devrait se justifier en solutionnant le problème qui lui était posé. L'échec n'était pas une option envisageable pour les esprits rationnels de ses maîtres. Des théorèmes aux équations multiples devaient apporter la solution à son problème. La foi en l'Omniméssie serait

alors son seul guide éclairé. Mais avant cela, il allait avoir besoin de communier avec l'Esprit de la Machine. Une reconstruction ainsi qu'une amélioration de son organisme s'imposaient.

Dimitrov et son équipe les attendaient devant une navette Aquila prête à décoller. Ce dernier était en pleine conversation avec Sémiramis. Il accueillit l'inquisiteur Achenheim avec une poignée de main tendue. Ce dernier la lui serra sans chaleur.

-Et vous comptez nous embarquer sur quel navire ?

-Vous devez vous rappeler du *Morning Star* ? Le vaisseau de ce Libre-Marchand, Abdul Goldberg. Nous y avons combattu les Red Corsairs, vos hommes et moi il y a quelques années de cela.

-Oui et il avait été placé en quarantaine inquisitoriale juste après. Son équipage avait été purgé et démantelé.

-A la demande des Ordos, en effet. Ce navire était alors devenu la propriété de l'Inquisition et sa Lettre de Marque avait été saisie. Il se trouve que j'ai pris la liberté de le faire réquisitionner. Il possède un équipage encore des plus réduit mais je compte bien en constituer un nouveau.

-Romeus possède déjà une longueur d'avance, il doit être l'Empereur sait où désormais. Comment comptez-vous le retrouver ?

-Je sais déjà où il compte se rendre et c'est précisément là que nous allons nous rendre aussi, aux confins de ce système, vers le point de sortie Warp.

-Le fort orbital de Rigeal ?

-Exactement. Romeus projette d'emprunter le Warp pour sa prochaine destination. Nous allons devoir en faire de même. Il se trouve que je vais donc avoir besoin d'y recruter un équipage compétent en la matière.

Chapitre II

Isabella

Le voyage pour sortir du système leur prit cinq jours. Le *Morning Star*, élégante frégate modifiée de plus d'un kilomètre et demi de long, fila à plein régime en direction du monde hostile de Rigeal. Là, le port spatial qui faisait aussi office de forteresse et de docks orbitaux était une ancienne station de classe Ramillies. De la taille d'une ruche, elle y abritait des centaines de milliers de personnes. Certains d'entre eux étaient des hors-mondes depuis des générations, n'ayant même jamais posé le pied sur une planète de toute leur existence.

Achenheim profita de ces cinq jours pour se remettre doucement de ses blessures. Le quatrième jour il pouvait déjà marcher à l'aide d'une canne. Lui et Dimitrov se parlèrent assez peu, tout comme leurs équipes respectives qui en profitèrent avant tout pour méditer et renforcer leur esprit par la prière. Nox se rendit auprès des technoprêtres de bord afin de se faire remplacer quelques connectiques endommagées et aussi commencer à préparer sa prochaine amélioration.

Les cinq jours passèrent jusqu'à ce que le *Morning Star* prenne un point d'ancrage sur le port de Rigeal, aux côtés de dizaines d'autres navires qui mouillaient dans les environs. Dimitrov voyageait sous une fausse identité de seigneur marchand et en avait profité pour faire renommer leur navire, passant ainsi incognito. A leur arrivée, il proposa à Achenheim de l'accompagner à la guilde astropathique du port. Là, il comptait bien solliciter le concours de l'Astra Telepathica pour retrouver toute trace de Romeus et du *Marteau de Thor*. Il confia une autre tâche à Sémiramis.

Cette dernière vint alors trouver Séverina avec qui elle avait continué d'avoir quelques rapports froids et distants mais courtois.

-Je dois aller retrouver une personne qui a ses quartiers dans ce port. C'est elle que l'Inquisiteur Dimitrov souhaite recruter pour diriger ce navire. Souhaiterais-tu m'accompagner ?

L'interrogatrice, accompagnée de Conrad et de Nox se dirent qu'une petite sortie ne leur ferait pas de mal.

Dimitrov avait confié à Sémiramis des données sur le capitaine en question. Une jeune femme en l'occurrence. Elle ne put que sourire en découvrant l'identité de cette dernière, mais ne préféra pas encore la dévoiler. C'était donc ce capitaine qui allait leur fournir le reste de l'encadrement pour le *Morning Star*. Notamment un navigateur, un astropathe ainsi que les officiers supérieurs qui allaient constituer le futur commandement de ce navire. S'aventurer en espace profond était un métier qui ne pouvait être confié entre toutes les mains.

L'intérieur du port, d'un style haut Gothique classique ne put que rappeler à Conrad les dimensions d'une ville ruche. Ici vivaient et travaillaient des milliers de matelots, dockers, marchands, technomécanos, forçats, prédicateurs, militaires et transit, mercenaires, voleurs et agents de l'Arbites. Des centaines d'autres métiers et corporations pouvaient s'y croiser dans des Templum, tavernes enfumées ou autres lieux plus ou moins recommandables. Les artères, semblables à des nefes gothiques étaient parsemées de lumiglobes élégants, de gargouilles diffusant de l'encens sanctifié ainsi que des servo-crânes ou chérubins dont les porte-voix récitaient de saintes litanies, incitant à la ferveur, à la dévotion et au sacrifice.

-Où sommes-nous censés aller ? Demanda Séverina.

-Une taverne sur le vieux port. *La Pierre de Sang*.

-Tu connais la personne que l'on va rencontrer, ce capitaine ?

-Non. Mais Dimitrov m'a confié son dossier. Je devrais l'identifier sans problème, lui dit-elle avec un sourire.

Trouver la taverne ne fut pas très difficile. Cela rappela à Conrad et Séverina un autre lieu de perdition qu'ils avaient visité sur Badab.

Le bar, situé en sous-sol était faiblement éclairé afin de respecter l'intimité des clients. Une antique sonographe diffusait en crachotant une musique lascive. La salle était enfumée et bruyante. Au centre, des filles à demi nues, montées sur une estrade lumineuse étaient en train de se déhancher au rythme du son.

Sémiramis scruta rapidement les lieux. Son attention soudain attirée par un groupe d'individus qui venaient eux aussi d'entrer dans la salle. Ils étaient en train de parler avec le barman. Elle vit que Nox les avait repérés lui aussi. Des armures carapaces portées sous de longs manteaux. Leurs bonnets de matelots ne dissimulaient en rien leurs microvoix. Tous portaient plusieurs armes de gros calibres, à peine dissimulées. Elle sut, tout comme Nox qu'ils devaient représenter la seule véritable menace de ce bar et qu'ils n'étaient en rien de simples marins. Justement leur présence ne la rassura pas.

L'un d'eux sortit une tablette de données d'une de ses poches et l'activa. L'image pix d'une jeune femme apparue de façon furtive. Il coupa la tablette alors que Sémiramis sentit s'accélérer son rythme cardiaque. L'image représentait la femme qu'elle venait rencontrer.

Elle donna un coup de coude à Conrad et fit signe à Séverina.

-Ces types recherchent la même personne que nous !

-Et pourquoi cela ? Demanda le psyker.

-J'en sais rien mais cela ne me dit rien de bon !

Sémiramis repéra alors sa cible à l'autre bout de la salle. Jeune, brune, des yeux en amande, elle portait une très longue queue de cheval ainsi qu'un long manteau redingote bleu et or, cintré sur un bustier au décolleté pigeonnant.

Conrad, comme à son habitude, faillit s'étrangler en l'apercevant avec son port noble et sa beauté exotique.

-Cette fille est ma future femme, murmura-t-il.

Les types se déployèrent lentement selon un schéma bien particulier, parmi les clients qui ne firent pas attention à eux.

A l'autre bout de la salle, seule à sa table, elle les avait elle aussi repérés depuis un moment. Elle savait que cet inquisiteur lui enverrait une équipe et pensa tout d'abord que c'était le cas. Elle eut cependant la prudence de ne pas bouger, aller à leur rencontre spontanément lui aurait été fatal. Cela se confirma lorsqu'elle les vit lentement sortir leurs canons de poings de leurs holsters. L'un d'eux la repéra et en informa par vox ses collègues qui se mirent à sourire. Elle était prise en tenaille.

En une fraction de seconde, elle fit basculer sa table d'un grand coup de botte, tout en dégainant un canon de poing chromé dans une main et un pistolet au plasma dans l'autre.

Sans la moindre hésitation, ses adversaires ouvrirent le feu, ignorant tous dommages collatéraux occasionnés sur les autres clients.

L'instant suivant, l'enfer se déchaina.

Alors que Séverina et Sémiramis dégainaient leurs armes en se mettant à couvert, que Nox en fit de même, Conrad se jeta au sol sous une table afin d'esquiver un tir.

-Mais pourquoi est-ce que ça se passe toujours ainsi dès que je trouve une fille bien, moi ?

Sous-secteur Badab.
Fort orbital de Rigeal aux confins du système Eshunna.
Quartier des docks St Sebastian.
179.011M42
16^{ème} jour, 23H02. Tempus Imperialis.

Le bar, bondé de dockers, serveuses, danseuses et autres matelots assoiffés, se transforma en un instant en un véritable enfer. Tout le monde chercha à éviter les tirs qui sifflaient en tous sens. Dans la bousculade générale, des hommes tirèrent leurs armes ajoutant à la panique ambiante. Des matelots et des filles furent touchés par des impacts de gros calibres qui laissèrent des gerbes de sang dans leur sillage. Les flammes sortant des canons éclairaient de manière sporadique les corps fauchés dans leur élan. L'odeur piquante de la cordite et celle plus métallique du sang emplis l'air déjà étouffant.

Bloqués derrière du mobilier renversé, Séverina, Sémiramis et Nox ouvrirent le feu de concert, tentant de ne pas ajouter de dommages collatéraux. Mais la pénombre des lieux et la panique générale n'étaient pas en leur faveur. Ils manquèrent leurs cibles qui se mirent à se déployer, profitant des couverts et des gens affolés. Les mercenaires ripostèrent avec leurs canons de poings. Des modèles Carnodon, à en juger par la longueur des armes et par le bruit sourd, semblable à celui d'un fusil à pompe. Plusieurs d'entre eux pivotèrent sur eux-mêmes et lâchèrent plusieurs tirs, criblant les tables de trous énormes et explosant bouteilles et verres au passage. Séverina en profita pour bondir en avant tout en faisant feu de son pistolet bolter. Elle tira son épée tronçonneuse de sous son manteau mais un tir bien ajusté la faucha dans son élan, la reculant de deux mètres, elle s'écroula sur une table, la brisant au passage. Elle retomba au sol, inanimée.

Sémiramis qui s'apprêtait à lui porter secours, rengaina son arme. Elle vit que deux des tueurs arrivaient dans leur direction pour finir le travail. D'un bond, elle jaillit vers eux, prit appuis sur une des tables encore debout et sauta dans les airs. Elle focalisa son énergie psychique au niveau de ses poings serrés qui s'auréolèrent soudain d'une lueur flamboyante alors que l'air tout autour se chargea d'électricité statique et de petits arcs d'énergie. En retombant, elle les abattit sur la tête du premier mercenaire. Elle évita son tir à bout portant alors qu'elle lui enfonçait la boîte crânienne avec un sinistre craquement humide. L'instant d'après, elle se prit une balle dans la cuisse, tirée par le deuxième assassin. La douleur la fit crier tandis qu'elle reculait sous la puissance de l'impact. Se retenant à une table, elle plaqua sa main sur la plaie et elle du serrer les dents sous le coup de la douleur.

Le type sourit et s'approcha pour lui plaquer le canon de son arme sur la nuque, afin de l'achever.

Conrad qui se démenait pour éviter les tirs, parvint à obtenir un bon angle de vue. Se concentrant aussitôt sur le tireur, il pénétra son esprit, l'obligeant à dévier son bras. Sans le vouloir, le mercenaire tira sur un de ses équipiers, presque à bout portant. L'impact fut absorbé en grande partie par son armure carapace mais cela le déstabilisa au point qu'il manqua tomber au sol.

Nox en profita pour changer d'arme. Laisant son pistolet laser, il tira sa hache omniscienne de derrière son dos et le chargea. D'un geste fluide, il lui ouvrit la gorge et le thorax, tranchant armure, chair et os par la même occasion. Sémiramis glissa contre une table et concentra rapidement son pouvoir afin d'arrêter l'hémorragie. L'instant d'après, elle se releva. Voyant que leur cible était toujours en mauvaise posture, elle chargea un des deux tueurs qui s'approchaient de la jeune femme à l'autre bout du bar. Celle-ci continuait de tirer sur ses agresseurs. L'un d'eux, s'écroula le souffle coupé. Un tir de plasma venait de le cueillir au bas-ventre, carbonisant ses attributs mâles par la même occasion. Le visage devenu écarlate, les yeux exorbités, il tenta de hurler mais ne le pu, la douleur fut telle, que son cœur éclata, le tuant sur le coup.

Ses deux autres équipiers se mirent à hurler tout en faisant feu. Le premier eut soudain son arme bloquée par un sort que lui lança la psyker tandis que son collègue enraillait son arme au même instant.

Nox, presque par reflexe, faillit bien soulager l'esprit des armes afin de les éveiller de nouveau. Se ravisant, il ne fit rien par mesure de sécurité. Il ne put, cependant s'empêcher d'envoyer une prière en

émission binaire à l'attention de l'Omniméssie, s'excusant de ne pouvoir intervenir pour rétablir la parfaite fiabilité des machines.

Le premier, jurant, dégaina une seconde arme de poing au moment où Sémiramis lui sauta dessus comme un félin en chasse. Ses mains toujours auréolées d'énergie psychique pénétrèrent son armure comme si elle fut en carton. Elle lui broya les deux clavicules et lui enfonça le thorax dans un horrible bruit d'os et de chairs déchirées. L'homme vomit son propre sang et s'écroula en sol avec un son horrible. Les personnes encore présentes, furent prises de panique et se mirent à hurler dans le bar, cherchant à tout prix à fuir les lieux.

Les deux derniers tueurs restant ne demandèrent pas leur reste et se mirent eux aussi à décamper face à un tel carnage. Le moins rapide des deux fut fauché au niveau des reins par un tir de plasma bien ajusté de la fille qui venait de se relever de derrière sa table. Il s'écroula, le souffle et la colonne coupés en deux. Le deuxième parvint à franchir la porte mais s'effondra sans vie quelques mètres plus loin. Du sang se mit à couler de ses yeux, de son nez et de ses oreilles alors que son cerveau était victime de multiples ruptures d'anévrisme. Conrad n'était pas du genre à aimer la démonstration de force brute comme la Primaris. Il avait toujours préféré user de sorts bien plus discrets mais tout autant efficaces.

Les dernières personnes finissaient de fuir les lieux, prenant bien garde à ne pas finir comme la dizaine de corps qui jonchaient le bar.

Nox ne perdit pas de temps, il scanna les environs à la recherche d'un survivant. N'en trouvant aucun, il se focalisa sur les corps des tueurs, à la recherche d'indices potentiels.

Tandis que la fumée flottait toujours dans l'air, Conrad reporta enfin son attention sur Séverina dont la blessure continuait de saigner abondamment. Sémiramis venait de se ruer à ses côtés. Elle laissa ses sorts de biomancienne faire le reste. Une balle à haut pouvoir pénétrant lui avait frôlé la tempe et lui avait ouvert le cuir chevelu sur dix centimètres. La plaie n'était pas profonde mais le saignement était impressionnant. Le choc et la perte de sang avait laissé l'interrogatrice totalement inconsciente. A un centimètre près, la balle lui aurait perforé la tête de part en part.

Conrad se pencha sur elle.

-Elle va s'en tirer ?

-Elle a la tête dure, ne t'inquiète pas. Elle sera quitte pour un bon mal de crâne pendant deux jours mais elle s'en remettra.

Déjà, l'interrogatrice ouvrait les yeux en plissant les paupières. Elle fit une grimace tandis qu'elle s'appuyait sur son coude. Sa tête lui faisait toujours un mal de chien et elle reperdit connaissance aussitôt.

Sémiramis, les mains toujours ensanglantées, sortit son vox et appela Elanora. L'hospitalière et son équipe devaient se trouver au port, à proximité du *Morning Star*, donc tout proche de là. Elle lui demanda de venir récupérer Séverina de toute urgence.

Conrad s'était relevé pendant ce temps-là. La fille à l'autre bout du bar se dirigea d'un pas assuré vers le comptoir. Elle tenait toujours son pistolet à plasma fermement tenu dans sa main, l'accumulateur activé, prêt à l'emploi. Elle rajusta son long manteau redingote bleu roi orné de galons dorés. Le barman, livide, sortit sa tête de derrière son comptoir. Elle y déposa une épaisse liasse de billets froissés.

-Pour le dérangement, désolée pour tout ça, Max.

L'homme déglutit avec peine et hocha la tête, lui faisant signe que ça devrait aller. Du côté des docks, les rixes étaient fréquentes et l'échange de coups de feu n'était pas rare. Cependant un tel étalage de magie ne passait pas inaperçu. Des questions seraient posées. Des réponses devraient être trouvées.

Elle se précipita vers la porte. Conrad se mit en travers de sa route.

-Je pense qu'on a à parler, non ?

-Je ne vois pas de quoi.

-Un simple merci, pour commencer ?

Elle s'arrêta et le jaugea de la tête aux pieds. Cette fille ne devait pas avoir plus de vingt-cinq ans, se dit Conrad. Pourtant elle affichait un charisme et une véritable aura de meneuse d'hommes et ne semblait pas être disposée à recevoir des ordres de qui que ce soit. De plus, son charme racé et ses traits à la beauté classique ne le laissèrent pas insensibles. Elle reporta son attention sur le Magos et les deux filles au sol.

-Merci. Je n'en ai peut-être pas l'air, mais je suis assez pressée de quitter les lieux en fait.

Sémiramis se redressa. Elle essuya ses mains sur une serviette qu'elle ramassa sur une des serveuses au sol.

-Nous sommes ici pour vous parler.

-Et bien voilà qui est fait. Sur ce, bonne journée à vous.

Elle leur passa devant et quitta le bar d'une démarche pressée.

Conrad la rattrapa. Dehors une masse de badauds venait de se regrouper. Au loin, on entendait déjà des sirènes hululer.

Elle fit volte-face, les dents serrées.

-Au cas où vous ne l'auriez pas saisi, je n'ai pas l'intention de m'attarder ici !

Elanora et ses équipiers arrivaient tout juste en fendant la foule. Sémiramis leur fit un signe rapide de la main, leur montrant l'intérieur du bar où se trouvaient encore Nox et Séverina. Elle rattrapa Conrad et la jeune femme.

-Vous ne nous facilitez pas les choses, lui dit-elle. Vous deviez rencontrer quelqu'un dans ce bar, nous sommes envoyés par cette personne.

La fille continuait d'avancer.

-Vraiment ? Les derniers qui ont cherché à me rencontrer sont tous morts il me semble.

-Et vous le seriez aussi, si nous n'étions pas intervenus.

Elle s'arrêta et se retourna, faisant face à Sémiramis qui faillit la percuter dans son élan.

-Vous savez qui ils étaient ?

-Non, mais vous pourriez nous le dire, lui répondit Conrad.

-C'est bien ce qui me semblait, vous feriez mieux de quitter les lieux au plus vite et ne pas vous mêler de tout ceci.

Sémiramis faillit perdre patience.

-Nous savons en tout cas qui vous êtes et la raison de votre présence.

-Ha vraiment ?

-Et nous avons besoin de vos talents de Libre-Marchande, ajouta Conrad.

La fille faillit rire devant une telle imprudence. Sémiramis, rebondit sur la situation.

-Mais une Libre-Marchande sans Lettre de Marque et sans vaisseau, cela ne nous intéresse pas.

Elle laissa sa phrase en suspens, guettant une expression sur le visage de la jeune femme. Cette dernière releva imperceptiblement un de ses fins et délicats sourcils.

Sémiramis enfonça le clou, sachant à l'avance, que son argument ne la laisserait pas de marbre.

-Nous sommes venus avec le *Morning Star*.

La fille blêmit.

-Pas ici. Suivez-moi et faites-en sorte que personne ne nous suive. Une bande de psykers de votre genre ne risque pas de faire de vieux os par ici.

Elle se faufila soudain dans la foule, suivit aussitôt par les trois compères. Déjà les hommes des forces de sécurité arrivaient au bout de la rue. La seconde d'après, ils bouclèrent le quartier.

Elanora et ses hommes venaient tout juste de passer. Ils emmenèrent avec eux, in extremis, une Séverina plutôt sonnée mais hors de danger.

A quelques rues de là, au niveau supérieur, Conrad, Sémiramis et Nox entrèrent en compagnie de la jeune femme dans un bar lounge à l'ambiance feutrée. L'endroit s'appelait le Vortex. Elle prit place dans une des alcôves et leur fit signe de s'asseoir sur les banquettes en synthécutin. Des lumiglobes cerclés de bronze ajouré diffusaient une lueur tamisée. La tranquillité des lieux leur fit soudain oublier qu'ils se trouvaient dans une ville fortifiée, dans le vide sidéral, gravitant en orbite au-dessus d'une planète hostile. Rigeal devait bien abriter quelques sept cent cinquante mille personnes de façon permanente. Et sans doute près du triple de manière provisoire. Semblable à une ruche, la ville était

plutôt cosmopolite. Les locaux parvenaient à se distinguer sans peine des étrangers, cependant Conrad et ses compagnons ne firent pas la moindre différence entre les nombreuses communautés qui vivaient ici.

Une serveuse approcha pour prendre leur commande.

-Apportez-nous une bouteille d'amasec, un Catachan ambré, du trente ans d'âge. Vous le mettrez sur ma note.

La serveuse hocha la tête et repartit aussitôt.

-Bien, annonça Conrad, impressionné à l'idée des ressources dont elle disposait. Quel est votre nom au fait ?

-N'aviez-vous pas dit tout à l'heure que vous me recherchiez ? Vous devriez donc plutôt savoir qui je suis, non ?

-Si mais...

Sémiramis l'interrompit aussitôt.

-Nous connaissons votre nom, nous cherchons juste à nous assurer de votre identité.

-Appelez-moi juste Isabella. Et vous ?

Conrad et Sémiramis donnèrent leur prénom en retour. Cette dernière lui exposa le plan de Dimitrov.

-Nous disposons d'un navire et d'une partie de son équipage. Vous disposez des officiers nécessaires à la navigation ...nous souhaiterions donc vous recruter, compléta Conrad.

Elle vida son verre d'un trait puis sortit un étui en argent et en tira une fine barrette de lho roulée dans une feuille végétale et au filtre en soie naturelle. Une luxueuse marque d'importation venant du Segmentum Solar.

-C'est-à-dire que les cinq personnes qui sont susceptibles de m'intéresser ne sont pas...techniquement disponibles, leur dit-elle tout en allumant sa barrette à l'aide d'une des bougies disposées sur la table.

-Pas disponible de quelle façon ? S'enquit Sémiramis.

-Trône ! Me dites pas qu'il va falloir en sortir un ou deux de prison et les autres d'une affaire louche liée à la pègre ! Railla Conrad.

Elle tira nerveusement sur son lho et le dévisagea longuement, se passant une main dans les cheveux.

-Ce qui est pénible avec vous autres psykers, c'est votre faculté à lire dans l'esprit des gens.

Conrad faillit s'étrangler avec son Amasec, pensant que sa phrase était juste un trait d'humour.

-Vos gens sont tous retenus quelque part, c'est bien cela ? Finit par rebondir Sémiramis.

-En effet, du moins pour ceux que je connais le mieux.

-Ne pourriez-vous pas en recruter d'autres ? Voyez-vous nous ne disposons pas de tout notre temps et notre mission est d'une extrême priorité.

-C'est à prendre ou à laisser. Je veux ces gens et personne d'autre.

-Bien, mais cela vous prendra combien de temps pour les réunir ?

-En réalité...je pensais que vous en aviez été informé par votre patron.

-A savoir ?

-Il m'a fait comprendre que des gens à lui pourraient m'aider. Vous, en l'occurrence.

Conrad se calla dans le canapé en lançant un regard à Sémiramis.

-C'est quoi cette embrouille, encore ? En l'absence de Sév', c'est toi la boss, non ?

Elle se pencha vers lui et lui murmura tout bas :

-Tu es toujours interrogateur adjoint, c'est toi le plus gradé de l'équipe, il me semble ?

-Sans doute, mais je te laisse la main. Dimitrov est ton boss et c'est lui qui a manigancé tout ceci, à toi de gérer ce merdier.

Nox, silencieux jusque-là, émit alors quelques tonalités binaires de mécontentement.

Sémiramis reporta son attention vers Isabella.

-Il va falloir nous en dire plus avant que nous acceptions. Qui sont ces gens et où sont-ils ?

-J'espère que vous n'avez rien contre quelques personnes qui se tiennent parfois, disons...à la limite de la loi ?

-Pensez-vous, lança Conrad avec un grand sourire. Ce n'est pas le genre de notre équipe, hein Sémiramis ?

Elle fit mine de ne pas entendre.

-Qu'entendez-vous par à la limite de la loi ?

-Un peu de trafic, un peu de prison...

-Vous n'êtes pas sans ignorer notre fonction ?

-Je sais parfaitement pour qui vous travaillez. Reste à savoir si enfreindre certaines règles ne vous est pas...interdit.

-Nous en jugerons le moment venu. En attendant, dites-nous en plus sur vos fameuses connaissances.

Elle se cala avec élégance dans la banquette et écrasa sa barrette dans le cendrier en forme de tête d'ork. Elle en sortit une nouvelle que Conrad lui alluma avec galanterie. Elle le laissa faire et le remercia poliment. Son parfum d'islumbine, tout comme son charmant décolleté, le perdirent totalement durant quelques secondes. Il fit mine de se concentrer sur son verre vide. Isabella s'en rendit compte et ne put s'empêcher de sourire. Elle se servit une autre rasade et en versa une à Conrad par la même occasion.

-Le premier d'entre eux est un vieil ami à moi qui m'a sauvé la vie il y a moins de deux ans. Je n'ai jamais connu son vrai nom. Alors je l'appelle amicalement la Brute...

-Laissez-moi deviner, lui lança Conrad qui commençait à apprécier cette fin de soirée...Lui c'est l'expert en armement ? Votre Archimilitant, c'est ça ?

-Vous faites toujours ça ? Lui dit-elle en faisant une petite moue et en plissant ses yeux en amandes.

-Faire quoi ?

-Lire dans la tête des gens ?

-Il fait ça tout le temps, une vraie manie, le coupa Sémiramis, le mettant alors encore plus mal à l'aise. Isabella tira sur sa barrette et joua avec une mèche de sa longue queue de cheval. Elle souffla lentement la fumée opiacée pour se donner une certaine constance.

-J'aimerais en effet qu'il m'accompagne, cela me rassurerait. En cas de grabuge, il assure vraiment.

-Et où se trouve ce charmant garçon ? Lança Conrad, piqué au vif.

-Il a joué de malchance et sert actuellement comme esclave gladiateur dans les Arènes de Fer. J'ai une dette envers lui et je compte le faire sortir de là.

-En le rachetant ? Proposa Sémiramis.

-Pourquoi pas ? Si son propriétaire est disposé à me le céder, j'y mettrais le prix.

-Cela pourrait se régler rapidement ? Lui demanda Sémiramis.

-J'imagine.

-Parfait. Qui est le suivant ? Un pilote ? Lança Conrad.

-J'allais justement y venir, monsieur je-sais-tout. Le type en question s'appelle Djokovich Van Bergen et c'est un as du pilotage. Il préfère cependant se définir comme une véritable belle gueule. Il a du style, du panache, il aime le raffinement et s'offre une vie de haut standing. On a déjà bossé ensemble à bord d'un croiseur dans la marchande. C'était avant qu'il ne se fasse virer par le commandant de bord pour s'être fait passer pour lui. A l'époque Djoko était fou de moi et je crois qu'il l'est toujours. On est resté ensemble un moment à l'époque. Je sais qu'il ne me refusera rien.

-Et où est l'amoureux transis en ce moment ? Demanda Sémiramis.

-Il s'est fait arrêter pour avoir...emprunté illégalement la navette personnelle d'un émissaire de la Navis Nobilité. Il est actuellement détenu au centre pénal des Forces de Sécurité Navales en attendant son jugement. Avec ses antécédents, il risque de prendre au moins vingt ans comme esclave à bord d'un croiseur de guerre.

-Va donc falloir le sortir de là, si j'ai bien compris ? Lança Sémiramis.

-Le sortir de prison ? Et on s'y prend comment ? lui demanda Conrad.

-Tout simplement avec notre sceau. Ça a parfaitement fonctionné pour Drazz sur Eshunna lorsqu'il a fait sortir Winster de chez les Arbites. On fera la même chose.

-Nous sommes sous Condition Spéciale, je te rappelle, siffla Conrad entre ses dents tout en se penchant vers elle. On ne sort pas notre sceau sans raison.

-Vraiment ? Je trouve que c'est justement une très bonne raison. Les Forces de Sécurité sont l'équivalent du Magistratum. Nous devrions pouvoir les bluffer sans trop de mal.

Elle se tourna vers Isabella.

-Nous pourrions le faire sortir de là rapidement, j'imagine ?

-Dès cette nuit, ce serait parfait.

-Bien, qui est le suivant dans ce cas ?

-Le prochain est un vieil ami d'enfance du nom de Sylmann Altaïr. Nous avons fait les quatre cents coups lui et moi avant que nos chemins ne se séparent. C'est un véritable érudit, passionné d'histoire archaïque. Aux dernières nouvelles, il était devenu archéotechnologue spécialisé en commerce de reliques. C'est un conseiller avisé et il devrait faire un parfait sénéchal. Ses connaissances me seront précieuses si nous devons traiter avec des marchands ou des xenos.

-Et où pouvons-nous le trouver ?

Isabella eut un petit rire amer.

-Le mois dernier il s'est fait arrêter par les autorités portuaires pour trafic d'art. L'avantage est qu'il doit être détenu au même bloc que Djoko.

-Doit être ? lui demanda Conrad.

-Oui car je n'en suis pas certaine, j'ai perdu sa trace à ce moment-là.

-Bien, nous verrons cela au pénitencier. Et pour les deux personnes restantes ?

-Cela risque d'être plus compliqué car je ne les connais pas encore.

-Comment comptez-vous procéder dans ce cas ?

-Il va me falloir un Navigator. Ce sont les seules personnes capables de s'orienter dans le Warp. La présence de l'un d'eux nous sera essentielle pour rejoindre un autre système ou sous-secteur. Il y en a bien un...enfin, plutôt une que je souhaite absolument recruter. Elle est sur Rigeal en ce moment-même mais l'approcher m'a été interdit jusque-là.

-Pour quelle raison ? Lui demanda Conrad.

-Elle se nomme Donatella Di Cavagni, Première Princesse de la noble lignée des Di Cavagni, une des plus puissantes et influentes familles de la Navis Nobilite établie sur Terra. Ses talents sont incontestables mais surtout son rang la place au-dessus de la noblesse impériale et des gouverneurs qui lui doivent le respect. Elle possède de puissants appuis mais aussi de nombreux rivaux.

Conrad releva les sourcils.

-Et comment peut-on l'approcher ? J'imagine qu'elle réside dans une suite privée avec des gardes du corps et tout ça ?

Isabella eut un petit rictus.

-Elle réside dans un immense palais appartenant à sa famille et situé à proximité de celui du gouverneur. Une approche directe est improbable par contre je dispose d'une information qui devrait nous être utile.

-Laquelle ? Lui demanda Sémiramis.

-Avant de se faire arrêter, Djoko est parvenu à obtenir une information. La Princesse, comme elle se fait appeler, va être très prochainement la cible d'un attentat. Une vendetta entre familles. Il sait où et quand cela aura lieu.

Conrad se calla dans le canapé et se frotta le menton.

-Voilà qui devient intéressant. On évite l'attentat, on lui sauve la vie et vous pensez que cette Donatella machin-chose sera disposée à nous être redevable ?

- Je pense qu'elle pourrait en effet être disposée à accepter mon offre.

-Et qui est la dernière personne ?

-L'astropathe. Agée d'à peine dix-sept ans, ses talents sont très prometteurs. Elle se nomme Antinoé Magdalena, mais ici tout le monde l'appelle l'Oracle à cause de ses talents de divination.

-J'imagine qu'il lui est aussi arrivé quelque chose ? Lui demanda-t-il.

-Il y a deux jours, lors d'une audience où son rôle était requis à la basilique, elle aurait insulté le Cardinal Mezzanhauer en le traitant de « grosse larve pontifiante » alors que ce dernier cherchait à voir ce qu'elle portait sous sa robe.

Sémiramis ne put s'empêcher de faire une petite moue désapprobatrice.

-Une psyker qui vient donc de se mettre l'Ecclésiarchie à dos...

-C'est bien cela...le Cardinal vient de la déclarer *Hereticus Minoris* pour acte de sorcellerie sur sa bienveillante personne. Il l'a condamné à périr sur le bûcher après-demain juste avant une cérémonie officielle qui se tiendra sur le parvis de la basilique.

Conrad se mit alors à sourire, voyant la scène de son sauvetage héroïque à l'avance.

-Bien. Nous avons du pain sur la planche...on commence par quoi ?

-On commence par aller chercher la Brute, répondit Sémiramis qui était déjà en train de se lever. Nous n'avons plus Séverina, cela nous fera donc un combattant de plus en cas de grabuge.

Conrad tourna son attention vers la Libre-Marchande et tenta de rester concentré vers son regard.

-Dites-moi...en parlant de grabuge...vous semblez tous avoir des ennemis ? Vous-même... ?
-Comme vous avez pu le constater, je n'ai pas que des amis, en effet.

Quarante-cinq minutes plus tard, ils se trouvaient devant les portes closes des Arènes de Fer. Le cycle nocturne était déjà bien avancé et de tels lieux de divertissement n'ouvraient qu'en journée. Ils eurent beau frapper aux lourdes portes blindées, personne ne vint leur ouvrir. Vu l'heure et les risques que cela allait supposer, ils décidèrent de revenir à un autre moment et partirent donc en direction de la prison.

Elle avait demandé à Isabella de les attendre à l'autre bout de la rue. Idée de ne pas créer une confusion à l'intérieur. Une fois sur place, Sémiramis frappa à la lourde porte en plastacier. Des auspex la verrouillèrent elle et ses compagnons. Nox repéra plusieurs armes asservies dissimulées dans des barbacanes. Un oculus s'ouvrit au bout d'une minute. Derrière une grille, une voix masculine se fit entendre.

-Raison de votre présence, citoyenne ?

-Je souhaite rencontrer l'officier de garde.

-Quel motif dois-je lui annoncer ?

Elle activa l'électrotatouage situé sur la paume de sa main droite. Le symbole inquisitorial émit une faible lueur bleutée qui éclaira la grille et le visage blême du garde.

Il en perdit toute voix.

-Comptez-vous m'ouvrir cette porte, ou vais-je devoir patienter jusqu'à l'aube ?

L'homme bafouilla quelques mots de manière inintelligible. Elle entendit un bruit de clé et la porte se déverrouilla. Coulissant lentement sur ses gonds, elle émit un chuintement hydraulique. Sur les côtés, les servomoteurs recrachèrent des jets de vapeurs en haletant.

Elle fit signe à ses compagnons de la suivre à l'intérieur. Le garde, vêtu d'un uniforme bleu marine ou noir tâchait d'ajuster sa tenue, il se racla la gorge et se mit au garde-à-vous.

-Et bien, agent, ne restez pas planté là. Il me semblait vous avoir demandé d'aller me chercher votre officier, non ?

-Je...oui...j'y vais de ce pas, madame l'inquisitrice.

Le garde fila vers le poste de sécurité et en revint deux minutes plus tard en compagnie de l'officier en question, un procureur. Ses hommes de gardes le suivirent et s'alignèrent dans la cour. Ils se mirent tous au garde-à-vous. Le procureur, du nom de Grendel la salua. L'homme paraissait serein, mais il était tout de même nerveux.

-Inquisitrice, que me vaut cette visite impromptue ?

Sémiramis fit un geste en direction de ses compagnons.

-Veuillez communiquer les noms des détenus que nous allons transférer à monsieur le procureur.

La psyker s'approcha du visage de l'officier. Elle murmura à voix basse.

-Sur ordre des Ordos Maelstrom, je viens transférer ces deux criminels recherchés par nos services. Votre participation active dans leur arrestation ne sera pas oubliée.

L'homme fronça les sourcils et donna quelques consignes afin que les deux captifs soient amenés.

-Vous, ni aucun de vos hommes ici présents, n'avez été témoins de ma présence ici. Est-ce bien clair, procureur Grendel ?

-Très clair, Madame.

Au bout de cinq minutes qui en parurent cinquante. Des gardes refirent leur apparition avec deux prisonniers. Le premier, âgé d'une trentaine d'années, portait une barbe de trois jours et affichait un regard de véritable canaille. Il était vêtu d'un uniforme de la marine et d'un long manteau comme en porte les amiraux. Le second, à peine plus vieux, affichait une mine plus abattue. Il portait des habits de cuir brun, de hautes bottes et un long cache-poussière. Les deux étaient menottés.

Le procureur demanda à ce qu'ils soient détachés et à ce qu'on aille chercher leurs effets personnels. Ils furent alors remis sous forme de deux lourdes boîtes en carton à Nox et Conrad.

L'officier sortit de sa poche une tablette de données qu'il activa. Il se saisit d'un stylo au revers de sa veste.

-J'aurais bien entendu besoin que vous me signez le formulaire de...

Il laissa sa phrase en suspend tandis qu'il vit le regard froid que lui lançait Sémiramis.

-Bien sûr, dit-il avec un petit sourire gêné. Je devrais pouvoir remplir toute cette paperasse moi-même. Elle hocha la tête imperceptiblement. Sans un mot et d'un geste, elle ordonna à son équipe de sortir, en compagnie des deux nouvelles recrues.

Une fois à l'autre bout de la rue, Isabella sortit de l'ombre et vint les accueillir. Ils la serrèrent dans leurs bras chacun leur tour. Le premier lui donna un baiser qu'elle écourta.

-Isa, ma belle, je savais que la Science et moi, tu nous sortirais de là, lui dit-il avec un large sourire.

-Qui sont ces gens ? demanda le deuxième. Ils sont vraiment de l'Inquisition ?

Sémiramis approcha et se présenta ainsi que ses équipiers.

-N'ayez crainte, nous n'avons que faire que vos délits. Nous avons besoin de vos compétences pour diriger notre navire.

-Ils sont venus avec le *Morning Star*, annonça Isabella.

Ses deux compères lui lancèrent un regard interrogateur tandis qu'ils retrouvaient leurs effets personnels et leurs armes de poing avec beaucoup de bonheur.

-Je vous expliquerais plus tard, on doit faire vite, j'ai encore du monde à sortir de là avant de quitter ce trou perdu.

Moins de quarante minutes plus tard, grâce aux sorts de Conrad et aux auspex de Nox, ils pénétraient dans l'enceinte obscure des arènes de fer. Ouvrir la porte et désactiver le cybermastiff qui attendait derrière fut un jeu d'enfant. Vingt mètres plus loin, ils trouvèrent l'entrée des sous-sols. D'une fléchette anesthésiante, Conrad endormit le garde qui se trouvait devant la porte fermée qui en bloquait l'accès. Fouillant son corps, il en sortit un trousseau de clés.

Dans l'enceinte, des projecteurs s'allumèrent soudain alors que la porte d'entrée se refermait avec un bruit sourd.

Entrer dans les Arènes de Fer aura été le plus facile. Libérer un des esclaves gladiateurs et en sortir sans grabuge allait s'avérer être une autre paire de manche.

Chapitre III

Exfiltration

Fort orbital de Rigeal aux confins du système Eshunna.

Quartier des saints martyrs. Arènes de Fer

182.011M42

17ème jour, 03H49. Tempus Imperialis.

Des servo-luminateurs balayaient l'enceinte de leurs faisceaux de lumière crue. Conrad, Sémiramis, et Nox accompagnés de Sylmann Altaïr, l'archéotechnologue et Sénéchal d'Isabella la Libre-Marchande, descendirent les marches qui menaient aux sous-sols des arènes. Cette dernière, en compagnie de Djokovich, son pilote, étaient restés tous deux de l'autre côté de la rue pour les couvrir. Malheureusement, à présent, ils se trouvaient séparés d'eux par l'enceinte et sa porte close.

Conrad et ses équipiers devaient donc ne compter que sur eux-mêmes pour libérer un des futurs hommes de main d'Isabella. Le type se faisait appeler la Brute et servait actuellement d'esclave gladiateur dans ces arènes. Elle comptait le faire libérer et Altaïr était pour l'instant le seul du groupe à pouvoir le reconnaître.

Conrad venait de récupérer un trousseau de clés en fer sur le garde anesthésié. A la hâte, il en essaya plusieurs sur la porte tandis que Sémiramis traînait le corps endormi du type derrière eux. Elle en profita pour le soulager de son long manteau renforcé qu'elle enfila. Il était un peu grand pour elle mais cela devrait justement l'aider à se dissimuler. La porte s'ouvrit enfin, ils entrèrent. Nox en profita pour scanner les lieux et se faire un rapide schéma mental des environs. Ils se trouvaient à présent dans une crypte d'une centaine de mètres de long et d'une bonne vingtaine de mètres de hauteur. Le plafond, en ogive était vouté et soutenu par des massives colonnades. L'ensemble était faiblement éclairé par des électroflambeaux mais ce qui saisit tout de suite Conrad fut l'odeur épouvantable qui en émanait. Un relent aigre d'urine, de sueur rance et de sang. Une odeur plus musquée et plus forte couvrait cependant toutes les autres, celle des fauves. Leurs cages se situaient elles aussi à ce niveau et il pouvait déjà entendre leurs feulements sourds.

-On doit vraiment descendre là-dedans ? Demanda Altaïr avec un air peu engageant.

-C'est aussi ce que je me demandais, marmonna Conrad, qui ne put que grimacer face à la puanteur.

Aucunement incommodé par les effluves nauséabonds, Nox se contenta d'analyser chacune des traces olfactives, riches en phéromones et autres indicateurs sensitifs. Il les compila dans ses processeurs internes en vue d'analyses ultérieurs. Déjà son servo-crâne venait de localiser un local de commandes non loin de l'entrée. Il s'y dirigea sans plus attendre. Altaïr lui emboîta le pas en silence tout en sortant d'une de ses amples poches une tablette de données et une holoplume.

Alors que Conrad refermait la porte derrière lui, Sémiramis se faufila entre les colonnes pour inspecter rapidement les abords.

Nox se figea devant la lourde porte blindée du local sécurisé. Les mains réunies sur son torse, dans ses amples manches, il effectua le signe de l'engrenage tandis qu'une de ses mécadendrites se connecta au plot énergétique situé sur le panneau du contrôle d'accès. Quelques tonalités binaires plus tard, dans un claquement sourd, la porte s'ouvrit. Nox pénétra sans un mot dans le local, toujours suivi par le Sénéchal qui était déjà émerveillé par les prouesses du Magos.

-Un type comme vous me serait précieux à bord d'un navire, vous savez ? J'aurais bien un poste à vous proposer si jamais vous étiez disponible.

++La Libre-Marchande m'a déjà proposé de devenir Maître de l'ingeniarium de son vaisseau++

-Ha ? Très bien...

Tandis que Conrad refermait la porte d'entrée du sous-sol à clé, Sémiramis, un peu en avant du groupe, repéra des silhouettes massives à quelques dizaines de mètres de là. Dans la pénombre

ambiante, elle ne put clairement distinguer de quoi il s'agissait, mais vu leur taille, elle préféra rester cachée et avertit les autres depuis son vox.

-Présence d'hostiles. Je vois trois cibles à une quarantaine de mètres. Dit-elle dans un murmure.

-Tu peux les identifier ? Lui répondit Conrad à voix basse.

-Négatif, mais ça a l'air assez gros.

-Ok, garde-les à l'œil.

Nox venait d'entrer dans le local et en silence il se connecta aux consoles qui l'entouraient. Il laissa les flux de données filtrer via ses mécadendrites, telles des ombilics de métal. Le Sénéchal entra et referma doucement la porte du local derrière lui. L'ensemble devait contrôler divers mécanismes employés dans les sous-sols, tels que des machineries complexes mais aussi des commandes d'ouverture et fermetures des portes d'accès ou des énergies. Nox localisa les bâtiments dédiés aux gardes et autres personnel encadrant et, sans plus attendre, il leur verrouilla tous leurs accès.

-Et sinon, lui lança soudain le Sénéchal, la fille et le type qui sont dehors sont avec vous ? Je veux dire...vous vous connaissez ?

++Affirmatif++ Fut la réponse détachée et monocorde du Magos. Le Sénéchal se mit à griffonner quelques notes sur sa tablette tout en inspectant les consoles, faisant mine de s'y intéresser.

-Non, c'est juste que...je trouve que cette fille...Sémiramis...Elle a l'air plutôt sympathique et très jeune pour une inquisitrice. Elle a aussi beaucoup de charme, ne trouvez-vous pas ?

Nox ne répondit rien, faute de réponse cohérente. En échange, il resta concentré sur ses tâches. Il actionnait des leviers, poussait des curseurs et effectuait plusieurs dérivations. Il venait de localiser les cellules où devaient se trouver les esclaves gladiateurs. Ils étaient enfermés et pouvait tous les libérer d'un coup mais rejeta aussitôt cette option. Il avait précisément localisé toutes les présences hostiles, les gardes, l'armement ainsi que les fauves. L'absence d'équipement fiable et de réseau de flux d'informations lui empêchait d'accéder à leurs données biométriques personnelles. D'une impulsion électrique, il commanda à son servo-crâne porteur d'auspex d'aller scanner les cellules des gladiateurs. Faute d'autres moyens plus fiables et plus rapides, par filtrage et recoupement il devrait parvenir à localiser leur cible de façon précise.

Sémiramis qui tentait de scruter les alentours ne put distinguer que les silhouettes s'étaient déplacées. Distraites par les bavardages d'Altaïr, tandis qu'elle crut reconnaître son nom dans la conversation, fronçant les sourcils, elle tourna la tête en direction du local où il se trouvait en compagnie du Magos. Elle se retourna enfin de nouveau et se trouva soudainement nez-à-nez avec quelque chose de vraiment énorme. Un bras, plus large que son propre torse s'abattit dans sa direction. Son instinct de soldat d'élite de la Psykana prit le relais avant même qu'elle n'eut le temps de réfléchir. Vive et féline, elle bondit de côté dans un salto et se rétablit deux mètres plus loin avec souplesse. Là où elle se trouvait l'instant d'avant, une masse ferrée s'abattit avec un grand fracas sur le sol dallé qui vola en éclats. Elle y laissa un trou béant profond de dix bons centimètres.

L'ogryn qui se trouvait face à elle se mit à grogner quelque chose d'inintelligible tout en dévoilant ses crocs jaunis qui lui sortaient de sa mâchoire prognathe. Il avait le front bas et ses yeux étaient enfoncés sous un torus suborbital proéminent, à la manière de ses primates des mondes sauvages. Il était vêtu de peaux épaisses et renforcées de plaques de métal cloutées garnies de lourdes chaînes rouillées. Elle le jaugea rapidement. Il était lent, mais ses cinq ou six cents kilos de muscles allaient très vite faire la différence. S'il parvenait à porter un seul de ses coups, il la tuerait net. A moins que ce ne fût son odeur qui empestait la bouse qui ne la tue avant.

Elle retint sa respiration et laissa les courants du Warp affluer en elle. Ses talents psychiques lui permirent de renforcer chacune des cellules de son corps, rendant sa peau aussi solide qu'une armure en céramite. Elle se redressa, son corps entièrement parcouru par des crépitements d'énergie violacée. Derrière l'ogryn qui relevait sa masse en fer, une deuxième silhouette se détacha à quelques dizaines de mètres de là. Il s'agissait d'un de ses congénères suivis un peu plus loin par un troisième larron. Ces deux-là tentaient de les contourner, l'un d'eux se dirigeant vers Conrad.

Ce dernier, assistant à la scène et voyant ce qui allait se passer, projeta instinctivement autour de lui un bouclier cinétique. Prenant son vox, il contacta le Magos à voix basse.

-Je ne sais pas ce que vous foutez tous les deux dans votre bocal, mais il va falloir faire ça tout de suite, on va avoir besoin de soutien, les gars et vite !

++Analyse des données en cours, veuillez patienter, agent Altimore++

Conrad coupa la communication rageusement et dégaina son épée énergétique. Il ne s'en était encore jamais servi et avait bien espéré ne jamais avoir à le faire. Il tenta de se remémorer la façon dont la lame devait s'activer.

-Et merde ! Je t'en foutrais moi des données en cours !

Chargeant tel un grox enragé, l'ogryn abattit de nouveau sa masse d'arme qui percuta la colonne, là où se trouvait Sémiramis juste avant. Celle-ci esquiva de justesse et chercha à lancer un sort. Avec ses mains encore chargées d'énergie aethérique, elle toucha le sol de lithobéton. A pleine puissance, elle relâcha une onde kinétique qui projeta une zone de flou, alentours. L'onde psychique déchira la réalité tandis qu'une lézarde large comme la main se mit à parcourir le mur et se propagea à la vitesse du son le long de la voule juste au-dessus des deux premiers ogryns.

Dans un craquement sec, suivi d'un éboulement grondant et assourdissant, le plafond s'effondra dans une avalanche de blocs de maçonnerie, de poutres de soutènement en plastacier et de nuages de poussière.

Les deux ogryns se retrouvèrent aussitôt ensevelis sous plusieurs tonnes de gravats.

Sémiramis qui s'était jetée de côté, attendit en toussotant que la poussière suffocante s'estompe quelque peu. Alors que le deuxième avait péri, tué net par un bloc de deux tonnes qui lui avait broyé la tête et le haut du torse, le premier plus proche était déjà en train de se dégager, repoussant les moellons qui le recouvraient en grognant sa rage. Quelque part, un peu plus loin dans la crypte s'entendait les bruits sourds des fauves qui commençaient à s'exciter dans leurs cages. Les cris des gladiateurs derrière les barreaux de leurs cellules commençaient à pousser des jurons dans divers dialectes. Plus loin, des bruits sourds venaient d'une porte. Des gardes étaient assurément en train de chercher à la défoncer.

A une vingtaine de mètres de là, depuis leur local fortifié, les processeurs internes de Nox estimèrent qu'il lui faudrait un peu moins de deux minutes désormais pour purger les données collectées. Un temps qu'il aurait pu diviser par soixante s'il avait eu accès aux équipements adéquats.

Les bruits d'éboulements et les tremblements qu'il perçut à l'extérieur poussèrent le Sénéchal à entrebâiller la porte pour y jeter un rapide coup d'œil. Voyant un nuage de poussière, il pensa que l'équipe inquisitoriale était en train de tout faire sauter, il préféra rester à l'abri. L'action n'avait jamais été son truc, il laissait ça volontiers aux experts qui se trouvaient dehors. La présence rassurant du Magos le conforta qu'il était à sa place dans ce local.

-Cette Sémiramis et le...Le télépathe...Conrad, je crois ? Je veux dire...Ils sont ensemble, c'est bien cela ? Lui demanda-t-il.

Nox émit quelques tonalités binaires stridentes et incompréhensibles.

++Données incomplètes. Veuillez reformuler votre phrase, Sénéchal++

Ce dernier se retourna.

-Laissez tomber, je vous embête avec mes questions. Lui dit-il avec un sourire que le Magos ne pouvait lui rendre. Puis-je me rendre utile ?

Incapable d'émettre la moindre remarque désobligeante depuis que les lobes de son cortex primaire avaient subis une ablation massive, Nox se contenta de formuler une requête pragmatique, comme à son habitude.

++Continuez de garder la porte, Sénéchal, veillez à ce que personne n'entre ici++

Cherchant à intervenir, Conrad vit alors le troisième ogryn le charger au détour d'une épaisse colonne. Serrant son épée à pleines mains, il canalisa ses pouvoirs et n'eut d'autres alternatives que de créer une disparition visuelle. Ce sort mental lui permettait de faire croire à un adversaire qu'il n'était tout simplement plus là.

L'ogryn se figea en dérapant sur le sol et comprit que quelque chose d'étrange venait de se passer. Son esprit primitif lui indiquait qu'il n'y avait plus personne pourtant son odorat développé lui suggérait tout le contraire. Il avança, faisant tourner sa lourde masse devant lui. Sans s'en rendre compte, il

passa juste devant Conrad qui se plaqua dans un renforcement contre le mur, retenant sa respiration et se mit à maudire Nox et son nouveau compère pour leur inaction.

Une fois que l'ogryn eut le dos tourné, prenant son courage à deux mains, Conrad lui porta un coup d'épée de toutes ses forces. La lame entama la cuisse de l'abhumain mais sans pour autant l'incommoder plus que cela. Il se retourna en grognant sa rage, laissant sa masse effectuer un large demi-cercle derrière lui. Conrad se plaqua de nouveau contre le mur, évitant le coup de justesse.

Le Sénéchal entre-ouvrit de nouveau la porte, vit l'ogryn et attendit patiemment qu'il lui tourne le dos. Il se trouvait à une quinzaine de mètres dans le couloir, il ne pourrait le rater d'autant plus que son arme possédait une rare puissance d'après ce qu'on lui avait dit. Pointant son pistolet radiant dans l'entrebâillement, il visa et lâcha un tir qui siffla et percuta le bras du monstre. Tandis qu'une fumée âcre s'élevait de la brûlure superficielle, l'abhumain se retourna lentement en grognant, visiblement agacé d'être ainsi tourmenté de tous côtés. La blessure n'avait pas eu plus d'effet sur lui qu'une piqure de guêpe. Altaïr, blême, referma la porte à la hâte.

++Tandis que je communie avec la machine, veillez à contenir toute intrusion inopportune dans ce local, Sénéchal++

-On...on va essayer...mais c'est peut-être pas gagné, là !

L'ogryn se relevait en repoussant les moellons mais Sémiramis n'allait pas lui en laisser le temps. D'un bond, elle sauta par-dessus le tas de gravats, juste au-dessus de lui. Ce dernier chercha à l'attraper au vol mais elle se servit de son élan pour lui saisir le bras et tira de toutes ses forces. Elle sentit ses propres pouvoirs couler dans ses veines et venir décupler ses forces. Tirant presque sans effort, elle brisa net l'avant-bras de l'abhumain.

Le mastodonte se dégagea d'un coup en hurlant sa rage. Son bras brisé ne semblait pas l'handicaper plus que ça. Il frappa de sa masse tenue à une main. Sémiramis l'évita tout juste et fit attention à garder l'équilibre.

L'ogryn bondit et revint aussitôt à la charge. Il la frappa ce coup-ci de toutes ses forces. Cette fois, la masse la percuta en pleine poitrine, lui vidant avec force tout l'air de ses poumons. Le coup la décolla du sol et l'envoya percuter le mur d'en face avec une rare puissance. Elle sentit plusieurs de ses os se briser en même temps que son plastron renforcé se fracassait en plusieurs morceaux. Derrière elle, le mur dans lequel elle venait de s'encaster se fissura sous l'impact. Elle glissa et rebondit lourdement au sol, sentant son propre sang emplir sa bouche tandis que ses côtes brisées lui arrachèrent un cri étouffé. Des blocs de pierre et de la poussière se mirent à lui retomber dessus. Le souffle coupé, elle cracha au sol un liquide épais au goût cuivré et ne put que grimacer en ressentant soudain le vague de douleur qui l'envahit. Sa vue se troubla. Là, elle n'était pas passée loin mais sans ses capacités de biomancienne qui lui renforçait son organisme, le coup aurait été suffisant pour la tuer deux fois.

L'ogryn laissa retomber lourdement la tête de sa masse sur le sol juste devant elle. Il s'appuya sur le manche et se pencha en avant. Son visage se fendit d'un large sourire dévoilant une mâchoire garnie de crocs longs comme un doigt d'où dégoulinait une bave rance. Le bruit sourd qu'il émit tenait du grognement porcine mais elle sut que l'abject abhumain était en train de ricaner, savourant à l'avance la fin qu'il lui réservait.

Conrad vit avec horreur Sémiramis et su que le coup qu'elle venait de recevoir aurait dû lui être fatal

L'ogryn se redressa et releva lentement sa masse du sol en se reculant de deux pas. Il s'apprêtait à broyer cette sale petite garce. Il avait envie de la réduire en pulpe sanguinolente, de faire gicler sa cervelle, de faire craquer ses os et de jeter ses restes encore frais aux carnodons.

Le troisième ogryn, toujours debout se dirigeait vers la porte du local sécurisé avec pour ferme intention de l'arracher de ses gonds. Alors qu'il tournait le dos à Conrad, ce dernier lui envoya une attaque psychique en pleine tête. L'abhumain vacilla et se retint d'une main contre le mur. Du sang lui coulait depuis ses oreilles, sa bouche et ses narines. Ses yeux se révoltèrent alors qu'il se frappa la tête d'un grand coup de masse. Reprenant ses esprits, il secoua la tête et chercha à se rappeler ce qu'il devait faire.

Alors que son adversaire relevait sa lourde masse tenue à bout de bras, Sémiramis tenta le tout pour le tout. Elle avait moins d'une seconde pour agir et ne devait pas se louper. De sa main encore valide,

ensanglantée et tremblante elle dégaina son pistolet au plasma. L'arme avait souffert lors de l'impact mais l'accumulateur bourdonna en chuintant. Elle releva son bras avec peine et pressa la queue de détente sans même chercher à viser. L'ogryn était à trois mètres d'elle mais elle ne distinguait plus qu'une masse floue.

Son arme, endommagée plus qu'elle ne le pensait lui explosa dans la main. Une boule de flammes l'engouffra en même temps que les ténèbres vers lesquels elle sombra.

Son adversaire, frustré de voir le combat s'achever ainsi, reporta en grognant son attention vers un autre endroit. A l'autre bout de la crypte, la porte d'accès avait été verrouillée et il entendait ses collègues qui tambourinaient derrière. Sans doute ferait-il mieux d'aller leur ouvrir. Il cracha un ordre bref à son deuxième compère, lui ordonnant d'en faire de même avec la porte d'entrée.

Débarrassé momentanément des deux colosses, Conrad, toujours plus ou moins invisible, se précipita aux côtés de Sémiramis. Son corps venait de subir plusieurs blessures fatales pourtant le souffle de vie ne l'avait pas encore quitté. Il sut cependant qu'il ne lui restait que quelques minutes à vivre, peut-être moins. D'une main tremblante il lui dégacha les quelques mèches de ses cheveux roussis qui étaient collées à son visage. Elle avait la peau noircie et craquelée par endroit. Ses vêtements, désormais en lambeaux fumants continuaient de se consumer sur elle. Son arme, réduite en une masse de métal en fusion était à ses côtés et continuait de se consumer en sifflant, faisant rougeoier la pierre à son contact. Son bras droit était calciné et ressemblait aux branches d'un arbre mort. Il lui passa la main sur sa joue avec douceur, regrettant de s'être conduit en crétin avec cette fille. Les désaccords qu'ils affichaient l'un et l'autre n'auraient jamais dû être. Focalisant ses pouvoirs, il laissa affluer en elle sa propre énergie. Plaquant ses mains sur ses blessures, il laissa le sort agir. Stoppant les hémorragies, ressoudant les os et régénérant les tissus brûlés. Elle aurait encore besoin de soins intensifs mais cela allait déjà lui sauver la vie.

Elle reprit son souffle comme si elle venait de sortir d'une longue apnée. Ses yeux s'ouvrirent d'un coup, elle se mit à crier. Il lui fit un petit sourire.

-Tu es tirée d'affaire Sém.

Elle se redressa sur un coude en faisant une grimace. La douleur l'accompagnerait encore pendant quelques jours.

-On n'a pas fini notre travail ici, finit-elle par grogner.

Déjà, ils purent entendre que l'ogryn le plus proche d'eux était en train de défoncer la porte d'entrée à grand coups de masse. Cette dernière céda finalement. Nul doute que ses compères allaient en profiter pour le rejoindre.

Conrad hocha la tête et se dirigea vers lui. Il lui lança une seconde attaque mentale. L'abhumain dont le cerveau avait déjà été sérieusement atteint, bascula en avant et s'effondra, inconscient, dans un grand fracas en travers de la porte.

Sémiramis se redressa avec peine en titubant et se dirigea pour tenter de rattraper le deuxième mastodonte. Elle saisit son vox cabossé.

-Nox, on en est où, bordel ? Ça urge là !

++Cible localisée, agent Nihila++

-Ouvre sa cellule tout de suite et contacte Isabella, on doit sortir d'ici tout de suite !

Le souffle court, la vision encore brouillée, elle venait de repérer l'ogryn, celui à qui elle avait démit le bras. Alors que ce dernier lui fit face, elle le frappa de son poing entouré d'énergie psychique, elle sentit des os craquer alors que le colosse s'effondra au sol. Il n'était pas mort, juste neutralisé le temps qu'ils sortent de là. Elle ne comptait pas trainer de toute façon. Tournant les talons, elle retourna vers Conrad. .

Dans la seconde qui suivit, une des cellules au fond de la crypte se déverrouilla, la porte s'ouvrit et un homme puissant en bondit, tel un fauve aux abois. Sans la moindre hésitation, il se rua vers la sortie. Sémiramis le vit arriver vers elle. Grand et puissamment bâti, les muscles saillants et dessinés de ses bras et de son torse nu étaient parcourus de tatouages tribaux et de cicatrices. Il portait de lourdes bottes ferrées, des bracelets en cuir clouté et un simple pantalon noir.

-On est envoyé par Isabella pour vous sortir de là. Lui dit-elle.

L'homme, à la face de vrai tueur ne répondit pas. Il se contenta de courir. Elle le suivit.

Altaïr sortit du local et vint rejoindre Conrad. Il observa rapidement les dégâts alentours.

-Vous n'avez pas rencontré trop de difficultés, j'espère ?

-Pensez-vous ! Vous auriez presque pu vous passer de nous en fait !

Le Sénéchal ne releva pas la remarque acerbe.

La Brute arriva à leur hauteur. Méfiant, il jaugea Conrad d'un rapide coup d'œil, tel un prédateur évaluant sa proie. Il pourrait sans peine s'emparer de son épée et lui briser les cervicales de l'autre main dans la même seconde. C'est alors qu'il vit qu'il était avec Altaïr.

-File-moi ton arme la Science. Elle te sert à rien et je vais en avoir besoin. Lâcha-t-il d'une voix grave et calme.

-Content de te voir aussi, la Brute, lui dit ce dernier avec un petit sourire. Il lui tendit le bolter Mk III qu'il gardait en bandoulière sous son manteau.

L'autre s'en saisit d'un geste adroit. Il inspecta la culasse et l'arma d'un geste sec et expert. Puis sans se retourner, il leur lança entre ses dents.

-On va sortir d'ici maintenant. Je vous conseille de rester tous derrière moi.

-Pourquoi derrière ? Lui demanda Sémiramis.

Déjà, la Brute s'élançait vers les escaliers qui menaient à la surface et les gravit quatre à quatre.

-Parce que tout ce qui se trouvera devant lui va mourir, lui répondit le Sénéchal qui s'élançait à sa suite.

Le dernier à sortir fut Nox. Juste avant de quitter le local de commandes, il ordonna à l'esprit de la machine de déverrouiller toutes les portes du sous-sol. Il libérait ainsi les gardes, tous les gladiateurs mais aussi et surtout les fauves. Sans se retourner, il se précipita vers la sortie, laissant derrière lui, grondements, tirs et cris.

Déjà dans la cour, les tirs fusaient en tous sens. La Brute ouvrait la marche et tirait tout en courant. Chaque bolt touchait sa cible qui mourrait dans la même seconde. Conrad et ses compagnons ouvrirent le feu mais ne cherchèrent même pas à viser. Leurs tirs étaient plus pour tenir leurs adversaires en respect. Conrad lança à la volée un sort en direction de la porte de l'enceinte. Cette dernière s'ouvrit alors avec un grand fracas. Dans son ouverture, leur apparue Isabella qui dégaina ses deux lourds pistolets et se mit à effectuer quelques tirs de couverture. Courant tête baissée, ils passèrent le porche d'entrée et se retrouvèrent aussitôt dans la rue. Les tirs fusaient et claquaient tout autour d'eux. Là, une fourgonnette les attendait, portes arrière grandes ouvertes. Au volant, Djokovitch leur fit signe de monter. Conrad aida Sémiramis qui peinait à suivre. Elle restait consciente mais semblait sur le point de perdre connaissance.

Une fois tout le monde à bord, le véhicule démarra en trombe, se prenant au passage des tirs de calibres divers.

Reprenant son souffle, Conrad interrogea Isabella.

-D'où sort ce fourgon ?

-J'ai dû l'emprunter, lui cria Djokovitch depuis le siège conducteur. J'espère que vous ne m'en voudrez pas ?

-Je crois que nous ne sommes plus à ça près !

-Où allons-nous ? Vous disposez d'une planque ?

-Oui, lui répondit la Libre-marchande, mais je préfère ne pas y retourner. J'ai des tueurs aux trousses et ils savent où je loge à présent. Et puis avec le grabuge qu'on vient de mettre ici, on ferait bien de ne pas trop se montrer.

-Ok, dans ce cas, filons vers les docks, direction le Morning Star.

Leur première préoccupation fut de prendre une bonne douche, de soigner leurs blessures, de changer de vêtements puis de dormir une grande partie de la matinée. En dehors de Nox, tous accomplirent ces différentes actions dans plus ou moins cet ordre-là.

A bord, ils retrouvèrent les deux inquisiteurs en compagnie de Séverina qui s'était remise de ses blessures. Elanora et son équipe était là aussi. Tous en profitèrent pour faire connaissance. Conrad fit un rapport détaillé à l'inquisiteur Achenheim et à Séverina qui reprit alors le commandement de son

équipe. De son côté, Sémiramis, encore mal en point fut gérée par l'inquisiteur Dimitrov et ses hommes.

Réunis plus tard dans la journée dans un des salons des quartiers privés de bord, ils en profitèrent pour élaborer les prochains plans. Des serveurs cybernétisés leur apportèrent quelques collations, du tana d'importation ainsi que du café véritable. Beaucoup autour de la table n'en avait même jamais goûté.

Isabella portait une coiffure élaborée et un maquillage discret, faisant ressortir son teint légèrement halé et ses yeux en amande. Elle portait un bustier à lacets qui savait mettre en valeur ses courbes élégantes sur lequel elle avait enfilé un manteau redingote bleu aux riches broderies dorées. Si personne ne l'avait su, tout le monde dans la salle pouvait deviner sans la moindre ambiguïté qu'ici, c'était Isabella qui dirigeait. Même les deux inquisiteurs ne remirent pas son autorité en question et restèrent silencieux.

La Brute qui avait revêtu un manteau d'officier de la marine dont il avait ôté les manches se tenait debout, derrière elle. Ses bras noueux étaient croisés sur son torse puissant. De chaque côté de la boucle de sa ceinture affichant une tête de mort se trouvaient deux pistolets bolter. Un sabre monomoléculaire complétait son arsenal. Il avait rasé ses longs cheveux de chaque côté de son crâne tatoué et avait conservé une unique bande de cheveux au milieu qu'il avait noué en une longue queue de cheval.

Lié à Isabella par un serment de vie, il en était devenu son garde du corps personnel.

Djokovitch Van Bergen s'était rasé et portait un mince petit bouc tressé à la pointe de son menton. Il portait toujours son manteau long d'amiral de la Flotte. Nul doute qu'il ne lui appartenait pas. Dans la fleur de l'âge, son large sourire et ses yeux clairs avaient définitivement quelque chose de charmeur. Il s'était placé à côté d'Isabella, idée de signifier à tous les autres coqs qu'il était ici à sa place.

Sylmann Altaïr quant à lui, portait toujours son petit collier de barbe brune impeccablement taillé. Il était vêtu comme ces nobles dilettantes d'un élégant veston sans manche sur une chemise blanche, d'où était accrochée une chaîne qui reliait un chrono en argent. Devant lui se trouvaient divers objets. Des tablettes de données, des grimoires mais aussi des instruments de mesures arcaniques qu'il étudiait tout en tirant sur une fine pipe à l'odeur enivrante. Depuis leur retour à bord, il s'était, à plusieurs reprises, enquis de l'état de santé de Sémiramis avec empressement. Cette dernière était jusque-là restée plutôt glaciale en retour.

Séverina et son équipe prirent de quoi se restaurer avant que ne débute le débriefing. Ils apprirent presque par hasard que le prénom complet d'Isabella était en réalité Isabella-Lucrétia. Sur le nom de sa lignée, elle ne dit rien mais Achenheim avait bien le sentiment que Dimitrov et Sémiramis leur cachaient des choses à ce sujet. Il ne dit rien et préféra attendre avant d'en savoir plus. Ils avaient un planning chargé et Romeus l'archi-hérétique avait toujours une longueur d'avance sur eux. Chaque heure, chaque journée passée ne faisait que les retarder. Pourtant ils allaient devoir s'organiser.

Il leur fallait notamment déjouer un attentat visant leur future Navigator puis sauver du bûcher la jeune astropathe et tout cela en moins de vingt-quatre heures. De plus, Nox leur précisa que les autorités locales étaient sur le qui-vive, à la recherche de suspects impliquant de dangereux psykers. Eux, en l'occurrence. Les forces de sécurité navales étaient donc en alerte opérationnelle maximum.

Djokovitch leur exposa les informations qu'il avait recueillies à propos de la Princesse Donatella Di Cavagni, la Navigator qu'Isabella souhaitait recruter. C'était à ce sujet qu'il avait été envoyé en prison, après avoir tenté d'approcher de trop près la famille Di Cavagni. La Princesse, comme elle se faisait appeler comptait se rendre ce soir même à l'Opéra où y serait joué un des chefs d'œuvres de l'art lyrique, une représentation de premier ordre sur le thème de l'Apostasie.

-De l'apo-quoi ? Lui demanda Conrad en mordant dans une pâtisserie. Il était loin d'être le plus à l'aise avec l'histoire.

Altaïr releva le nez de ses lectures.

-L'Age de l'Apostasie ? Vous oubliez vos classiques, mon cher.

-J'ai dû sécher quelques cours à la Psykana, je l'avoue, dit-il avec désinvolture.

Séverina leva les yeux au plafond d'un air dépité.

Nox fit crachoter son implant vox.

++ L'Age de l'Apostasie : période troublée du 36ème millénaire qui marqua la fin de la suprématie de l'Ecclésiarchie alors en proie à une véritable guerre interne avec l'Administratum. Cette guerre civile marqua la fin du règne du Haut Seigneur Goge Vandire et le début de celui de Sebastian Thor en tant qu'Ecclésiarque++

Isabella tapota légèrement dans ses mains baguées, applaudissant à l'attention de Nox.

-Merci Magos pour vos lumières. C'est en effet fort exact.

-Et cet opéra lyrique, on en sait un peu plus ? Demanda Conrad qui fit mine de s'y intéresser, idée d'entamer la conversation avec la Libre-Marchande.

Ce fut le Sénéchal qui répondit. Il referma son grimoire avec attention en plissant son front tout en tirant sur sa pipe.

-Il s'agit d'un opéra en cinq actes, écrit tout de même par l'illustrissime Catuldynas et dont la symphonie est composée par le très grand Guzella en personne. Le thème en question, bien que d'un classicisme académique possède une grande puissance dramatique renforcée par une composition des plus épiques.

-Par la barbe de L'Empereur ! Parut s'étonner Conrad, qui en réalité s'en moquait éperdument. Je comprends à présent pourquoi Isabella souhaitait vous faire sortir de geôle ! Vous êtes une vraie valeur ajoutée dans cette équipe, vous !

Le Sénéchal ne perçut pas le ton cynique du psyker et parut même flatté de la remarque. Djoko et Isabella ne purent s'empêcher de sourire discrètement.

Séverina qui ne semblait pas apprécier le ton narquois de Conrad, détourna le sujet.

-Cet attentat en question...a-t-on des précisions ?

-Aucune pour l'instant. Lui répondit Djokovitch. Si ce n'est qu'il aura lieu lors de la représentation.

Sémiramis, pas encore tout à fait remise de ses blessures, attira l'attention à elle.

-Il est à parier, vu le côté dramatique de la représentation, que cet assassinat ait lieu précisément à un moment clé. On sait comment se conclue cet opéra ?

-Oui, leur répondit Altaïr. Dans l'acte cinq, il y a cette scène inoubliable où la Chanoinesse Alicia Dominica, alors à la tête de l'armée de Vandire, se retourne contre lui et décide de le condamner à mort pour ses actes perfides, mettant ainsi fin à ce qui est tristement connu comme le Règne de Sang. Sa sentence resta célèbre tandis qu'elle se tint face à lui. Il se releva pour mimer la scène de manière théâtrale.

« Tu as commis l'ultime hérésie. Non seulement tu t'es détourné de l'Empereur mais tu t'es éloigné de sa lumière. Tu as profané son nom. Tu as réduit en pièces la plus grande partie de son œuvre. Tu as perverti et corrompu la voie qu'il a tracée pour le genre humain. Comme tes propres décrets l'ont statué, il n'y a pas de salut pour un criminel de ta trempe. »

Séverina compléta et termina la phrase que toute sœur de bataille connaissait par cœur. Ste Alicia Dominica était pour elles toutes, la fondatrice de leur ordre, leur sainte, leur modèle de perfection. Elle apposa ses mains en faisant le signe de l'Aquila et baissa son visage.

-Je renie ta suzeraineté. Tu marches dans l'obscurité. Tu n'es pas autorisé à vivre. Ta sentence a été longtemps différée. Maintenant, il est temps pour toi de mourir.

Un sourire éclaira le visage d'Altaïr qui ne put retenir une larme devant une telle ferveur. Personne autour de la table n'avait osé prononcer la moindre parole.

-Suite à quoi, leur dit-il d'un air grave, Vandire murmura ces derniers mots célèbres : « Je n'ai pas le temps de mourir... J'ai trop à faire ! »

Sémiramis parut convaincue.

-C'est à ce moment que l'attentat aura lieu. J'en suis certaine. Elle venait de tirer les lames de son tarot en silence et pointa une des cartes. L'assassin devrait utiliser une bombe d'après ce que je vois.

-Le tout va être de se rendre sur place, comment agit-on ? Demanda Conrad.

-J'y ai déjà fait envoyé Elanora et son équipe en repérage. Lui répondit Séverina.

-Sage décision, leur répondit Isabella visiblement satisfaite. Mais nous allons faire cela avec un peu plus de retenue que dans les arènes. Voyez-vous, je dispose d'une invitation pour cet opéra.

-Oh ! Répondit Conrad. Et vous ne disposeriez pas d'une deuxième place ?

-N'ayez crainte, monsieur Altimore, lui lança-t-elle avec un sourire charmant. Mon statut me permet d'emmener avec moi, disons...mes propres serviteurs ainsi que ma garde personnelle.

Fort orbital de Rigeal aux confins du système Eshunna.
Quartier de l'Opéra
184.011M42
18^{ème} jour, 19H54. Tempus Imperialis.

Sémiramis avait été placée en soins intensifs suite à ses dernières blessures, et ce, malgré ses protestations. Elle comptait soutenir l'équipe de Séverina mais, Dimitrov, son inquisiteur, en avait décidé autrement. Lui et Achenheim étaient d'ailleurs occupés à retrouver la trace du *Marteau de Thor*, le navire où devait se trouver Romeus l'archi-hérétique en compagnie de la Calamité. Ils œuvraient aussi de concert avec l'équipe d'Elanora afin de brouiller les pistes qui pourraient mener les forces de l'ordre de la station jusqu'à leurs équipes, suite aux derniers accrochages. Ils avaient ainsi activé certains contacts distants et secrets et fait en sorte d'intercepter plusieurs messages, notamment en provenance d'Eshunna.

Leur situation actuelle était très tendue. Les deux inquisiteurs œuvraient sous Condition Spéciale, à savoir, sous une complète couverture et dans la plus totale discrétion, sans pouvoir compter sur le soutien des Ordos.

Le Seigneur Inquisiteur Antrecht de l'Ordo Hereticus alors sur Eshunna était visiblement furieux. Il avait répondu à la requête envoyée par le Cardinal Bonifacio. Ce dernier lui ayant appris de quelle manière le Ministorum avait été traité, accusé et calomnié. Il lui avait aussi appris comment le gouverneur avait été froidement exécuté par un « inquisiteur impétueux et fort zélé » et comment lui et ses gens comptaient mener une purge sanglante dans leur sillage. Il ne s'était alors pas fait prier de mentionner que ces individus avaient fait usage de sorcellerie de façon tout à fait excessive.

Le Cardinal Bonifacio s'en remettait désormais au bon sens du Seigneur Antrecht et en appelait à son jugement éclairé.

Antrecht n'avait pas tardé à prendre certaines mesures. Il avait fait annuler avec effet immédiat tout ordre édicté par l'inquisiteur Achenheim. Ainsi les exécutions ordonnées avaient-elles été suspendues dans l'instant et une série d'enquêtes avaient été ouvertes. Bonifacio avait ainsi pu retrouver son rang de Pontifex Mundi et Antrecht lui fit d'ailleurs bien comprendre qu'il se retrouvait désormais redevable envers l'Ordo Hereticus.

Seuls quelques dignitaires du palais furent tout de même exécutés par pendaison. Tel le Grand Chambellan Kléopos, pour négligence ayant entraîné une hérésie suite à l'affaire des servantes du palais. Ou encore le capitaine DoCasto, pour incompétence notoire dans toute cette sordide affaire. Le vieux Chancelier Aldebert fut épargné, par égard pour son grand âge mais fut tout de même révoqué, dépouillé de son rang et de ses biens et condamné à l'errance.

L'enquête en cours confirma cependant l'implication de certaines personnes dans plusieurs hérésies. Ainsi les trois servantes de la princesse Scythia Cromwell, rendues coupables au premier degré, furent-elles crucifiées en public puis immolées par le feu purificateur car toujours en vie trois jours plus tard, preuve de leur grande culpabilité.

Les nobles familles impliquées, quant à elles, furent acquittées, faute de preuve tangibles. Si quelques liens avec des affaires de marché noir furent établis, nul lien impliquant de près ou de loin un rapport avec la Schola Impermissus et sa secte de démonistes ne put être prouvé.

Seule la noble maison Mercurial fut purgée dans son intégralité sur ordre des Ordos. Son implication évidente dans un complot visant la personne même du gouverneur fut établie grâce au concours et à la délation des autres maisons. Ainsi la baronne Vénus Zethina Mercurial, matriarche de la lignée et mère de la coupable Abigail Mercurial, fut-elle, par égard pour son rang, poussée au suicide par empoisonnement. Ses proches et son personnel furent alors pendus et leurs biens et domaines saisis par l'Administratum.

Le Haut Marshall Karl Praetus de l'Arbites fut sollicité et personnellement remercié pour ses actions de purges efficaces par les Ordos.

Le Seigneur Antrecht, sur les conseils avisés du Cardinal proposa alors à l'Administratum de nommer comme nouveau gouverneur l'ancien Prefectus Sigismund Thadeus Quinili. Ses liens très forts avec l'Éclésiarchie étant perçus comme un signe très favorable et de bon augure pour sa nomination.

Nomination qui fut accueillie en grande liesse par une foule de citoyens des plus reconnaissants et motivés par les hommes de l'Arbites.

Ses premières actions furent de remanier et reconstituer un nouveau conseil permanent. Scellant par la même occasion un accord très fort avec les autres Adepta et renforçant notamment le pouvoir militaire de manière accrue.

Ainsi le général Zane Silvanus des FDP fut-il nommé comme conseiller militaire du nouveau gouverneur avec pour tâche de faire remplacer l'actuelle garde du palais des unités d'élite et de renforcer les troupes locales en maintenant la loi martiale.

La Prefectus Primus Magdela Noradine, du Magistratum fut, quant à elle, limogée pour incompétence dans la traque des hérétiques et sera exécutée par balle. La Procurateur Judicael Litila sera nommée à sa place pour sa part active au sein des enquêtes menées tout au long de cette affaire.

Un autre sujet préoccupait les dirigeants d'Eshunna et concernait l'inquisition en premier ordre.

Le Seigneur Inquisiteur Antrecht venait tout juste de recevoir la très embarrassante visite de l'Archimagos Montou Hotep, émissaire plénipotentiaire des sacrosaintes forges d'Angstrom. Leur rencontre s'organisa lors d'un conclave extraordinaire.

Une semaine plus tôt, le *Marteau de Thor*, navire de l'Ordo Hereticus ouvrait le feu sur un croiseur-forge de classe Monitor, le *Lumière de Thulé* et parvenait à le détruire. Les restes du navire en détresse privé de ses moteurs, ne purent que dériver vers l'atmosphère d'Eshunna et s'y abîmer, générant un cataclysme à l'échelle d'un continent. Ce genre d'incident n'était pas de ceux qui pouvaient passer inaperçus.

L'Archimagos n'avait aucunement l'intention d'en rester là et comptait bien exiger des explications et demander réparation aux Ordos. Auquel cas, il était dans ses intentions de revoir certains accords passés entre le Mechanicus et l'Inquisition.

Des coupables devaient tomber. Selon les derniers messages interceptés par le *Marteau de Thor*, la dernière personne à être montée à son bord avant cet incident n'était autre que l'inquisiteur Achenheim.

Avec horreur, ce dernier, lisant les rapports astropathiques, réalisa soudain toute la manipulation de Romeus qui avait usurpé sa place et s'était servi de son identité pour commettre ses derniers crimes. La situation allait désormais devenir extrêmement compliquée et très inconfortable si Antrecht envisageait de le traquer. Son seul avantage était qu'Antrecht devait le croire en ce moment-même à bord du *Marteau de Thor*.

Savoir comment Romeus était parvenu à réussir ce coup-là était encore un mystère mais comme à son habitude, sa fuite avait bel et bien semé un véritable chaos.

Dès qu'ils en auraient fini de recruter un équipage, il allait devoir réunir ses équipes et les informer de la situation.

Dimitrov, quant à lui se concentrait sur les rapports de navigation et les éventuels points de sortie qu'allait pouvoir emprunter le *Marteau de Thor*. Si les estimations étaient exactes, il existait quatre points de translations dans les cinq années lumières proches et quelques vingt-huit autres dans un rayon d'une distance triple. Ils allaient devoir, lui et Achenheim activer en urgence tous les agents de leurs réseaux distants afin de les maintenir en alerte et ainsi espérer qu'ils seraient prévenus dans les temps.

De leur côté, Conrad, Nox et Séverina étaient en pleine discussion avec la Libre-Marchande.

Il leur avait fallu tout le reste de l'après-midi pour planifier leurs actions à venir. Le délai était des plus serré et le temps leur manquait. L'avantage était qu'ils disposaient d'agents spécialisés et de ressources. Chacun allait avoir un rôle à jouer et ce que leur proposait Isabella était tout simplement une pure folie.

-Ecoutez Isabella. Finit par statuer Conrad. Il serait beaucoup plus prudent de contacter cette Princesse Navigator avant la représentation de ce soir, de lui dire qu'elle court un grave danger et nous épargnerions ainsi d'exposer des vies inutilement ...Les nôtres en l'occurrence.

Isabella secoua la tête d'un signe désapprobateur.

-Et ainsi risquer de perdre la seule chance valable dont je dispose pour la convaincre ? Non. Je tiens à courir ce risque. Lui faire rater une telle représentation pour une simple alerte à la bombe ne risque non seulement pas de la convaincre mais de surcroît cela risque fort de l'exaspérer. Cela réduirait à néant tous mes efforts. Je veux que nous arrêtons le complot sous ses yeux. C'est ma seule chance de pouvoir l'approcher et ainsi pouvoir la convaincre.

-Au risque que tout nous saute à la figure ?

Elle radoucit son ton.

-J'ai entièrement confiance en vous et vos équipes. Vous êtes des experts dans ce domaine, moi pas. Cette opération reste dans vos cordes, non ?

Conrad se frotta le menton. Assez peu disposé à s'exposer inutilement en cas de grabuge, il n'en demeurait pas moins près à tenter d'impressionner cette jeune femme qu'il trouvait absolument ravissante. La décevoir n'était en rien dans ses projets.

-Bien entendu, ce domaine est parfaitement dans nos cordes, c'est juste que je pensais avant tout à votre propre sécurité.

Elle se mit à sourire.

-Ne vous en faite pas pour ma sécurité. Je sais me défendre en cas de besoin.

-Je n'en doute pas mais nous risquons de tomber sur autre chose que de simples mercenaires.

-Possible. Mais nous disposons d'un atout certain.

-Et lequel ?

-Nous savons précisément où et quand ces ruffians comptent agir, monsieur Altimore.

L'heure suivante, Séverina décida de mettre en place une partie de l'équipe. Elle demanda aussi à Djoko Van Bergen de leur trouver un véhicule, d'attendre avec dans une des rues derrière et se tenir prêt le soir de la représentation, au cas où.

Elle avait le sentiment qu'ils pourraient en avoir bien besoin.

Elle et Nox se rendirent sur place, à l'Opéra. Elle demanda à Elanora de lui confier une partie de ses hommes. Varnias l'arbitrator serait leur porte d'entrée tandis que Stig, l'assassin irait se positionner en repérage et en couverture. Prétextant un audit de sécurité pour le compte du seigneur gouverneur, l'arbitrator les fit entrer dans les lieux. Nox et Séverina joueraient les inspecteurs et techniciens, vérifiant les installations et autres fichiers du personnel. Ils localisèrent la loge que la princesse allait occuper et commencèrent à l'inspecter de fond en comble. Les loges réservées aux nobles familles étaient équipés d'assourdisseurs qui protégeaient les conversations mais aussi de champs de force capable d'arrêter des projectiles de gros calibres. Ils ne trouvèrent rien et en conclurent que l'attentat ne pourrait se dérouler qu'en présence de la Navigator.

Nox en profita pour laisser sur place une mouche pix et pour créer quelques connexions distantes avec le réseau énergétique du bâtiment.

Séverina vint trouver Nox en plein rituel.

-Il y a des cuisines, un bar et un service de livraison pour les loges...Et si la bombe en question était sous une autre forme...Je ne sais pas...liquide par exemple, comme une boisson. Cela est-il envisageable ?

++Affirmatif. Des liquides explosifs existent cependant leur nature reste facilement identifiable++

-Nous ferions bien de surveiller ça de près tout de même.

Deux heures plus tard, toute l'équipe était en place dans l'opéra.

Isabella était dans sa loge en compagnie de Conrad déguisé en simple secrétaire privé. Tandis qu'elle ferait mine de regarder les loges à la jumelle, Conrad en profiterait pour tenter d'écouter toutes conversations à l'aide de son implant auditif. Stig, l'assassin de l'équipe d'Elanora leur faussa compagnie pour aller s'installer comme prévu sur une des poutrelles du décor du plafond. Ainsi, il pourrait couvrir la loge de la princesse avec un fusil à lunette que leur avait dégotté Altaïr, le sénéchal. Le mouchard laissé par Nox, ainsi que ses servo-crânes assuraient le reste de la couverture, tout en lui retransmettant les images pix.

Alors que la représentation allait commencer, il préféra se rendre au poste de sécurité. De là, il pourrait prendre rapidement le contrôle des différents systèmes de surveillance ou d'urgence afin d'agir à distance.

Varnias était posté dans le hall monumental de l'entrée de l'Opéra. Par vox, il restait connecté avec Nox et Séverina, prêt à leur signaler l'arrivée de la princesse. Il resterait là en renfort, au cas où.

Séverina, toujours sous l'aspect d'une enquêtrice de l'Arbites en civil, arpentait les couloirs menant aux loges, tout en surveillant la foule qui commençait à remplir les lieux. Cela faisait bien quarante minutes qu'ils étaient en place et toujours pas de signe de la princesse.

A moins de dix minutes de la représentation, alors que la tension commençait à devenir palpable, Varnias leur signala enfin son arrivée. La Princesse Di Cavagni arrivait accompagnée d'une suite de sept personnes et allait se diriger vers sa loge. Nox prit aussitôt le relais en se connectant par liaison noosphérique au réseau pix du bâtiment. Il la cibra afin de se focaliser sur sa progression tandis que ses processeurs cérébraux étaient en train d'analyser les autres caméras, étudiant tout comportement suspect. Par quelques flux binaires, il lança les protocoles d'enregistrements vers ses ports de stockage.

Séverina confirma leur approche par vox et se tint prête. Si le moindre écervelé comptait tenter son attentat en cet endroit, elle n'allait pas le rater. Elle effleura du bout des doigts l'Aquila en argent suspendu au bout du chapelet enroulé autour de son poignet. Sous son manteau, ses deux pistolets bolters étaient chargés et armés, prêt à répandre leur juste courroux.

Elle vit leur cible passer devant elle. Donatella Di Cavagni était parée d'une longue et somptueuse robe faite de matières aussi riches que rares. Sa coiffe extravagante comportait un voile qui lui masquait entièrement le visage. Sa suite, composée de gardes du corps et de servantes lui passèrent devant.

Séverina attendit quelques instants avant de voxer Nox.

-Tu as pu les scanner ?

++Affirmatif++

-La Princesse est-elle bien celle que l'on croit et non une autre personne déguisée ?

++Estimation : Difficile à confirmer, même si ses paramètres vitaux semblent correspondre++

-Ok, à tous, on ne change rien au plan. Si les prédictions de Sémiramis sont exactes, nous avons encore trois bonnes heures devant nous avant que les problèmes commencent. Mais nous allons faire comme si elle pouvait s'être trompée, donc on reste en vigilance extrême.

Cela faisait presque trois heures que l'opéra était commencé.

Alors que chaque membre de l'équipe gardait un œil rivé sur les abords directs de la suite de la Princesse Di Cavagni, Conrad, assis aux côtés d'Isabella commençait vraiment à trouver le temps long. L'opéra lyrique l'ennuyait à mourir et de toute façon il ne comprenait pas un traitre mot au Haut gothique. De plus, la présence toute proche d'Isabella, son parfum... Tout cela était en train de terriblement le déconcentrer.

Isabella qui observait les loges en face, dont celle de la Navigator à l'aide de jumelles, perçut le trouble qui l'agitait.

Elle tourna son visage vers lui, avec un regard interrogateur.

-Vous ressentez quelque chose ? Lui dit-elle à voix basse.

-A...A quel sujet ? Lui répondit-il encore plus troublé.

-Et bien je ne sais pas...une présence, un danger ?

-Ha ? Heu, non...Enfin, je ne crois pas, non.

Elle reporta son attention vers les loges.

-Souhaitez-vous que je commande du Champagne ?

-Ha ça, volontiers ! Lui dit-il d'un air des plus enthousiastes.

-C'était une boutade et puis je sais que vous me faites marcher. Vous êtes en service et ce serait une très mauvaise idée.

Il l'interrompit soudain d'un simple geste de la main. Son implant auditif augmentique venait de capter quelque chose. Nox le perçut lui aussi au même moment.

-Que se passe-t-il ? Lui demanda Isabella.

-La loge de la princesse...ils viennent de passer une commande en cuisine.

Séverina capta le message et appela Nox aussitôt.

-Rejoins-moi devant les cuisines, nous allons intercepter cette commande. A tous les autres, gardez vos positions.

Cinq minutes plus tard, ils arrêtaient une jeune servante poussant un chariot. Séverina se présenta à elle en tant qu'enquêtrice de l'Arbites et lui demanda de s'écarter. Nox commença à inspecter le contenu du chariot où se trouvaient diverses boissons et autres sucreries.

-Alors. Il y a quelque chose ? Lui demanda Séverina.

Au bout de quelques minutes, ses auspex et capteurs ne trouvèrent rien d'anormal.

++Affirmation : aucune trace d'explosif sous forme liquide, ni sous forme solide++

Séverina resta perplexe.

-Trône, j'étais pourtant persuader de... Il n'y a rien d'anormal sous aucune autre forme ?

++Interrogation : sous quelle forme ?++

-Je ne sais pas...les récipients, le chariot ?

++Négatif. Mes auspex l'auraient aussitôt détecté++

Séverina se dit qu'elle n'avait que peu de temps pour prendre sa décision. Elle allait devoir laisser repartir la servante si elle ne trouvait rien.

Pourtant, le doute était toujours présent et son instinct d'enquêtrice lui dit qu'elle avait vu juste. Alors qu'elle s'apprêtait à laisser repartir la jeune femme, elle eut comme un flash.

-Et un poison ? Une sorte de toxine ou agent viral ? Demanda-t-elle à Nox.

Pour toute réponse, il déplia une mécadendrite medicae. Les capteurs et autres analyseurs de toxines se déployèrent. Il les mit en contact avec les différents produits et laissa défiler le flot de données en lui. Les chaînes moléculaires lui fournirent de nombreux indices sur les composés des aliments présents devant lui. Au bout de quelques instants pourtant, quelque chose d'inhabituel attira son attention.

++Présence d'un agent binaire détecté dans les liquides++

-Un quoi ?

++Un nano-élément inactif qui entre en réaction chimique dès lors qu'il s'allie à un autre élément. En dehors de cela, il s'agit d'un composé inodore, incolore et inoffensif++

-Tu veux dire qu'il y a une substance prête à réagir, c'est bien cela ?

++Affirmatif. Son composé est programmé pour entrer en fusion au contact d'un déclencheur chimique++

-Comme une bombe ? Et on sait quel pourrait être la nature de ce déclencheur, Nox ?

++Vu la nature de l'agent binaire, il semble possible à plus de soixante-dix-huit pourcent que le déclencheur puisse être la séquence ADN d'une personne++

Séverina se saisit de son vox. Fébrile, elle appela ses équipiers, bien consciente que la méthode employée dépassait de loin ce qu'ils imaginaient.

-Isabella, nous venons de localiser et contenir la menace.

A une seconde près, elle aurait pu laisser passer la fille et son chariot. Pourtant si la servante paraissait étrangère à tout ceci, Séverina se dit que l'assassin devait forcément être tout proche...

Séverina contacta toute l'équipe, leur ordonnant de rester vigilant. Elle était persuadée que l'assassin devait être encore sur place. Peut-être était-il même non loin d'ici, prêt à agir voyant que son plan ne se déroulait pas comme prévu.

-Restez en place, notre homme est sans doute encore dans les lieux.

Elle se tourna vers Nox.

-J'aurais besoin qu'on fasse boucler les cuisines, il est possible qu'il y soit encore ou que quelqu'un l'y ait aperçu.

Nox contacta le poste de sécurité afin d'y relayer cet ordre. Quelques instants plus tard, un appel fut relayé sur leur vox.

-Ici Anders, chef de la sécurité. De qui vient cet ordre ?

Nox allait répondre mais Séverina lui fit signe qu'elle allait s'en charger.

-Ephrael Merica, investigatrice de l'Arbites. Il s'agit d'un problème de sécurité qui pourrait mettre en péril la vie du gouverneur, ici présent. Je peux compter sur votre entière coopération, Anders ?

-Vous souhaitez faire quoi ?

-Nous devons prendre une décision maintenant. Ai-je votre coopération ?

-Vous avez quinze minutes, agent Merica.

-Bien. Alors faites-moi boucler les cuisines.

Séverina prit son vox et appela Varnias. L'arbitrator était toujours en faction dans le grand hall.

-Retrouve-nous devant les cuisines. Nous avons un témoin et j'aimerais que tu viennes l'interroger. Lui dit-elle.

Trois minutes plus tard, il les retrouvait à l'endroit convenu. Suite à quoi, elle et Nox laissèrent Varnias se charger de la servante et entrèrent dans les cuisines.

Ils ne disposaient que de quinze minutes, aussi allaient-ils devoir faire au plus vite. Le Magos avait pris avec lui le plateau en question.

Séverina sortit un badge et le tint à bout de bras afin que tous le voit. Le personnel, une vingtaine de personnes, cessa toute activité dans l'instant.

-Inspectrice Ephrael Merica de l'Adeptus Arbites. Ceci est une enquête officielle et je requière votre entière collaboration. Je vais vous poser des questions, je veux en retour des réponses claires et précises.

Elle rangea son badge. Ce faisant, elle ouvrit les revers de son manteau, dévoilant les deux pistolets bolters qui s'y trouvaient.

-Qui est le chef, ici ?

Un homme à l'air sévère approcha et se désigna, tentant de conserver son aura autoritaire devant son personnel. Il n'en demeurait pas moins nerveux.

-Votre effectif est-il au complet ? Y a-t-il des personnes manquantes ?

Il fit un rapide compte des personnes présentes.

-Non, madame l'inspectrice, tout le monde est là. Enfin... En dehors de quelques servantes.

-Comment cela ?

-Elles ne font pas partie des cuisines.

Séverina fit un signe à Nox.

-Tâche de les localiser et informe les autres qu'ils ouvrent l'œil. Elle reporta son attention vers le chef cuisinier.

-Avez-vous du personnel inhabituel. Des extras ou des remplaçants ?

Il lui désigna trois personnes, à qui il fit signe d'avancer.

Elle lui désigna enfin la commande de la Princesse Di Cavagni.

-Qui a préparé ce plateau destiné à la loge 24 ?

Quatre cuisiniers se désignèrent timidement. Le chef cuistot les foudroya du regard, se demandant quelle erreur ils avaient bien pu commettre pour ainsi courroucer un dignitaire de haut rang. L'un des cuisiniers était un des extras.

Séverina envisagea un instant de les sonder psychiquement puis se ravisa, préférant faire usage de ses sorts en dernier recours.

Elle leur montra le plateau. Dessus s'y trouvaient du café, du tana et des biscuits.

-Est-ce vous quatre qui avez préparé ces boissons chaudes ?

L'un des cuistots se désigna timidement et lui apprit comment il avait procédé. Une machine complexe préparait elle-même ce type de préparation. Il n'eut apparemment qu'à accomplir une routine régulière. En baissant le regard face à la présence impressionnante du magos, il insista sur le fait que le rituel avait été observé avec attention.

Nox n'eut pas besoin de l'accord de Séverina pour aller inspecter la machine à café. Il y connecta une de ses mécadendrites et entra en communion avec l'esprit mineur qui l'habitait. Ce faisant, il déploya son autre appendice pourvu de capteurs medicae afin d'analyser les substances contenues dans les différents récipients internes.

Au bout de quelques instants, il rétracta ses implants et se tourna de manière hiératique vers Séverina.

++Agent binaire détecté dans le réservoir d'eau++

-Qui s'occupe d'alimenter cette machine en eau ? Demanda-t-elle au chef.

-Personne. L'eau arrive d'elle-même via un tuyau d'alimentation.

Séverina réfléchit un instant, écartant d'office l'idée d'une pollution massive de tout le réseau d'eau. Elle imagina un plan plus pragmatique.

-Quelqu'un est-il venu s'occuper de l'entretien de cette machine ? Aujourd'hui ou hier par exemple ?

Un des cuistots répondit.

-Oui madame. Un technicien est venu livrer du café et effectuer quelques réglages ce matin vers huit heures.

-Une personne habituelle ?

-Non...ce sont parfois des techniciens différents. Une société extérieure à l'Opéra. Mais ce sont des opérations habituelles et régulières. L'intervention était prévue.
Elle fit signe à Nox et remercia le chef pour leur collaboration avant de quitter les cuisines.

Une fois dehors, elle prit Varnias à part et l'interrogea à propos de la servante. La fille ne semblait être au courant de rien. Séverina lui demanda alors de se poster dans le couloir des loges afin de surveiller les lieux.

Puis avec Nox, ils se dirigèrent vers le poste de sécurité. Là, le magos analysa les enregistrements pix correspondants à l'heure à laquelle le livreur en question effectua son intervention.

Il le repéra en quelques minutes et parvint à en tirer une image. L'homme en question, au visage assez quelconque laissait entrapparaître une sorte d'électrotatouage au niveau du cou. L'image n'était pas assez nette pour pouvoir l'identifier mais cela lui donna une piste potentielle.

Laissant le magos tenter de capter une image pix exploitable et diffusable, Séverina ressortit du poste de sécurité et se dirigea à grands pas vers les loges. Elle activa son vox.

-A tous, le suspect pourrait être un livreur, il porte un tatouage au niveau du cou et pourrait encore être dans les lieux.

Elle allait remonter les escaliers lorsque Nox la voxa.

++Perte de connexion avec Stig, l'assassin++

Elle se mit à courir vers les loges, sentant tout de suite que les événements allaient s'accélérer.

Varnias la voxa à son tour.

-L'éclairage vient d'être coupé dans le couloir, je distingue quelqu'un qui approche, je vais l'intercepter.

-Négatif, Varnias, garde ta position. Je suis sur place dans trente secondes.

-J'ai un visuel, je peux l'arrêter, je m'en...

La communication fut alors coupée.

Séverina dégaina ses armes en s'engagea dans le couloir sombre. Au même moment, elle percuta une servante portant un plateau, le choc les envoya au sol toutes les deux.

Conrad et Isabella qui avaient entendu l'appel, sortirent en trombe de leur propre loge, armes aux poings. La pénombre ambiante n'aida pas et ils ne purent rien déceler. Conrad passa en premier et déclencha un bouclier kinétique juste devant eux. Isabella avança mais dans le noir, elle percuta quelque chose au sol et trébucha juste au moment où ils entendirent le crépitements d'une arme automatique et silencieuse. Des impacts ricochèrent sur le bouclier psychique et sur les murs adjacents.

Par reflexe, Conrad s'accroupit dans un coin et maintint son sort afin de protéger Isabella. Cette dernière se redressa sur un coude et, toujours allongée au sol, relâcha un tir de son pistolet au plasma. Elle ne chercha même pas à viser, mais savait que la lueur dégagée par le tir allait illuminer tout le couloir l'espace d'un instant.

Séverina les rejoignit à ce moment-là. Ils virent une silhouette agenouillée devant la porte de la loge de la Navigator. De noir vêtu et portant un casque ou une sorte de masque, l'individu tenait une arme pointée vers eux et relâcha un nouveau tir. De l'autre main, il était occupé à manipuler quelque chose au niveau de la porte.

Du côté de la scène, la représentation venait de se terminer. La foule se mit à applaudir dans un brouhaha assourdissant.

Son tir percuta de nouveau l'écran kinétique.

Isabella ouvrit le feu de nouveau et cette fois-ci, Séverina tira avec son pistolet bolter au moment où la cible redevint visible. Son tir fit mouche car l'individu poussa un cri et bascula en arrière, apparemment touché à la jambe ou au pied par les éclats de son projectile. Il tenta de se mettre à couvert et se mit à mitrailler sans interruption.

Pour son troisième tir, Isabella avait repéré l'endroit où il se trouvait. Elle ouvrit le feu et le cueillit en pleine poitrine. L'impact le propulsa deux mètres en arrière. Il s'affala au sol, un cratère fumant au milieu de son torse ravagé.

Nox parvint à rétablir les énergies et la lumière revint aussitôt. Il fila alors les rejoindre. L'homme était mort, Séverina alla s'en assurer. Au sol se trouvaient aussi les cadavres des deux gardes du corps de la Navigator mais aussi celui de Varnias, l'arbitrateur.

Isabella leur désigna ce qui avait occupé leur assassin au niveau de la porte.

++Une bombe à fusion. Veuillez reculer++ Leur annonça Nox qui se précipita vers elle.

Récitant la litanie adéquate, il ordonna à la machine de se mettre en veille. Il la récupéra et la glissa sous ses robes.

Conrad fit un signe à Isabella.

-Je pense que nous avons là toutes les preuves pour prouver à votre princesse que sa vie était en danger.

-On vous laisse la convaincre pour la suite ? Ajouta Séverina.

La porte s'ouvrit de l'intérieur et en sortit deux gardes du corps qui, par réflexe, sortirent leur arme, voyant que quelque chose ne se déroulait pas comme prévu.

Sans perdre un instant, Séverina sortit son badge et leur montra.

-Nous venons de déjouer une tentative d'attentat. Tout est désormais sous contrôle mais il serait plus prudent que nous vous escortions en lieu sûr.

La princesse se montra, encadrée de ses gardes.

-A qui dois-je ainsi confier ma sécurité ?

Isabella s'inclina légèrement devant elle.

-A moi, votre altesse.

Chapitre IV

Un nouveau départ

L'heure d'après, ils se retrouvaient dans un des salons du Morning Star. Il était déjà plus de trois heures du matin.

Séverina avait confié la lourde tâche à Elanora, Enoch et à la Brute de se charger de nettoyer les lieux à l'Opéra avant que les autorités n'interviennent. Stieg et Varnias étaient morts, ce qui peinait l'interrogatrice d'avoir ainsi perdu deux éléments de valeur de son équipe.

Isabella s'entretint en privé, et ce, durant plus d'une heure avec la Princesse Di Cavagni. Durant ce temps, le reste de l'équipe était en train de trouver un plan pour sauver la jeune astropathe que la Libre-Marchande souhaitait recruter.

Antinoé Magdalena, dite l'Oracle était encore une jeune fille aux capacités prometteuses. L'inconvénient était qu'elle avait été condamnée au bûcher par le Cardinal Mezzanhauer pour hérésie. Les raisons officielles ne précisaient pas qu'il avait tenté d'abuser d'elle. De toute manière, qui souhaitait croire les divagations d'une psyker ?

Séverina, Nox, Conrad, Djoko et Altaïr élaborèrent ainsi plusieurs plans pour la libérer sans qu'aucun ne leur paraisse formidable. Tous comportaient des risques maximaux et ne garantissaient en rien le succès de leur entreprise.

Isabella vint finalement les rejoindre en compagnie de la Princesse. Elle les présenta officiellement et leur annonça que cette dernière avait accepté de travailler avec eux. L'attentat dirigé contre elle avait été commandité par une famille Navigator rivale. Une lutte d'influence pour s'assurer une hégémonie commerciale, visiblement. Donatella avait besoin de s'écarter quelques temps de ces luttes intestines et la proposition de la Libre-Marchande, bien que d'un faible intérêt pour elle, comportait aussi ses avantages. L'appui certain de l'inquisition n'était de plus, pas négligeable.

La Princesse fut alors informée par Isabella de ses projets concernant la petite astropathe.

-Le souci, lui apprit-elle est que je ne dispose pas de véritable moyens de pressions sur ce cardinal. Son influence dépasse de très loin la mienne. Ma lignée étant quelque peu en...disgrâce.

Donatella fit une petite moue.

-Je pourrais en toucher un mot au Cardinal. Il devrait m'écouter.

Conrad la regarda avec attention.

Autant, il trouvait Isabella magnifique, avec ses airs d'aventurière, charismatique, sauvage et farouche, autant il avait du mal à se faire à l'aspect général de la Navigator. Elle ne semblait pas présenter de mutation extérieure. En dehors de son troisième œil, dissimulé sous un foulard en soie et se sa peau glabre et blanche, elle ressemblait à une jeune femme sans âge, aux formes voluptueuses et aux lèvres sensuelles. Sa tenue, des plus extravagantes rivalisait sans peine avec les robes aux dernières modes qu'aimaient à se parer les grandes dames de la haute noblesse. Au sein de cette bande d'aventuriers et de guerriers, elle détonnait de manière éclatante.

-Vous connaissez le Cardinal ? Lui dit-il.

-Bien entendu. Lui et le gouverneur de Rigeal ont déjà eu affaire à mes gens.

-Peut-être pourriez-vous faire infléchir sa position et lui demander de renoncer à cette exécution ? Lui demanda Isabella.

-Je ne garantis rien. Mezzanhauer est un vieil entêté. Mais je dispose d'arguments qui devraient le faire réfléchir.

Isabella consulta son horologium. Il ne restait que guère plus de deux heures avant l'exécution.

Ils allaient y aller en petit comité. Elle, Séverina et Donatella. Le reste de l'équipe était en train de prévoir un plan B. Une exfiltration qui allait comporter de très gros risques vis-à-vis des autorités.

Déjà, elle prévoyait un retour au vaisseau en catastrophe et un départ des plus précipités en espérant que les navires de l'Arbites ne leur donnent pas la chasse. Où là, tout serait perdu.

A peine une heure plus tard, la Princesse, en compagnie de deux jeunes femmes, sollicita une audience privée avec le cardinal.

Le cabinet de ce dernier lui autorisa un entretien de quinze minutes à son propre bureau dans une des ailes du palais ecclésiastique du grand templum.

Elles furent introduites dans un des salons privés tandis qu'un laquais partit les annoncer. Le cardinal reçu finalement la Princesse, il était installé à son bureau, faisant mine d'être absorbé par une masse de travail. Il releva finalement la tête et lui fit signe d'approcher. Il masqua derrière son mouchoir de soie, un léger signe de dégoût en la voyant. Nul doute qu'une mutante en un tel lieu, ne pouvait que l'indisposer au plus au point.

-Altesse, lui dit-il en se levant. Je vous en prie, veuillez prendre un siège et...

-Cardinal. Je serais brève. Je demande la libération immédiate d'Antinoé Magdalena.

Le visage du cardinal passa par plusieurs couleurs et types de sentiments. Il parvint à se contenir mais avec peine.

-Il...Altesse...il n'en est pas question, cette...sorcière a porté outrage à ma...

Elle produisit d'une de ses amples manches, un rouleau de parchemin qu'elle déroula et lui tendit.

-Comme vous pouvez le voir, la Maison magistrale Di Cavagni a établi il y a deux jours, un contrat avec l'Astra Telepathica nous assurant les services exclusifs d'Antinoé Magdalena. Cette astropathe est donc au service de ma maison depuis ce délai, ce qui signifie que l'incident que vous avez eu avec elle vient d'être annulé par ce présent contrat.

Le cardinal faillit s'étrangler devant une telle audace.

-Cela n'annule en rien le péché dont elle est coupable. L'Éclésiarchie a toute latitude pour déceler et purger une hérésie lorsqu'elle en est témoin. La Navis Nobilitate, toute puissante soit-elle, n'a aucun pouvoir de décision sur les questions de foi, madame.

-Certes, monsieur. Mais il est un point que je me dois alors de vous rappeler. La flotte expéditionnaire de la Missionaria Galaxia, tout comme les navires fournis à l'Éclésiarchie dans ce sous-secteur, le sont de manière gracieuse et ce, par ma propre maison. Il n'est alors pas utile de vous rappeler qu'un tel accord fournissant des navigateurs au Ministerium, pourrait être revu d'une quelconque manière. Les conséquences pourraient alors bloquer de manière fâcheuse vos propres navires et ainsi paralyser vos activités. Je ne doute pas que quelques millions de pèlerins mécontents auraient un impact des plus négatifs sur votre propre diocèse.

Elle lui tendit un deuxième document rédigé sur un parchemin portant son sceau.

-Nous ne disposons que de peu de temps, aussi ai-je pris le loisir de faire rédiger par mes secrétaires un ordre de grâce et de libération pour mademoiselle Magdalena. Je ne vous demanderais que d'y apposer votre sceau. Suite à quoi vous demanderez à vos gens de nous remettre votre prisonnière sans délai. Je ne me fais nul doute sur le fait que vous trouverez bien quelque autre criminel à livrer à votre bâcher afin de satisfaire vos foules de fidèles.

Le cardinal, vert de rage, ne put que poser son sceau sur l'acte de libération.

En sortant du palais, en compagnie de la petite astropathe encore ignorante de ce qui venait de lui arriver, Isabella sut au fond d'elle qu'elle venait de se constituer une équipe exceptionnelle. Son accord secret avec l'inquisiteur Dimitrov allait lui permettre de sauver l'image bafouée de sa lignée et avec cet équipage elle allait pouvoir monter sa propre dynastie. Mais avant cela, ils allaient devoir quitter ce port orbital au plus vite avant que les autorités n'en viennent à s'intéresser à eux de plus près...

Fort orbital de Rigeal aux confins du système Eshunna.
Zone portuaire
185.011M42
19^{ème} jour, 07H03. Tempus Imperialis.

De retour en direction du *Morning Star*, Séverina reçut un appel vox. Elle reconnut aussitôt l'inquisiteur Achenheim qui employa un langage codé que seule connaissait leur propre équipe.

-Ecoute-moi attentivement car nous ne disposons que de très peu de temps, lui dit-il. Les Ordos savent désormais que nous sommes ici, ils en ont reçu en tout cas la confirmation. Le Seigneur Antrecht mais aussi des Magos du Mechanicum sont déjà en approche et comptent bien nous mettre la main dessus. Il semblerait que des liens aient été faits avec notre présence ici. Qu'importe, il est déjà trop tard, car les autorités portuaires ont ordres de collaborer. Nous allons faire le maximum pour les retarder Dimitrov et moi car c'est nous qu'ils souhaitent interroger. Nous avons signalé notre présence et leur assurons notre entière collaboration, cela devrait vous laisser un maigre répit. Partez avant qu'ils ne fassent le lien avec Isabella et son navire. Elanora et Enoch viennent de se faire arrêter à proximité de l'Opéra, je viens d'en avoir la confirmation. Sémiramis est avec Dimitrov. Conrad, Nox et toi, êtes donc seuls à présent.

Des parasites crépitèrent sur la ligne.

-Ici Dimitrov. Comme vient de le préciser Gaius, nous allons vous faire gagner du temps. Partez tant qu'il est encore temps et veuillez assurer Isabella que notre accord tient toujours. Puisse l'Empereur vous protéger.

Achenheim reprit la communication.

-Ecoute bien ce que je vais te dire, Séverina, car je vais devoir couper. Retrouve la trace de Romeus, c'est là notre seule chance de nous en sortir. Le *Marteau de Thor* a été signalé dans le système Pireaus. C'est toi désormais qui prends le commandement de cette mission. Que l'Empereur vous garde.

-L'Empereur protège, murmura Séverina en coupant la communication.

A bord du véhicule qui les ramenait vers leur vaisseau, Isabella se tourna vers elle.

-Et bien ? De mauvaises nouvelles ?

-Je vous raconterais tout une fois à bord. Nous allons devoir appareiller et quitter ce fort sans aucun délai.

Isabella la dévisagea une seconde, se demandant si elle blaguait. Voyant l'air très sérieux de l'Interrogatrice, elle activa son vox et se mit en liaison avec son navire.

-Passerelle, ici le capitaine.

-Oui capitaine ?

Isabella reconnut la voix du sous-lieutenant Alizabeth Bonnett, l'officier vox.

-Maitre Bonnett, veuillez informer la passerelle que nous quittons le port immédiatement. Que tout le monde embarque et se tienne à son poste, je veux que le *Morning Star* soit prêt à appareiller dans quinze minutes. Prévenez le Bosco que les retardataires devront courir derrière en apnée pour nous rattraper.

-Capitaine...c'est que...les procédures...

-Nous allons devoir faire sans, ce ne sera pas la première fois. Assurez-vous juste que mes ordres soient appliqués, Maitre Vox, terminé.

Dix minutes plus tard, Isabella entra en trombe sur la passerelle, son manteau bleu nuit et or volant derrière elle. Tout autour, régnait déjà une activité fébrile. Djokovitch Van Bergen, Altaïr, la Brute mais aussi la jeune astropathe et le Magos Nox se tenaient à ses côtés.

Séverina et Conrad étaient là aussi à observer avec fascination la vue qu'offraient les immenses baies blindées de la passerelle. Les baies tribord dominant le fort et ses spires gothiques, tandis qu'à bâbord, l'immensité du vide s'étendait vers les systèmes environnant. En arrière-plan, situé à guère plus de trois cents unités astrales, se trouvait une nébuleuse aux couleurs rouges violacées. Le Maelstrom.

Si cette région n'avait pas été le repère d'empires de pirates renégats et de xenos de la pire espèce, la vue aurait presque été enchanteresse.

Les officiers subalternes depuis leurs consoles étaient en train de lancer les procédures et effectuaient les derniers calculs et vérifications dans un brouhaha d'échanges vox, de cliquetis mécaniques et de tonalités binaires émises par les serveurs monotâches dédiés aux manœuvres opérationnelles.

Djoko Van Bergen occupait la fonction de premier officier. A ce titre, sur la passerelle, il était le second du capitaine. Il commandait à la timonerie, aux auspex mais aussi aux artilleurs et troupes embarquées.

Altaïr occupait pour sa part, le poste de premier intendant de bord. Lui étaient dévolues les fonctions commerciales, logistique, financières et relationnelles à bord.

Les quelques jours auparavant, Isabella s'était arrangé pour que le Magos Nox occupe une place de premier rang parmi ses officiers. Il avait accepté volontiers le rôle de Premier Technaugure, ce qui faisait de lui, le magos en chef de son navire. Il était de ce fait, responsable de l'Enginarium, des chapelles-forges et de tous les systèmes de bord.

Quant à l'Oracle, la jeune astropathe, Isabella venait de ce fait de lui confier la responsabilité du Chœur Télépathica de son navire. Antinoé Magdalena avait accepté sans la moindre hésitation. Elle se tenait à présent sur la passerelle, un peu en retrait et anxieuse, s'entretenant en privée avec les cinq membres de son chœur astropathique.

La Princesse et sa suite composée de navigators subalternes, de servantes, de gardes du corps, de scribes et autres archivistes des cartes de navigations s'étaient quant à eux, retranchés dans le sanctuaire privé et interdit qu'était le tabernacle d'astronavigation.

Là, Donatella Di Cavagni allait être préparée selon un rituel très codifié. Nul en dehors de sa suite n'était permis d'y assister. De toute manière, tout comme Isabella, nul ne souhaitait savoir même ce qui s'y passait. Les Navigators étaient des êtres à part, autant craints que précieux pour l'Imperium. Ils disposaient souvent de cette suffisance et de cette arrogance propre aux êtres uniques et incontournables, jouissant de privilèges et d'immunités incroyables. Pourtant, l'humanité les fuyait comme la peste. Leur affinité avec le Warp, au même titre que les psykers en faisaient des créatures malsaines que beaucoup préférerait savoir enfermées dans leur bocal doré.

Donatella se soumit au rituel qui l'attendait. Son corps allait être purifié, oint d'eau bénite et d'huiles sanctifiées importées de Terra. Des litanies de protection seraient alors inscrites en lettre d'or pur sur sa peau nue. Puis, ses jambes, ses bras et son torse seraient entourés de fines bandelettes de lin parfumé, enduites d'huiles essentielles prophylactiques, capable de repousser les malices du Warp. Chaque étape étant ponctuée de sanctifications, renforcées par des prières chantées par le chœur composant sa suite. Enfin, baignée d'encens purificateur, elle revêtira ses robes diaphanes de navigation sur lesquelles était placés précisément et selon un rituel ésotérique complexe, les cent-quarante-quatre amulettes de protection qui allaient garantir la survie de son âme, mais aussi celle des vingt mille hommes d'équipage dont elle avait désormais la responsabilité.

Ainsi préparée, elle pourrait se retirer seulement accompagnée par les initiés, de jeunes novices navigators de sa propre Maison, dans le sanctum sanctorum où elle serait enchâssée pour la durée du voyage.

Isabella, plusieurs ponts plus haut, prit place dans son trône de capitaine et l'orienta vers les baies de la passerelle de commandement. Sur les accoudoirs en cuir de grox tanné, elle effleura les commandes de bronze incrustées d'ivoire. Elles avaient été polies par les siècles d'utilisation. Des holopix situés devant elle s'affichèrent et laissèrent défiler des flux de données sur l'état et les paramètres vitaux du navire. Elle ressentit aussitôt le ronronnement sourd qui se propageait déjà le long de la structure du navire. L'âme du *Morning Star* était éveillée, impatiente de prendre le large, telle une monture assurée de galoper dans de grands espaces.

-Magos Nox, état des systèmes ?

++Par la grâce de l'Omniméssie, Systèmes opérationnels, capitaine++

-Rapport de l'enginarium ?

++Moteurs et énergie chargés à pleine capacité, capitaine++

-Merci, Magos. Monsieur Van Bergen, procédure de désengagement.

Il hésita un instant, sachant pertinemment que le vaisseau n'était pas encore paré pour quitter le port dans une telle précipitation. Cependant il ne chercha pas à discuter les ordres.

-Bien capitaine, lui répondit-il.

Le premier officier se tourna vers la timonerie. Le Maître Timonier était un solide gaillard. Avec son œil et sa main gauche augmentiques, il aimait à cultiver son allure de corsaire de la Flotte.

-Monsieur Bowen, lui lança-t-il, propulsion tribord, avance un quart.

Les ordres se répercutèrent alors sur le pont et furent relayées par des dizaines d'opérateurs vers les zones des machines.

Isabella, depuis son trône de commandement, ressentit avec un frisson, comme tout le reste de l'équipage, un grondement sourd alors que les dizaines de mégatonnes du navire se mirent en branle. D'abord lentement. La manœuvre, non préparée, fut brutale et les derniers ombilics de raccordements n'eurent pas le temps d'être déconnectés à temps par les forçats travaillant dans les entreponts. Aux grincements métalliques émis, Djoko réalisa que certains furent arrachés de leur support, ouvrant au vide sidéral les sas de raccordement. Des dizaines de matelots qui s'y trouvaient encore et qui n'avaient pas été assez rapides pour se protéger derrière les écoutes étanches durent périr en quelques instants.

Djoko fit une grimace en pensant aux malheureux ainsi expulsés et exposés au vide astral, mais chassa cette image de son esprit.

Des sirènes retentirent, alertant des risques de collision.

-Monsieur Bowen, barre à tribord, un quart, avance lente.

-Reçu, monsieur.

-Maître auspex, affichez la vue tribord sur l'écran principal et transmettez les coordonnées à la timonerie.

-Bien, monsieur.

Depuis son trône, Isabella se pencha en avant, analysant rapidement les données qui s'affichaient.

-Magos Nox, transmettez-moi un rapport sur les dégâts.

++Rapport transmis, capitaine. Trois sas d'amarrage endommagés, réparations mineurs requises++

-Merci Magos. Monsieur Van Bergen, estimation avant désengagement complet ?

-Désengagement complet dans trente secondes, décompte enclenché, capitaine.

Tous retinrent leur souffle durant la durée de la manœuvre. Le navire se mit à grincer et à gémir alors que sa masse était poussée par les moteurs auxiliaires. Le décompte s'arrêta. Djokovitch se tourna vers la timonerie.

-Monsieur Bowen, cap au huit zéro, avance lente, un tiers.

-Bien, Monsieur.

Les moteurs se mirent en marche et tout le monde put ressentir la poussée qui se propagea le long de la structure du bâtiment.

-Rapport auspex, cria un adepte depuis sa console.

Nox étudia les données avant de répondre.

++Navires en approche sur le vecteur douze++

-Identification ? Lui demanda Isabella.

A ses côtés, Conrad et Séverina scrutaient les écrans mais ne purent rien déceler.

Voilà Antrecht et son comité d'accueil, se dit alors l'interrogatrice pour elle-même.

++Frégate inquisitoriale *Dies Irae* et deux croiseurs lourds modèle Mars, l'*Electrum* et le *Metalus Gravis*, navire plénipotentiaire du Mechanicum++

Il se tourna de manière hiératique vers le trône d'Isabella.

++Capitaine, il doit s'agir là des envoyés des sacrosaintes forges d'Angstrom. Ceux à qui j'ai transmis un rapport sur la situation++

-Quoi ? lui lança Séverina qui s'agrippait à la balustrade du pont.

Conrad traversa la passerelle et vint se camper devant le Magos.

-Espèce de tas de boulons, ne nous dit pas que tu as prévenu les Magos sur Angstrom d'où nous nous trouvons ?

++Affirmatif, agent Altimore. En tant qu'adepte du culte Mechanicus, il est de mon devoir de rapporter la vérité sur cette mission à mes supérieurs++

-T'es vraiment trop con, Nox ! Mais pourquoi je parle à une putain de machine moi ? Ce truc est même pas capable de mentir quand il le faudrait.

Isabella fit un signe à Djoko lui signalant qu'il allait falloir modifier leur trajectoire. Il était hors de question de se trouver sur leur route et ils devaient donc faire en sorte de passer pour un simple navire marchand en transit.

-Monsieur Bowen, cap au huit cinq, pleine puissance. Lui lança Van Bergen.

Isabella se leva de son trône et fit signe à ses officiers principaux de la suivre, y compris Nox, Séverina et Conrad.

-Monsieur Bowen, je vous confie la barre, maintenez le cap jusqu'à la zone de saut.

-Reçu capitaine.

-Vous autres, venez avec moi dans le stratégium, nous devons parler de toute urgence.

Alors qu'ils allaient entrer dans le salon privé, Isabella se tourna vers le petit groupe. Elle fit signe à son second et au Sénéchal de la suivre. Puis se retourna vers les autres et leur fit signe de bien vouloir patienter.

-J'en aurais pour quelques instants.

Suite à quoi, elle referma la porte.

Altaïr prit place à la table ovoïde de la salle de réunion tandis que Van Bergen se dirigea vers le bar pour servir un amasec à chacun.

Isabella se pencha sur la table, plantant ses deux poings dessus.

-Je n'ai pas vu l'inquisiteur Dimitrov. Savez-vous où il est ? Je dois m'entretenir avec lui de toute urgence.

-Nous devons en parler justement, lui répondit calmement Altaïr. Il semblerait qu'il ait été retenu sur Rigeal.

-Quoi ?

Djoko revint avec deux verres à la main. Il en tendit un à Isabella, qu'elle déclina d'un geste agacé. Il haussa les épaules et préféra s'installer confortablement dans un des fauteuils tout en sirotant son verre d'alcool ambré. Il tendit le deuxième à Altaïr.

-Il aurait demandé à ce que nous quittions le port au plus vite et...commença Djoko.

-Et bien c'est très simple, nous allons retourner le chercher là-bas immédiatement !

-Je ne crois pas que ce soit une bonne idée, ajouta le Sénéchal.

-Dois-je te rappeler que sans Dimitrov, il n'y a plus d'accord. Et plus d'accord, dit plus aucune raison de travailler avec l'inquisition.

-D'ailleurs, ajouta Djoko, qu'allons-nous faire des deux agents qui sont à bord ?

-Qu'ils aillent au Warp, ce n'est pas d'eux dont j'ai besoin encore une fois, mais de Dimitrov.

-Et en quoi est-ce si important ? Lui demanda Djoko médusé. Nous avons le *Morning Star*, la Lettre de Marque, qu'avons-nous besoin de plus ? Un ordre de ta part et je les fais balancer dans le vide.

Isabella se pencha un peu plus en avant et lui pris son verre des mains. Elle en vida la moitié avant de répondre.

-Nous n'avons rien, Djoko ! La Lettre de Marque n'est pas ici. C'est cela la nature de l'accord que j'ai scellé avec ce Dimitrov. En l'échange de nos bons et loyaux services pendant un an à lui servir de taxi, l'inquisiteur s'engageait à me restituer la Lettre de Marque de mon salopard de défunt père. En faisant cela il s'engageait à laver ma Maison de ses crimes passés et faisait de moi l'héritière de cette foutue dynastie tombée en disgrâce.

Elle vida le reste du verre qu'elle reposa bruyamment sur la table en bois incrusté.

-Alors nous n'avons plus rien, lâcha Altaïr dans un souffle.

-Par les saintes couilles de l'Empereur, Isa ! Tu nous as vendu à l'inquisition, j'y crois pas ! Laisse échapper Djoko qui se calla dans son fauteuil.

-Tu as une meilleure idée, gros malin ? Le plan devait se dérouler sans embrouille.

-Quel plan ? Sans embrouille avec des enfoirés d'inquisiteurs qui foutent leur nez partout ? Mais tu es naïve, ma pauvre ? On fait quoi maintenant ? S'emporta Djoko. On a un navire sans existence officielle, sans doute recherché par les Ordos et ta putain de Lettre qui pourrait nous garantir une immunité est je ne sais où !

-On se débarrasse des deux autres et on rentre dans la clandestinité. C'est notre seule chance de survie, lança Altaïr dans un murmure.

-Et pour faire quoi, monsieur la Science ? Devenir des pirates ?

-Et pourquoi pas ? Je connais justement des...

-Ferme-là où je te fais jeter par-dessus-bord dans l'instant ! Non mais t'en as d'autres des idées constructives comme celle-là ?

-La ferme tous les deux ! Lâcha Isabella.

Un silence gêné passa durant quelques instants.

-Dans tous les cas, l'inquisition nous tient, lança finalement Altaïr.

-Est-ce bien toujours ce Dimitrov qui est en possession de ta Lettre de Marque ? Lui demanda Djoko.

-Oui et voilà pourquoi j'aimerais le retrouver et vite. Je vais avoir besoin de ces deux agents inquisiteurs en attendant, ils vont me permettre d'entrer en contact avec les Ordos.

Elle fit signe à Djoko.

-Dit leur d'entrer. A présent, je dois leur apprendre qui je suis.

Séverina et Conrad entrèrent. L'astropathe Antinoé mais aussi la Navigator qui avait été tirée de son tabernacle et avait revêtu les robes et insignes de sa fonction, prirent place à leur tour dans la salle. La Brute, taciturne comme à son habitude, entra en dernier et referma la porte derrière lui.

Isabella prit place dans le fauteuil situé en bout de table qui le désignait d'office comme le siège du capitaine de ce navire. Elle s'adressa à Séverina, sans préambule.

-Vous n'êtes pas sans ignorer que j'avais passé un accord avec l'inquisiteur Dimitrov ? Je devais mettre mon navire et son équipage sous ses ordres en l'échange d'un service de sa part. Or, l'absence de ce dernier compromet désormais gravement notre collaboration.

-L'autorité inquisitoriale m'a été octroyée par l'inquisiteur Achenheim. Je reprends, de ce fait, la continuité de vos accords.

-Je n'ai aucun lien avec cet...Achenheim. Je n'ai traité qu'avec un certain Dimitrov. Etes-vous informée vous-même de la nature de cet accord ?

-En aucun point.

-Dans ce cas, en quoi allez-vous m'être utile, interrogatrice ?

-Je reste un agent du Trône, de plus, assermenté par l'Inquisition. Ce qui est loin d'être négligeable.

-Au vue des conflits internes qui déchirent vos propres ordres, je pense qu'il est préférable pour moi et mes hommes de choisir mes propres alliés. De plus, n'y voyez nulle offense mais je doute fort que vous disposiez d'appuis suffisants.

-Sans compter, ajouta Djoko, que vos inquisiteurs semblent être une belle brochette de salopards.

Isabella leva une main agacée pour lui signifier de se taire.

-Veuillez pardonner le ton quelque peu enflammé et insolent de mon officier en second.

Elle prit quelques instants avant de reprendre. Séverina lui signifia qu'elle pouvait poursuivre.

-L'accord passé avec l'inquisiteur Dimitrov concerne la Lettre de Marque de ma famille. Sans sa Lettre de Marque, une dynastie de Libres-Marchands ne possède plus rien, y compris le droit de naviguer ou de faire commerce. Ma famille s'est fourvoyée avec les puissances du Warp. Pour cela, elle fut condamnée par l'inquisition pour hérésie, sa Lettre et ses biens saisis et ma famille en grande partie arrêtée ou exécutée au cours d'une purge.

Isabella toussota un peu avant de continuer.

-Je n'ai jamais adhéré aux ambitions de ma famille. J'ai préféré, plus jeune, m'écarter de leurs projets et m'engager dans la Marine Impériale, servant en tant qu'officier subalterne au sein de la Flotte Solar. Il y a deux ans de cela, le navire sur lequel je servais fut sollicité par l'Inquisition pour participer à une opération à l'encontre des mondes et navires de la Maison Goldberg. De par mes propres origines, j'ai décidé de solliciter une audience auprès de l'inquisiteur en charge de cette opération. En l'échange d'informations pouvant orienter sensiblement nos recherches, j'ai alors décidé de passer un accord

avec cet inquisiteur. Par la grâce de l'Empereur-Dieu, en aidant l'inquisition, j'avais alors espoir de reprendre le titre de ma famille.

Conrad la dévisagea avec un sourire amer.

-Vous avez donc trahi votre propre famille pour servir vos propres ambitions ?

- Mon propre père avait souillé sa lignée en se fourvoyant avec les puissances de la ruine.

-Il est toujours en vie ? Il doit vous en vouloir, à présent, non ?

Séverina se tourna vers lui en fronçant les sourcils, agacée plus par son manque de clairvoyance que par ses propos à la limite du blasphème.

-Tu n'as donc toujours pas compris qui est véritablement Isabella, c'est ça ?

Ce fut elle qui coupa court et leva le doute qui assaillait le télépathe.

-Je suis la fille d'Abdul Goldberg. Voilà pourquoi il me faut retrouver cet inquisiteur Dimitrov. C'est lui qui est en possession de la Lettre de Marque qui me donnera le droit de reprendre en main cette lignée sous un tout nouveau jour.

-Le problème, répondit Séverina, est qu'il est en ce moment en assez mauvaise posture. Le Seigneur inquisiteur Antrecht, des Ordos Maelstrom a demandé son arrestation. L'inquisiteur Dimitrov semble s'être soumis à cette directive.

-Risque-t-il de se faire exécuter ?

-Je l'ignore.

-Comprenez bien que si tel était le cas, je devrais mettre aussi un terme à notre collaboration.

-J'en suis bien consciente.

-Et cet...ce seigneur Antrecht. Peut-on entrer en rapport avec lui ? Sans doute sera-t-il disposé à écouter ma requête.

-J'en doute fort, lui répondit Séverina. Antrecht m'inspire autant confiance qu'un tyranide. Je pense qu'il suit ses propres objectifs et intérêts. Il va falloir au contraire nous méfier de lui.

-De quelle option disposons-nous dans ce cas ?

-Je n'en vois qu'une. Nous poursuivons l'objectif que nous a fixé Dimitrov. A savoir traquer l'archi-hérétique Loucenzo Romeus, le trouver et mettre fin à ses projets.

-Et quels sont ses...projets ?

-Il est actuellement en fuite et est en possession des plans du Trône d'Or.

-Que compte-t-il en faire ?

-Nous l'ignorons, mais il vaudrait mieux qu'il ait le temps de ne jamais rien en faire. Conrad et moi connaissons Romeus pour avoir déjà eu affaire à lui par le passé, c'est un sorcier et un hérétique de la pire espèce. Lui et votre père étaient associés d'ailleurs. Je crois même que Romeus a été son employeur.

-Et si nous le retrouvons, que comptez-vous faire ?

-Nous devons faire notre possible pour l'arrêter. C'était là l'objectif de notre inquisiteur et de Dimitrov et ils se sont fait arrêter en essayant de le stopper car Romeus les a piégés. En mettant fin à ses projets nous devrions innocenter Dimitrov et avoir assez de crédibilité auprès des Ordos pour demander une faveur.

Isabella se tourna vers Altaïr et Djoko.

-L'Inquisition nous tient, nous n'avons pas d'autre choix, lui lança ce dernier.

Elle ne put qu'acquiescer tout en se retournant vers Séverina.

-Savez-vous où se trouve ce Romeus, désormais ?

-Il est à bord d'un navire qu'il a...emprunté à l'Ordo Hereticus, le *Marteau de Thor*. Il aurait été signalé dans le système Pireaus.

Isabella fit un signe à Djoko.

-Ce système se situe dans ce sous-secteur, il me semble ? Lui demanda-t-elle.

-Oui, à à peine trente-cinq années lumières d'ici. C'est un système composé de colonies minières.

Elle se tourna vers la Navigator, restée silencieuse jusque-là.

-Combien de temps cela nous prendrait, selon vous ?

-Le saut devrait prendre moins de deux jours. Je pense qu'il devrait tout de même s'écouler un bon mois en temps réel, lui dit-elle avec nonchalance mais non sans intérêt.

-Tant que ça ? S'étonna Séverina.

-Les courants sont un peu perturbés dans le secteur. Le Maelstrom est une région quelque peu troublée, vous savez. Lui répondit la Navigator comme si elle s'adressait à une jeune enfant.

Isabella se leva, mettant fin à la réunion. Elle ajusta son uniforme. Reprenant aussitôt son rôle de capitaine.

-Dans ce cas, ne perdons pas de temps. Monsieur Van Bergen, veuillez contacter la passerelle, faites activer le champ de Geller et faites préparer les procédures d'éveil des moteurs warp. Prévenez-moi dès que nous aurons atteint la zone de saut.

-A vos ordres, capitaine.

Quelques heures plus tard, la frégate glissait à vive allure vers sa zone de saut. Les derniers rites avaient été accomplis et le navire était fin prêt. Plonger dans l'Immatérium n'était jamais sans risque pour un vaisseau impérial, aussi fallait-il s'assurer au préalable que tout était en règle.

Enfermée dans le tabernacle de navigation, Donatella Di Cavagni se préparait au rituel sacré de l'ouverture du troisième œil, resté masqué jusque-là.

L'œil warp situé sur son front, cette mutation qui permet à tout Navigator de s'orienter dans l'Immatérium allait être dévoilé, non sans danger pour les officiants qui l'entouraient, tous de jeunes novices Navigators de sa puissante lignée. La Princesse récita alors les mantras appropriés qui allaient l'aider à se plonger en transe afin d'ouvrir son sixième sens. Son état, proche du coma lui permettant ainsi de fermer les cinq autres. Une fois prête, la focale de l'oculus empyréen, située dans la coupole du dôme au-dessus d'elle, serait ouverte. La lueur rassurante de l'Astronomican alors visible, permettant à son esprit de se projeter, via son œil warp, dans un univers composé d'un nombre de dimensions multiples que nul humain ne pourrait jamais appréhender.

L'appel vint de la passerelle de commandement. Elle reconnut la voix de la Libre-Marchande.

-Princesse, les augures nous permettent-elles de pénétrer dans l'Empyreum ?

-Nous le pouvons, capitaine.

-Dans ce cas, Princesse, le navire est à vous.

L'instant d'après, l'univers se déchira. La structure du navire se mit à trembler et gémir alors que des murmures et grattements se mirent à résonner sur les parois glacées de la coque. Le Warp venait de s'ouvrir, prêt à engloutir tout nouvel arrivant avec l'appétit d'un prédateur affamé.

Sans crier gare, la frégate fut aspirée dans une dimension où l'espace et le temps n'existaient plus mais où ils n'étaient remplacés que par pure folie.

Plus d'une journée passa. Les chants de protection ne cessèrent pas un seul instant, tandis que les gargouilles, dans les hauteurs des plafonds recrachaient de l'encens sanctifié en continue. Le confesseur de bord, le vieux Père Gibbs s'assurait, lui et ses équipes ecclésiarchiques maniant le fouet que le moral des matelots et des soutiers tenait bon. Plus d'une fois, les escouades de sécurité du Chef Hack, le Bosco, durent abattre quelques forcenés avant que la folie ne se propage dans les rangs. Des mutineries étaient courantes lors de voyages au sein de l'Immatérium et tout capitaine se devait d'être réactif afin de maintenir l'ordre à bord de son navire.

Le retour à l'espace normal se passa de la même manière, sans crier gare. Ceux à bord qui n'étaient guère accoutumés à de tels changements brutaux de dimensions durent prendre quelques temps avant de recouvrer leurs sens et parfois même le bon fonctionnement de leurs estomac et intestins.

Le voyage s'était déroulé relativement sans encombre et déjà le personnel sur la passerelle, reprenant ses esprits, était affairé à vérifier les instruments de bord.

Sur son trône de commandement, tout en sirotant une tasse de tana, Isabella inspectait les écrans où défilaient des flux de données brutes. L'horloge était en train de se recalibrer. La Navigator avait vu

juste, le voyage warp avait duré, guère plus d'une journée à bord. En réalité il venait de s'écouler trente-deux jours standards dans le reste du Secteur.

-Magos Nox, état des systèmes je vous prie ?

++Systèmes pleinement opérationnels, capitaine++

La Libre-Marchande détailla quelques données sur un écran.

-Louons Notre bienveillant Empereur-Dieu pour Sa sainte lumière, messieurs. Et remercions aussi notre Navigator.

Elle fit un signe de tête à l'attention d'une planète grise qui dominait la baie de la passerelle.

-Monsieur Van Bergen, est-ce là le système Pireaus ?

-Affirmatif, capitaine, nous approchons de Pireaus VII, aux confins du système éponyme.

-Maitre auspex, balayage en spectre pleine puissance. Si par quelque miracle, le *Marteau de Thor* est encore dans les parages, je veux que nous le trouvions.

-Reçu, capitaine, lui répondit l'adepte Ardo Coriolis, l'officier en charge des détectaugures.

Isabella allait faire appeler l'astropathe lorsque cette dernière approcha, son visage dissimulé sous l'ample capuche de ses robes turquoise.

-Capitaine, vous avez requis ma présence ?

-Etes-vous en mesure de repérer la signature warp du navire que nous recherchons ?

-Si les courants de l'Aether le permettent, capitaine.

-Faites le nécessaire, dans ce cas.

L'astropathe s'inclina avant de rejoindre le chœur astropathique afin de commencer le rituel de divination.

La frégate venait d'entrer dans le système, lorsque Nox repéra quelque chose. Séverina et Conrad furent demandés sur la passerelle.

++Echo sur les auspex, capitaine++ Enonça le Magos de sa voix monocorde.

-Faites afficher sur les écrans. Magnifiez trois fois. Qu'avons-nous ?

-Une épave, je dirais, lui lança Van Bergen au bout de quelques instants.

-Identification ?

++Analyses lancées, capitaine++

-Monsieur Van Bergen. En approche un tiers. Je veux inspecter cette épave de plus près.

Il relayait l'ordre à la timonerie.

La frégate glissa en direction de ce qui ressemblait tout d'abord à des débris rocheux. A mesure qu'ils approchaient, les détails devinrent plus nets. Ce qui fut sans nul doute un croiseur léger ou une frégate se retrouvait à présent éparpillé en plusieurs morceaux plus ou moins reconnaissables. Certains de taille significative, comme la proue avaient dû être arrachés à la structure de la coque lors d'explosions colossales.

-Une frégate de classe Firestorm, je dirais ? Se hasarda Djoko.

-Avons-nous l'identité de ce navire ?

-Difficile à dire, capitaine, au vue de la nature des dégâts. Les augures y travaillent mais plus aucun système n'émet de l'épave. Lui répondit Djoko.

-Magos Nox ?

++Estimation positive des algorithmes intuitifs à plus de soixante-douze pour cent, capitaine. Ce navire pourrait bien être le *Marteau de Thor*++

-Nature et origine des dommages ?

++Frappes multiples par torpilles et nombreux impacts de batteries à courtes portées++ Répondit le Magos.

Une sirène retentit sur la passerelle. Ardo Coriolis releva sa tête câblée depuis sa console.

-Contacts sur les détectaugures. Trois navires en approche au cinq sept zéro. Distance un cinq zéro, vitesse d'interception. A portée de tir dans trois minutes.

Isabella pivota sur son siège pour se positionner face à l'écran où venaient de s'afficher la zone signalée. Trois petits points blancs grossissaient lentement.

-Identification ?

-Barge de bataille et deux intercepteurs astartes, capitaine.

-Monsieur Van Bergen, avance lente trente degrés tribord. Boucliers avant pleine puissance.

Elle se tourna vers la console du Maître artilleur.

-Monsieur Krell, que toutes les batteries se tiennent prêtes. Maintenez les sabords fermés en attendant. Ouverture du feu seulement sur mon ordre.

Le Maître Artilleur qui aurait pu passer pour un serviteur tellement il était bardé d'augmentiques, acquiesça et retransmit les ordres avec célérité.

-Monsieur Bowen, calculez-nous un vecteur de fuite et tenez-vous prêt à la manœuvre.

-Bien, capitaine, lui répondit le timonier.

Séverina approcha du trône d'Isabella en fronçant les sourcils.

-Des space marines ? Vous ne comptez pas les affronter, j'espère ?

-On voit que vous ne connaissez pas la région, vous. Ne connaissant pas leurs intentions, je préfère jouer la carte de la prudence. Maître Vox, ouvrez moi un canal avec ces navires.

L'officier Bonnett allait confirmer l'ordre lorsqu'elle releva sa tête vers le capitaine.

-Contact vox de la Barge de Bataille, capitaine.

Les grilles de retransmission vox se mirent à crachoter un flot de parasites avant de se calibrer. Une voix grave, tout de même distordue par la distance se fit entendre.

-...Ilez vous identifier !

-Isabella-Lucretia Goldberg, capitaine du vaisseau Libre-Marchand *Morning Star*. A qui ai-je l'honneur ?

La voix devint plus claire, mais son timbre en était grave et caverneux.

-Ici le capitaine Héraclès, troisième compagnie du chapitre Star Phantoms, commandant du *Spiritus Mori* et de ce détachement. Vous venez de pénétrer dans une zone en quarantaine, capitaine. Veuillez modifier immédiatement votre trajectoire et dévier de cette zone. Confirmez.

Séverina se pencha au niveau du trône de commandement d'Isabella et enclencha la rune du vox.

-Capitaine Héraclès, ici l'Interrogatrice Séverina d'Angelis de l'Ordo Malleus, voyageant à bord du *Morning Star* pour une mission officielle et confidentielle de l'inquisition. Je suis sur les traces d'un hérétique recherché par les Ordos Maelstrom, ma mission est prioritaire et requière une inspection approfondie de cette épave de toute urgence.

-Un instant, *Morning Star*. Répondit le marine.

Il y eut ensuite un crachement de parasites durant de longues et interminables secondes. La voix métallique de Nox vint soudain briser ce silence.

++Echo anormal détecté à un sept cinq. Trente degrés tribord, capitaine++

-Affichez ! Pleine résolution, Monsieur Coriolis.

L'image pix montrait une zone de l'espace située à une vingtaine de kilomètres juste derrière les navires space marines. Soit à plus d'une centaine de kilomètres de leur position. La zone en elle-même était noire comme le vide.

-Qu'avez-vous détecté, Nox ? Il n'y a rien sur les écrans ?

++Rien, selon des critères limités à des sens biologiques, capitaine. Mais non selon les standards du Mechanicum++

-En clair, vous voyez quoi, Nox ?

++C'est très faible, mais je confirme la trace d'une signature de moteurs à plasma++

-N'est-ce pas plutôt une rémanence aethérique ou l'écho d'un artefact redondant sur les détectaugures ?

++Négatif, capitaine, l'esprit de la Machine a déjà écarté ces possibilités++

-Affinez les analyses, Nox. Je veux savoir qui c'est.

++Je confirme l'hypothèse d'une signature plasmatique, capitaine++

Elle activa le vox. Pendant ce temps, les vaisseaux Star Phantoms continuaient leur approche. Ils n'étaient plus qu'à une trentaine de kilomètres et commençaient à être visible même à l'œil nu.

-Capitaine Héraclès, ici le capitaine du *Morning Star*. Répondez.

-*Morning Star*, veuillez couper vos moteurs, nous...

-Un instant capitaine ! Un navire furtif est dans votre sillage. En avez-vous connaissance ?

De nouveau des crachotements dus aux parasites. Le space marine répondit enfin. Il se racla la gorge au préalable.

-Affirmatif, *Morning Star*. Un vaisseau noir des Ordos Maelstrom nous accompagne. Je vous le répète : veuillez mettre vos moteurs en panne et abaisser vos boucliers. Une équipe va être envoyée sur votre passerelle. Terminé.

Isabella se calla dans son fauteuil, tout en tapotant ses lèvres de ses doigts.

A ses côtés, Conrad, cramponné à la balustrade en bronze continuait d'observer les navires space marines qui venaient de diviser leur formation d'approche.

-Là, on est vraiment dans la merde, finit-il par murmurer.

Chapitre V

Les aveux de Conrad.

Système Pireaus, sous-secteur Badab
Aux abords de la lune minière de Kritias.
282.011M42
51^{ème} jour, 18H57. Tempus Imperialis.

Sans que personne sur la passerelle ne s'y attende, une série de décharges électrostatiques se mit à parcourir les instrumentations de bord. Plusieurs consoles se mirent aussitôt en veille, l'esprit de leur machine préférant couper tous leurs circuits de sécurité. Les opérateurs et autres officiers subalternes de ponts poussèrent des clameurs.

Le Magos Nox, comme le reste des officiers supérieurs avaient déjà réalisé ce qui allait se produire. La suppression ne tarda pas à venir, suivie comme à son habitude par une vague d'électricité statique et une forte odeur d'ozone. Un flash stroboscopique puis un craquement sonore annonça leur venue.

L'instant d'après, dans une nuée de vapeur d'azote, cinq massives silhouettes se matérialisèrent sur le pont. Dans la même seconde, sans même subir les contre-effets de leur téléportation, les Astartes prenaient une formation en étoile, chacun couvrant un angle du pont, son bolter porté à hauteur d'épaule. Leurs armures avaient la couleur de l'os blanchi et leurs casques la forme de crânes grimaçants. Les marquages noirs sur leur cuirasse arboraient le symbole des Star Phantoms ainsi que leur marquage de compagnie et d'unité.

L'un d'eux, le chef d'escouade, armé d'un massif pistolet au plasma et d'une épée tronçonneuse, avança d'un pas en direction du capitaine du navire.

Isabella s'était levée de son trône de commandement. Elle inspecta d'un regard la passerelle, s'assurant qu'aucun de ses hommes ne commettrait la moindre bêtise. Si l'un d'eux n'avait ne serait-ce que lancé un regard de travers aux Space Marines, ces derniers aurait alors ouvert le feu sans sommation, abattant tous ceux qui se trouvaient sur la passerelle en quelques instants.

Elle laissa ses mains visibles et approcha du sous-officier.

-Je suis Isabella-Lucretia Goldberg, capitaine du Morning Star.

Le sergent la toisa du haut de ses deux-mètres vingt de céramite, d'adamantium et de muscles génomodifiés. Une voix grave et sépulcrale sortie de son casque.

-Ceci est une inspection officielle, capitaine. Au nom de l'Empereur, vous et votre navire devez-vous y soumettre.

-Et au nom de l'Empereur, je m'y soumetts, moi et mon navire, sergent.

Il laissa passer quelques secondes durant lesquelles il communiqua en fréquence interne avec ses hommes. Puis il reporta son attention vers Séverina qui se tenait toujours à côté du trône de commandement en compagnie de Conrad.

Il s'approcha d'elle et la toisa à son tour.

-Interrogatrice d'Angelis ?

-C'est moi, en effet.

Le sergent raccrocha ses armes aux plots magnétiques sur son armure, puis porta ses mains à son casque et déverrouilla ses attaches. Dans un chuintement de pression, il le retira et le calla sous un de ses bras.

Séverina le reconnut aussitôt, même si la dernière fois qu'elle l'avait vu, deux ans plus tôt sur Badab, le frère-sergent Polyclès portait une armure de chef d'escouade scout.

-Nous nous sommes déjà rencontré, lui dit-il. Mais vous portiez alors un autre titre.

-En effet, j'étais alors une séraphine de la Sororita.

-Vous aviez aussi un chef de groupe à cette époque. Quelle était son nom de code ?

Séverina se remémora alors cet épisode. Lors de leur rencontre, elle était en compagnie de Sémiramis et de Mara. Cette dernière avait en effet été désignée par l'Inquisiteur Ezekiah pour être l'acolyte primus de leur groupe. Mara portait, comme eux tous un nom de code. Elle dû chercher quelques instants dans sa mémoire.

-Elle portait le nom de Spectre.

Polyclès leva la main droite et effectua un signe avec ses doigts. Ses hommes se mirent aussitôt au repos, gardant leurs armes contre leur plastron.

Séverina en profita pour lire brièvement l'aura dégagée par le colosse astartes campé devant elle. Les tâches de couleur astrale semblaient correspondre. Il s'agissait bien de Polyclès et non d'un subterfuge censé les leurrer. Pourtant, sur Badab, lui et ses hommes avaient été laissés pour morts.

-Vous cherchez à vous assurer que je ne vous mente pas, sergent ?

-Je cherche à m'assurer que vous êtes bien celle que vous prétendez être, interrogatrice.

-Je vous croyais morts, vous et vos hommes, vous vous en êtes donc tiré ?

Il ne répondit pas, il retourna son attention sur elle et sur Isabella.

-Je dois m'assurer de la raison de votre présence ici.

-Nous sommes à la recherche du renégat Loucenzo Romeus, cela nous a donc conduit jusqu'ici puisqu'aux dernières nouvelles, il était censé être sur le *Marteau de Thor*.

Elle désigna du menton, l'épave de la frégate qui dérivait à une centaine de kilomètres de là, par-delà la baie blindée.

-Votre mission s'arrête donc ici, interrogatrice. Il y a quatre jours standards de cela, sur ordre des Ordos Maelstrom, nous avons été déroutés de notre trajectoire pour intercepter ce navire. Ordre nous a été donné de la détruire sans sommation et de nous assurer que nul survivant n'en réchappe. Si ce Romeus était à bord, il a péri.

Depuis ces derniers jours, plusieurs escouades ont alors été envoyées fouiller l'épave pour s'en assurer.

-Des survivants ont-ils été trouvés ? Lui demanda l'interrogatrice.

-Comme je vous l'ai dit. Nous nous sommes assurés que nulle âme ne survit.

-Et c'est tout ? Je veux dire...Avez-vous découvert le moindre indice attestant de sa présence ? Son corps ?

-Notre entretien est terminé, interrogatrice. Dans les trente minutes, votre navire devra avoir quitté cet endroit placé sous quarantaine.

Suite à quoi, il salua Isabella et s'empressa de rejoindre son escouade.

Séverina lui emboîta le pas.

-Quarantaine décidée par qui ? Je représente aussi l'Inquisition, sergent.

Il la toisa de nouveau durant quelques instants.

-Pas à un niveau d'accréditation suffisant.

Puis, juste avant de remettre son casque, il fixa Séverina et articula quelques mots du bout de ses lèvres sans qu'aucun son ne sorte de ses lèvres.

La seconde suivante, il enclenchait la rune de la balise qu'il portait sur lui, se téléportant lui et ses hommes vers leur propre navire.

Isabella tapa dans ses mains.

-Que chacun reprenne son poste et se tienne prêt à quitter cette zone. Elle fit signe à la timonerie de commencer la procédure. Puis elle reporta son attention vers l'interrogatrice.

-Et bien, parfait. Nous n'avons donc plus rien à faire dans le coin il semblerait.

-Pas si sûre...Je suis certaine qu'il n'a pas pu tout dire.

Conrad se tenait à leurs côtés.

-Comment cela, pas pu tout dire ?

-Il m'a prononcé une phrase, discrètement juste avant de partir. Un peu comme s'il se savait écouté.

-Tu veux dire qu'il a murmuré quelque chose ? S'étonna Conrad.

-Non, pas murmuré. Il a juste bougé les lèvres et articulé quelque chose sans produire de son.

-Et il a dit quoi ?

-Je ne sais pas lire sur les lèvres, c'est bien le problème et je n'ai pas eu le temps de voir si...

-Attendez, l'interrompit Isabella. Elle fit un signe en direction de Nox.

-Magos, pouvez-vous vérifier si nous avons une capture pix de cette dernière scène, juste avant que les marines ne quittent la passerelle.

Ce dernier envoya alors quelques impulsions binaires en direction de ses servo-crânes.

L'un d'eux connecta ses plots à un terminal holo et rediffusa les derniers événements. De façon furtive, la scène réapparut. Ils purent alors voir ce dont Séverina fut témoin. Pourtant aucun d'eux ne fut en mesure de saisir le sens de la phrase prononcée par le sergent Polyclès.

Isabella fit alors appeler Sylmann Altaïr, son Sénéchal et lui exposa le problème. Il se frotta les poils de son menton puis s'en alla quérir un de ses hommes. Altaïr, de par son rôle, dirigeait tout un réseau de négociateurs, d'adeptes, d'informateurs et autres savants. Il fit venir sur la passerelle, Enoch Bartolomew, son maître espion.

Ce dernier, un homme grisonnant, grand et sec d'une cinquantaine d'années, se présenta à eux au bout de quelques minutes. Vêtu d'une combinaison de simple technomécane et fumant une barrette de lho, il fit un petit salut à la capitaine tandis qu'elle lui exposait la situation.

Nox rediffusa l'holopix.

-Et bien Monsieur Bartolomew, que nous dit-il ? Le questionna Isabella.

L'homme plissa les yeux tout en tirant sur sa barrette. Il se pencha vers elle et murmura à voix basse.

-Il a dit : *Je suis écouté. Allez aux coordonnées : 39.28-76.6.*

Elle lui lança un regard interrogateur.

-Et c'est tout ?

-C'est tout M'dame.

Elle fit signe à Altaïr qu'il pouvait le remercier et le congédier. Ce qu'il fit.

Une fois qu'il sortit de la passerelle, elle se tourna vers Séverina et Conrad et leur fit part du message.

-C'est bien ce que je pensais, il ne pouvait pas nous parler librement, mais il a malgré tout réussi à nous passer un message, annonça Séverina.

-Qui pouvait bien l'écouter ? S'étonna Conrad.

-Le vaisseau noir, donc l'Inquisition, sans aucun doute que lui et ses hommes étaient sur écoute. Ce qui signifie, ajouta Séverina de façon pensive, qu'il ne semble pas leur faire confiance.

-Ou bien que l'on nous tend un piège, ajouta Conrad.

-Quoi qu'il en soit, il nous faut découvrir à quoi correspondent ces coordonnées.

Isabella claqua des doigts en direction de Djokovitch, toujours campé à son poste de premier officier.

-Monsieur Von Bergen, veuillez nous localiser ces coordonnées, voulez-vous ?

Il s'exécuta aussitôt. Il se pencha et pianota sur les claviers et affichant des listes de données. En quelques secondes il releva la tête de ses écrans en fronçant les sourcils.

-Cela ne correspond pas à des données astrales, mais à des coordonnées géographiques, capitaine.

-L'endroit ce trouve sur un monde donc ? Pouvez-vous le localiser ?

-Je vais essayer mais j'ignore de quel monde il s'agit...

Séverina se retourna vers la baie blindée. Elle pointa du doigt vers la planète la plus proche. Un rocher gris jaune, de petite taille.

-Cette planète, quelle est-elle ?

Djokovitch releva la tête vers elle.

-Il s'agit de la lune minière de Kritias. C'est un caillou désertique où travaillent quelques colonies à l'extraction de certains minerais.

-Peut-on vérifier si ces coordonnées correspondent à quelque chose ?

Nox connecta une de ses mécadendrites à une console d'affichage et laissa défiler une série de données. Une holocarte de la lune apparut alors sur un écran. Une rune localisa rapidement les points de coordonnées. L'image s'agrandit alors laissant apparaître une portion de désert.

-Il y a quoi dans les parages ? Lui demanda Séverina qui s'était approché de l'écran. Elle pointa une petite agglomération, située non loin des points de coordonnées.

-Un village du nom de Deadwood, situé à à peine dix kilomètres de là. Lui répondit Conrad qui scrutait l'écran à son tour.

-Nous allons donc faire un saut là-bas, annonça Séverina en se relevant. Elle se tourna vers Isabella.

Cette dernière lui lança un regard étonné.

-Et pour quelle raison ?

-Parce que mon enquête se poursuit là-bas.

-Vous semblez oublier un détail, Interrogatrice. Elle fit un geste désignant ce qui l'entourait. Ce navire et son équipage m'appartiennent. Il me revient donc de décider de ce qui sera fait, où et quand avec ce vaisseau.

-Alors je vous le demande humblement, Isabella. Puis-je disposer d'une navette avec quelques hommes et me rendre sur cette lune minière, moi et mon équipe ?

Cette dernière la jaugea durant quelques secondes, se tapotant l'index sur les lèvres en plissant les yeux.

-Accordé. Mais si vous ne trouvez rien de probant sur ce caillou, cette mission s'arrêtera là. Est-ce bien clair ?

Séverina hocha la tête.

Isabella se tourna alors vers son premier officier.

-Monsieur Van Bergen, veuillez informer Monsieur Krell afin qu'il mette à disposition une navette Aquila pour l'Interrogatrice. Et...informez aussi Monsieur Blyde, dites-lui qu'une de ses escouades se tient prête sur le pont d'envol. Ils les accompagnent sur Kritias.

Elle reporta alors son attention vers Altaïr.

-Ce monde produit du minerai à ce qu'il paraît ?

-C'est bien cela, capitaine.

-Croyez-vous, Monsieur Altaïr qu'il nous serait possible de décrocher un contrat commercial sur place ?

-Sans doute en visitant les guildes marchandes de la capitale, capitaine. De plus...je me demande s'il n'y aura pas la possibilité de dénicher quelques archeotechs...

-Nous ne sommes pas ici pour cela, Sénéchal. Elle lui lança un regard appuyé en désignant les agents de l'Inquisition. Puis elle fit un geste en direction de La Brute, son garde du corps. Ce dernier n'était jamais loin.

-Fait préparer ma navette, toi et Altaïr allez venir avec moi. Nous irons faire un saut à la capitale, il est fort à parier que nous parvenions à décrocher un contrat.

Cinq heures plus tard, la navette Aquila entrait dans l'atmosphère de Kritias et entreprit sa descente.

Dans l'habitacle, Séverina, Conrad et Nox étaient sanglés à leurs sièges. Sept soldats des troupes navales les accompagnaient en plus du pilote de la navette. Ces hommes, bien qu'entraînés semblaient assez peu aguerris. Leurs uniformes et armures pare-balles étaient encore neufs. Tous étaient armés de lourds fusils à pompe et de gros automatiques de poing, des modèles Fantassin 10, fréquents chez les troupes de marine.

Séverina se dit qu'ils devraient faire l'affaire, tant qu'il n'y aurait pas de réel grabuge.

Le pilote annonça l'atterrissage dans H moins deux minutes. Tout le monde se tint prêt. L'habitacle était secoué violemment tandis que les rétrofusées compensaient la décélération. Un choc sourd puis un signal avertit que la navette s'était posée. Un des hommes écrasa son poing sur la rune d'ouverture de la rampe d'accès. Celle-ci s'abaissa alors qu'une lueur aveuglante envahit leur compartiment en même temps qu'une chaleur étouffante.

Aussitôt le chef d'escouade ordonna à ses hommes de se déployer et de couvrir les abords. Ce qu'ils firent en escaladant les dunes alentours. La navette était entourée de hautes dunes de sables, ce qui limitait la visibilité.

Séverina s'adressa au pilote qui commençait les procédures d'éveil de la machine.

-Qu'y a-t-il dans les environs, pilote ?

-Rien madame. Juste du désert et une épave à une centaine de mètres au sud.

-Une épave ? Quel genre d'épave ?

Le pilote haussa les épaules.

-Je l'ignore, madame.

Elle le laissa à ses procédures et se retourna vers Nox et Conrad.

-On a du nouveau, une épave ce trouve à une centaine de mètres au sud.

-Un morceau du Marteau de Thor, tu penses ? Lui demanda Conrad.

-On va devoir s'en assurer. Elle fit un signe au chef d'escouade et lui demanda de localiser la cible. Il relaya l'information à ses hommes. Quelques instants plus tard, l'un d'eux fit signe qu'il avait trouvé l'épave en question.

Séverina demanda alors au sergent et à son escouade de garder la navette, de ne pas bouger et de rester en liaison vox. Elle, Conrad et Nox se dirigèrent alors vers le point indiqué.

Progressant dans le sable, sous la chaleur écrasante et ce, malgré leurs tenues prévues à cet effet, ils mirent un certain temps à parcourir cinquante mètres, soit la moitié du chemin. L'épave était celle d'un cotre de classe Silvanus d'une trentaine de mètres de long. Disloqué, il avait dû prendre feu. De là, il leur était impossible d'en voir plus.

Nox leur signala soudain qu'il percevait des formes de vie à l'intérieur.

-Combien ? Lui demanda Séverina qui porta la main sur ses armes.

++Une dizaine, Interrogatrice++

Conrad projeta aussitôt une aura de brouillage visuel autour d'eux. Ils reprirent leur progression, profitant de la protection psychique.

A une trentaine de mètres, le sort commença à faiblir. Ils commencèrent à voir bouger des formes à l'intérieur de l'épave. Des cris puis des claquements s'entendirent. Quelques projectiles sifflèrent à quelques mètres de leur position.

-Des gens nous tirent dessus, non ? Demanda Séverina tout en dégainant ses armes.

++Affirmatif, Interrogatrice. Projectiles solides à faible vitesse projetés par des armes ne possédant pas la moindre précision++

-Des pillards, apparemment. On va les faire déguerpir de là.

Conrad canalisa ses pouvoirs et s'en servit pour projeter un sort de persuasion dans l'esprit d'un des individus, lui ordonnant de fuir.

L'instant d'après, plusieurs silhouettes prenaient leurs jambes à leur cou et se mirent à détalier comme des lapins. Malgré tout, une poignée d'individus continuaient de leur tirer dessus plus pour les tenir en respect que par réelle intention de les tuer.

Conrad porta la main au-dessus de ses yeux et observa les pillards qui fuyaient au loin.

-Leurs corps...ils sont tous différents...

Séverina en vit un qui devait avoir trois ou quatre bras. Sans la moindre hésitation et reconnaissant là la marque du Warp, elle brandit son épée tronçonneuse et chargea les mutants sous leur feu nourri.

Conrad n'eut même pas le temps de la rattraper.

-Cette fille est folle, se dit-il. Suite à quoi, ils décidèrent avec Nox de la rejoindre.

Deux mutants étripés gisaient au sol, un troisième finissant de s'enfuir, visiblement blessé. L'interrogatrice coupa l'alimentation de son arme et se mit à inspecter les restes du fuselage.

Conrad vint la retrouver.

-Tu avais besoin de les massacrer ?

Elle répondit sans même le regarder.

-Oui car le mutant ne mérite que la mort.

-Ha ?

Elle lui lança un regard dur.

-Ces êtres ne sont faits que de corruption, les tuer est un acte pur et sain qui ne peut que satisfaire l'Empereur-Dieu.

-Quel mal ont-ils fait ? Ce sont eux aussi des créatures de l'Empereur, tu...

-Cesse de blasphémer, veux-tu ! Et tais-toi. Le sujet est clos.

Nox les tira de leur dispute.

++Cette navette a été nettoyée, Interrogatrice++

-Comment cela ? Les mutants ?

++Négatif. Le transpondeur tout comme l'esprit de l'enregistreur de bord, ont été démontés puis emmenés. Les pillards ici présents ne semblent pas disposer de fonctions adéquates suffisantes pour un tel acte blasphématoire++

-On a des infos sur cette navette, sa provenance, la nature de l'équipage, un indice ?

++Des traces de combat ont eu lieu dans l'habitacle, Interrogatrice++

-Avant ou après le crash ? Lui répondit-elle en le rejoignant.

++Avant, semble-t-il. Par contre, il ne s'agit pas d'un crash. Ce cotre a été détruit volontairement après son atterrissage++

-Atterrissage ? Voilà qui est intéressant.

-Tu penses que Romeus a pu quitter le *Marteau de Thor* et atterrir ici ? Lui demanda Conrad.

-En tout cas, ça en a tout l'air. Nox ? Combien d'hommes pouvaient se trouver à bord ?

++Trente personnes, tout au plus++

Alors que Séverina et Nox continuaient de fouiller l'épave, Conrad se rendit compte qu'un des deux mutants massacrés par son équipière n'était visiblement pas mort. Il se pencha sur lui.

L'être qui devait être un jeune mâle avait le corps vouté et la peau recouverte par endroit de plaques écailleuses brunes. Ses haillons étaient maculés de sang. Il tenta d'articuler quelque chose.

-Parle mon ami, lui dit-il en se penchant vers son visage. Qu'as-tu vu ? Qui étaient ces gens à bord de la navette ?

Il articula quelques mots mêlés à un dialecte local incompréhensible.

Séverina surgit alors, sa lame à la main, un doigt accusateur en direction de Conrad.

-Ne parle pas à l'impur, n'écoute pas l'impur ! Recule-toi avant d'être contaminé toi aussi par la fange issue du Warp !

Il se releva et relevant les mains en signe de calme. A ses pieds, le mutant rendit son dernier souffle.

-Ça va, du calme. Il m'a juste appris deux trois choses.

-Du genre ?

-Cette navette s'est posée il y a quatre jours. Un combat a eu lieu ici, suite à quoi une dizaine d'étrangers – c'est le terme qu'il a employé – sont partis en direction de la ville, Deadwood.

Nox vint les rejoindre à ce moment-là, trainant avec lui deux corps qui posa au sol. Leur combinaison les désignant comme des pilotes.

++Corps retrouvés derrière la navette. Le décès remonte à quatre jours. Morts par arme à feu, d'une balle dans la nuque++

-Résumons-nous, annonça Séverina. Il y a quatre jours, le *Marteau de Thor* se fait détruire par les Space Marines à proximité de ce monde. En parallèle, cette navette atterrit ici en plein désert et on découvre que certaines personnes à bord en affrontent d'autres. Au final, les pilotes sont abattus et la navette est détruite. Une dizaine de personnes vont alors vers la ville du coin. Il pourrait y avoir deux raisons à cela. Soit il s'agissait d'une fuite et d'un atterrissage en catastrophe, les survivants cherchant un moyen pour disparaître.

-Soit, ajoute Conrad, ils avaient une véritable raison d'atterrir ici.

-J'allais y venir, compléta Séverina. Il y a quoi à Deadwood ?

++Deadwood est une petite colonie minière++ Répondit Nox.

-Peut-être juste en apparence, lui répondit-elle. Retournons à la navette Aquila, on en a assez vu ici. Les réponses seront à Deadwood.

Moins de vingt minutes plus tard, l'Aquila arrivait aux abords d'une petite bourgade d'une trentaine de maison. Les seules traces de civilisation étant marquées par un modeste templum et un bâtiment administratif fortifié. Séverina ordonna au pilote de poser leur engin sur un petit promontoire rocheux. Là, elle demanda de nouveaux aux soldats de garder le véhicule. Elle et ses deux compagnons décidèrent donc d'aller inspecter de plus près le petit bourg.

Les maisons étaient toutes accolées les unes aux autres et étaient toutes faites de matériaux composites préfabriqués. Quelques échoppes et bars ainsi qu'un bordel complétaient l'ensemble. Nulle âme ne semblait troubler la quiétude des lieux.

Le soir était déjà sur le point de tomber quand ils pénétrèrent dans l'artère principale. La pâle lueur du couchant et les quelques bourrasques de vent faisaient tourbillonner des touffes d'herbes sèches et claquer quelques volets mal attachés. Sur les toits et dans le ciel tourbillonnaient des corbeaux de schiste en croassant.

Nox fut le premier à les voir.

D'abords des impacts de balles. Puis les premiers corps déjà en décomposition avancés. Les mouches et les vers avaient déjà partiellement nettoyés certains d'entre eux.

Conrad fit un tour sur lui-même comme pour observer les alentours.

-Merde, j'ai l'impression qu'ils ont tous été tués.

-Fouillons mieux, il est probable qu'on retrouve des survivants. Annonça Séverina. Déjà elle se dirigeait vers le temple.

Arrivée devant la porte, elle comprit que celle-ci était close.

Nox lui confirma avoir des échos sur ses auspex.

++Il y a six vies biologiques à l'intérieur++

Conrad se mit aussitôt à appeler, leur demandant d'ouvrir la porte.

Aucune réponse.

Nox déploya ses bras augmentique et força la porte en bois sans le moindre effort. Un air sépulcral jaillit de l'entrée. L'intérieur était plongé dans l'obscurité et puait la mort.

Séverina se signa et entra, suivit de Nox. Conrad resta à la porte.

Elle se dirigea vers l'autel et les trouva. Six pauvres hères en état de choc, assis et blottis les uns contre les autres. Au sol, les symboles impériaux avaient tous été brisés et désacralisés.

Elle se pencha sur les malheureux et constata avec horreur que leurs yeux avaient été arrachés, tout comme leur langue.

-Trône tout puissant...on les a empêchés de voir et de parler...

Elle leur posa quelques questions mais réalisa rapidement, face à leur mutisme, qu'ils devaient avoir été rendu fous ou sourds, ou encore les deux.

Elle se releva et chercha Conrad du regard, pour finalement le voir à l'extérieur.

-Conrad ! On a besoin de toi ici. Tu pourrais essayer d'en remettre au moins un sur pied ?

Il marmonna quelque chose.

-Quoi ?

-Apporte-les dehors.

Elle fronça les sourcils d'étonnement.

-Fais pas chier, ils sont mourants, pas toi ! Bouge tes fesses et ramène-toi ici !

- Je ne peux pas.

Perdant patience, Séverina traversa de nouveau la nef et vint le retrouver dehors.

-Par tous les Saints de Terra, tu te moques de moi ou quoi ? Comment ça tu peux pas ? Tu vas entrer dans ce temple et venir me soigner ces malheureux, c'est un ordre, point final !

Presque à reculons et trainant des pieds, Conrad finit par s'exécuter. Il se campa devant Séverina qui l'observait d'un air suspicieux. Il prit un teint livide. De la sueur se mit à perler à grosses gouttes sur son visage et ce, malgré la fraîcheur des lieux.

Soudain, il porta sa main à sa bouche et se mit à courir à grandes enjambées vers la porte, il dévala les trois marches du portail, s'effondra à quatre pattes dehors et se mit à vomir bruyamment.

L'interrogatrice vint le rejoindre, soudain soucieuse.

Il redressa un regard dépité mais évita soigneusement de croiser son regard.

-Séverina...je ne peux pas entrer dans ce temple.

Elle cligna des yeux, idée de bien comprendre ce qu'il était en train de lui dire. Nox refit son apparition.

-Et pourrais-tu nous dire pourquoi ? Lui dit-elle calmement tout en ponctuant bien chaque syllabe.

Il se releva et s'essuya.

-Je ne pense pas que tu aies envie de connaître ce genre de raison.

Elle l'arrêta d'un doigt.

-Oh...que si.

L'air se chargea soudain d'électricité. Séverina se mit à jauger l'état de son aura, tout en lui tournant autour. Ce qu'elle y vit ne put que confirmer ses craintes.

Il prit quelques secondes à trouver ses mots.

-Et bien...manipuler les énergies du Warp commence à avoir sur moi quelques contre-effets plutôt pervers, lui-dit-il.

-Ça je le sais très bien car ce n'est pas très nouveau chez toi. La corruption t'affecte bien plus que tu ne le crois. Vois ce que tu es en train de devenir ?

-Je maîtrise parfaitement cette situation, rassures-toi.

-Je ne crois pas. Et je sais que l'Inquisiteur Achenheim serait parfaitement d'accord avec moi sur ce point.

Conrad se permit un petit ricanement.

-Achenheim...Ne vois-tu pas qu'il a atteint ses limites ? Séverina a toujours eu raison et elle était un peu plus visionnaire que toi. Cela fait maintenant quelques mois que je suis un des disciples de Dimitrov, tout comme elle. Je crois qu'il est le plus à même de nous former comme il se doit.

Nox se mit à émettre quelques tonalités binaires de désapprobation.

D'abord, Séverina cru que Conrad était en train de divaguer ou de juste la provoquer. Elle l'observa et vit qu'il ne plaisantait pas.

-Tu es fou ou quoi ? Finit-elle par articuler, la gorge serrée. Tu t'es associé à ce...

-Oui, à un radical. Ce terme ne m'effraie plus désormais.

-Mais qu'as-tu fait ?

La question était plus rhétorique et n'attendait pas de réponse. Séverina n'osait pas en croire ses oreilles.

A ses côtés, Nox et ses servo-crânes observaient la scène avec attention.

-J'ai cherché à survivre, voilà tout. Finit par avouer Conrad, comme s'il cherchait à se libérer de ce qui le rongait depuis quelques temps. Oui, je l'avoue, j'ai même du parfois en appeler à des démons pour cela.

Dans la même seconde, Nox et Séverina dégainèrent leurs armes et le mirent en joue.

Conrad leva les mains devant lui.

-Hola ! Tout doux. Je me confie à vous, je n'attaque personne !

-Tu as pactisé avec le démon, Conrad ! Tu confesses ton hérésie et en plus tu ne le nies même pas, comment crois-tu que nous devrions agir ?

-Avec juste un peu plus de retenue. Dimitrov s'est bien associé avec Achenheim et pourtant ça n'a pas eu l'air de vous choquer plus que ça. Pourquoi dans mon cas cela devrait être différent ?

-Je n'approuve pas ce que fait Dimitrov mais là, ton aveux vient juste de sceller ton destin, je ne crois pas que tu réalises à qui tu as affaire, là !

-Essayez au moins de m'écouter et de me comprendre.

-Certainement pas ! Finit par hurler Séverina. Quelle est le nom de l'entité que tu sers, vil sorcier ?

Conrad se mit alors à ricaner.

-Mais je ne sers personne, voyons...Baalzabeth me donne juste parfois un coup de main pour...

Les armes de Nox se mirent alors à bourdonner, prêtes à faire feu.

Séverina lui fit un geste.

-Laissez-le juste finir, Magos.

Elle se retourna vers Conrad.

-J'en étais certaine...Baalzabeth...Mais espèce de misérable, tu ne comprends pas qu'elle tient ton âme entre ses griffes et que tu n'es que son jouet ? Sans doute est-elle là en train de voir et d'entendre au travers de toi ! Mais quelle idiote aveugle ai-je été !

-Comprends Sév' qu'elle nous a sauvé la vie...

-Quand ça ?

-Sur Eshunna...c'était la première fois...Nous étions dans l'appartement de ce Corto Silvanus.

-Le morticien ?

-Oui...et l'équipe d'Argroves nous y attendait. Nous devions tous mourir ce jour-là...Elle m'a alors proposé de juste nous tirer de là...

-Mais à quel prix, espèce de crétin ? Tu aurais dû lui dire d'aller se faire foutre et tous nous laisser crever ! Des dizaines d'innocents sont morts ce jour-là !

Des larmes commençaient à couler sur les joues de l'interrogatrice qui raffermir la prise sur la crosse de son pistolet bolter.

-J'imagine que c'est elle aussi qui t'as sauvée de ta chute mortelle contre Argroves ?

-C'est elle en effet...mais cela m'a coûté à chaque fois...Je parlais parfois avec elle, elle me donnait des informations...enfin...beaucoup moins vers la fin...

-Imbécile...n'as-tu jamais appris que le démon cherche à se nourrir de ton âme par de belles promesses ? La damnation éternelle est la seule issue !

-Non. Tu pourrais juste le comprendre et l'accepter.

Elle secoua la tête.

-Il n'en est pas question. Par égard pour toi, je ne vais pas t'abattre ici même. Mais sache que je vais te mettre aux arrêts et t'envoyer de ce pas vers les geôles de l'Ordo Malleus.

-Je refuse. Tu sais qu'ils me tueront.

-Ce n'est pas mon problème. Tu avais à y réfléchir avant !

Conrad se mit à reculer de deux pas, les mains écartées de chaque côté de son corps. L'air, soudain devenue lourd, se chargea d'électricité statique.

Les armes de Nox se verrouillèrent sur lui, prêtes à délivrer la mort.

-Ne faites rien que vous ne pourriez regretter... Je ne suis pas seul désormais... Finit par articuler Conrad.

Son pistolet bolter toujours pointé vers la tête du psyker, de son autre main, Séverina raffermi sa prise sur la poignée de son épée tronçonneuse. Relevant son bras, elle essuya ses yeux humides.

Les secondes s'écoulaient avec cette étrange sensation d'être comme englué dans un champ de stase avec en toile de fond, le rouge sang du soleil couchant.

Autour d'eux, tout avait disparu. Elle n'entendait même plus le souffle continu du vent qui faisait tourbillonner le sable et la poussière et qui faisait claquer les volets défraîchis des masures alentours. L'interrogatrice restait concentrée sur ce qui était en train de se jouer ici et maintenant. La question tournait et retournait dans son esprit. Comment avait-elle pu ignorer ce qui se tramait dans l'ombre, là, juste devant ses yeux ? Conrad n'avait toujours été qu'une saloperie de psyker et ce, depuis leur première rencontre où elle avait bien failli lui coller un bolt en pleine tête.

Derrière Séverina se dessinait dans la pénombre, la silhouette sombre et accusatrice du templum tandis que les derniers rayons du couchants nimbaient sa façade gothique d'une teinte rouge sang.

Conrad plongea son regard dans le sien et su à cet instant quelle erreur il venait de commettre. La foi l'avait abandonné depuis... depuis si longtemps en réalité. Il n'avait jamais vraiment réfléchi à tout cela, son esprit occupé ou distrait par tout autre chose. Faible il avait été, oui, c'est certain. Et faible il était toujours d'avoir pu croire un seul instant qu'il parviendrait à maîtriser cette situation aussi longtemps.

Cet aveu venait sûrement de sceller son arrêt de mort, aussi pourquoi venait-il de tout dévoiler ainsi et maintenant ? Etrangement, pourquoi se sentait-il aussi soulagé de l'avoir fait ? Cette confession était-elle juste un moyen pour lui de laver sa conscience ou bien de tenter désespérément de racheter son âme damnée ?

Il soutint le regard accusateur de Séverina et baissa ses mains, conscient du fait qu'il avait perdu en cet instant précis. Perdu car Baalzabeth avait gagnée sur toute la ligne. Perdu, car ses compagnons venaient de perdre confiance en lui, prêts à l'abattre ici comme un chien dans le bled le plus paumé au beau milieu de nulle part, oublié de tous.

-Ce que j'ai fait... je... sache en tout cas que je n'ai jamais cherché à nuire à cette équipe. Je... j'ai été faible, abusé et sans doute attaché à ma propre vie plus qu'à tout autre chose, mais jamais je n'ai souhaité impliqué qui que ce soit dans tout ça.

Séverina ne broncha pas, maintenant ses armes. Nox, immobile, était toujours déterminé à faire feu.

-Ta confession ne suffit en rien à laver ton crime, Conrad. L'ignorance n'a jamais été une excuse à l'hérésie, ce n'est pourtant pas nouveau. Lui dit-elle avec calme mais force.

-Fais ce que tu dois faire, mais me tuer serait une grave erreur.

-Je ne crois pas que ce soit à toi d'en juger. Te tuer serait non seulement légitime mais ce serait de plus, un devoir. Tu as usé de sorcellerie et pactisé avec le démon à des fins personnelles. Cela suffit à te rendre coupable à mes yeux.

A ses côtés, Nox approuva.

Conrad hocha négativement la tête et pointant un doigt accusateur vers l'interrogatrice ;

-Tu oublis sans doute ce que tu es, Séverina.

-Je ne suis en rien comme toi en tout cas.

-Sais-tu au moins comment tu as pu passer de sœur de bataille à psyker émergente ? Tu te souviens que Dimitrov avait voulu t'en parler un jour ? Lui dit-il avec un sourire sarcastique.

-Il s'agit de la volonté de l'Empereur, rien de plus. Commença-t-elle à s'emporter.

-Perdu. Je sais précisément comment tu es devenu psyker, Sév'. Veux-tu que je te raconte ou préfères-tu continuer de t'aveugler ?

-Un mot de plus et je t'abats sans sommation ! Hurla-t-elle.

-A ta guise...on en reparlera plus tard si le cœur t'en dit...En tout cas, sache que Dimitrov n'approuverait pas ta décision. Me tuer risque même de le courroucer.

Elle ne put s'empêcher de lâcher un petit rire nerveux.

-Tu es définitivement un grand naïf, Conrad. Et quand bien même Dimitrov parviendrait à se rappeler de ton nom, sache que je me contrefous totalement de ce qu'il pense, tout inquisiteur qu'il est.

-Alors nous sommes dans une impasse.

-Cela va dépendre de toi. Es-tu prêt à te soumettre à ma volonté, à te constituer prisonnier et à accepter ta sanction ?

-J'aurais des conditions à formuler dans ce cas.

-Je ne pense pas que tu sois en mesure de négocier quoi que ce soit.

Nox se mit à bourdonner bruyamment.

++Mettons un terme à tout ceci, interrogatrice. Cet hérétique a avoué ses crimes, il doit être purgé immédiatement++

-Ici c'est moi qui décide qui doit mourir et quand, Nox. Lui dit-elle sans quitter Conrad des yeux.

++Qu'en est-il s'il en appelle à des entités du Warp ?++

-Avant qu'il en ait eu le temps, je lui aurais fait exploser la cervelle. Lâcha-t-elle froidement.

-Et après ? Lui lança Conrad, totalement éberlué. Tu m'auras tué, parfait...et tu seras parvenu à faire quoi ? Et si cela devait faire apparaître Baalzabeth ?

-Cesse de prononcer son nom ! Hurla-t-elle.

-Y as-tu pensé ? Continua-t-il. Elle vous tuera tous les deux. Elle jouera avec ton âme comme elle a fait avec moi et l'autre tas de ferraille sera juste bon pour la casse. Cette mission ne sera plus qu'un terrible fiasco. D'abord nos inquisiteurs, puis nous...Romeus aura alors gagné, y as-tu pensé là aussi ? Planter cette mission maintenant serait une bêtise monumentale. J'accepte d'être arrêté mais je veux être remis entre les mains de l'inquisiteur Dimitrov.

-Il n'en est pas question...Nous avons en effet une mission à terminer avant. Tu vas donc être mon prisonnier en attendant que l'on termine notre investigation ici. On te garde à l'œil. Une fois la mission terminée, nous te remettons aux autorités.

Nox émit une petite plainte binaire aigue saccadée.

++Je désapprouve totalement cette décision, interrogatrice. L'agent Altimore présente une menace critique de niveau Hereticus Majoris. Il doit être mené immédiatement à l'inquisition++

Séverina retourna son attention brièvement vers le Magos.

-C'est à moi d'en juger, Nox. Conrad reste ici sous notre surveillance. La mission reste prioritaire.

++Je me permets d'insister, interrogatrice. L'agent Altimore *est* la menace prioritaire, la mission pourra être reprise juste après++

-Tu suggères quoi ? Retourner en orbite, contacter le vaisseau noir, leur remettre Conrad et revenir ici, c'est comme ça que tu envisages les choses ?

++Affirmatif++

Conrad se mit alors à rire de manière sarcastique. Séverina le foudroya du regard avant de reporter son attention vers le Magos.

-Et en admettant que tout ceci se déroule, au mieux dans les deux prochains jours, sais-tu, Nox quelle genre de procédure sera déployée par l'Inquisition ?

++Recherche en cours...++

-Ne te fatigue pas à user tes rouages. La procédure dans un tel cas est la mise en quarantaine de toute l'équipe, avec interrogation et batterie de tests biologiques, mentaux et psychologiques à l'appui. Nous avons déjà subi cela sur Badab pour avoir été juste mis en contact avec un possédé. Sais-tu le temps qu'il leur a fallu pour déceler si nous étions contaminés ou non ?

Elle ne le laissa pas répondre, sachant qu'il ignorait forcément la réponse.

-Cela a duré trois mois, Nox. Penses-tu que nous disposions de trois mois ? Je ne le pense pas. Cette mission est hautement prioritaire et ne doit souffrir nul délais, Conrad vient avec nous, point final. J'en prends personnellement la responsabilité. Si je détecte la moindre étincelle psychique qui sort de son putain de crâne, je l'abat. Est-ce bien clair ?

Quelques secondes passèrent ne laissant à nouveau la place qu'au bruissement du sable balayé par le vent.

Nox déverrouilla ses armes.

++Cela engage votre responsabilité mais sachez que je maintiens fermement mon désaccord++

-Le sujet est donc clos jusqu'à nouvel ordre. Annonça Séverina qui baissa ses armes mais qui maintint son pistolet bolter prêt à l'usage. Elle se saisit de son vox et appela le pilote de la navette. Après plusieurs tentatives, elle réalisa qu'elle n'avait que des parasites en retour. La nuit venait tout juste de tomber et le petit village était désormais plongé dans une pénombre inquiétante de ville fantôme. La seule faible lueur venait des étoiles et autres satellites qui jalonnaient un ciel sombre. Une lumière crue et blanche jetait des ombres partout autour d'eux, ce qui n'était pas des plus rassurant.

Elle se tourna vers le Magos.

-Nox, je ne parviens pas à...

Elle ne termina pas sa phrase, Nox était parvenu déjà au même résultat.

++Un champ électromagnétique perturbe les communications, interrogatrice++

-Causé par quoi ?

++Cela peut être dû à des phénomènes naturels tels, le frottement du sable, l'annonce d'une tempête ou la proximité d'un gisement géologique particulier++

-Ou bien ?

++Le phénomène peut être artificiel. Mécanique ou psychique++

Séverina ressentit alors un mauvais pressentiment. Elle allait dire quelque chose lorsqu'un des deux servo-crânes qui les accompagnaient se mis à pépier dans son étrange langue binaire.

Nox reporta aussitôt son attention vers la direction indiquée et lui répondit quelques ordres brefs dans le même charabia techno-arcanique.

Les deux petits serviteurs se mirent à filer en direction d'un bâtiment à quelques dizaines de mètres de là. Nox leur emboîta le pas tout en indiquant une direction aux deux agents du Trône.

++Mouvement détecté++

Séverina et Conrad se séparèrent, prenant chacun un côté du bloc de maisons. Plongeant dans les ombres, Séverina se figea. Elle perçut du bruit. Quelqu'un arrivait et ne semblait pas prendre la moindre précaution pour paraître discret. Une ombre fila vers elle sans même se soucier de ce qui se trouvait devant mais cherchant surtout à fuir la silhouette menaçante du Magos.

La seconde d'après, l'intrus faillit bien la percuter. L'interrogatrice le maîtrisa sans peine. Il devait s'agir d'un adolescent ou peut-être d'un adulte rachitique. Il se débattit comme le ferait un animal aux abois mais Séverina était une ex-militaire confirmée. Le petit bonhomme ne fit pas le poids.

Elle le tira des ombres pour l'amener vers une zone faiblement éclairée. Nox et ses servo-crânes braquèrent quelques faisceaux lumineux dans sa direction. Conrad vint les rejoindre.

-Et bien qu'avons-nous là ?

Alors que l'individu continuait de se débattre comme un forcené, Séverina hocha la tête en direction du Magos.

Ce dernier déploya une de ses mécadendrites et injecta une dose de sédatif dans le bras du captif. Ce dernier s'effondra rapidement, retenu par Séverina. Elle écarta la longue tignasse rousse collée sur le visage émacié et couvert de crasse grise pour réaliser qu'il s'agissait en réalité d'une jeune fille d'à peine quatorze ou quinze ans. A en juger par ses robes déchirées, ses pieds nus et son aspect, il devait s'agir là d'une locale. Sans doute une rescapée. Sous ses robes, elle avait dissimulé un couteau de cuisine. Séverina lui prit se disant qu'il était plus dangereux pour la fille que pour eux.

-Je vais devoir l'interroger, leur dit-elle tout en la portant dans ses bras. Elle se dirigea vers une petite place et la posa contre le muret d'une petite fontaine. A l'aide d'un morceau de tissu trempé dans l'eau, elle lui essuya le visage. La fille était à demi-consciente, sa tête dodelinant tandis que ses yeux roulaient dans leurs orbites.

Elle lui tapota les joues et commença à la questionner mais n'obtint aucune réponse. Elle recommença pendant quelques minutes.

Conrad vint l'interrompre.

-Vous avez entendu ?

Séverina releva son regard vers lui.

-Entendu quoi ?

Nox déploya ses auspex. Une sorte de plainte se fit alors entendre.

++Mouvements détectés, interrogatrice++

-Distance et position ?

++Deux cents mètres, cela vient de plusieurs directions++

Elle se releva, attrapant la fille sur son épaule, comme s'il ne s'agissait que d'un simple paquetage.

-Alors, on se bouge et vite. Nox, tu nous trouves un endroit facile à défendre avec une potentielle issue de secours, Conrad tu restes à côté de moi, je te garde à l'œil.

-On pourrait aller dans le bâtiment de l'Administratum, à côté du templum ? Il a l'air fortifié.

-Bonne idée, mais il est à cent mètres d'ici et je n'ai pas l'intention de revenir sur nos pas, ils seront sur nous avant qu'on l'atteigne.

-Et les malheureux dans le templum, on en fait quoi ? Se risqua Conrad.

Séverina s'arrêta net et le foudroya du regard.

-Tu as peut-être envie d'aller les rejoindre ?

Il n'insista pas et ils reprirent leur progression. Nox leur indiqua une bâtisse avec étage. La maison, comme toutes celles du village était faite de murs épais, blanchis à la chaux, comportant de petites fenêtres souvent munies de barreaux. L'étage comportait plusieurs fenêtres aux volets clos, le tout surmonté d'un toit légèrement pentu et garni de tuiles arrondies. Nox dû forcer la porte d'entrer qui était verrouillée. Ils entrèrent finalement juste avant de réaliser que le village venait d'être envahi par des dizaines de créatures assez lentes à l'aspect plutôt gauche. Sur la colline, là où devait se trouver leur navette, ils entendirent les détonations sourdes de plusieurs coups de feu.

Conrad se tourna vers Séverina.

-La navette !

-Oui...Espérons juste que le pilote ait la présence d'esprit de décoller.

L'interrogatrice déposa la jeune fille sur un lit situé dans un coin de la pièce alors que Conrad et Nox tentaient de barricader la porte avec quelques meubles. Les servo-crânes diffusaient un peu de lueur dans la pièce.

Elle fit signe au psyker de monter à l'étage.

-Assure-toi que tout est bien fermé là-haut, vois aussi s'il existe une issue possible et tâche de savoir ce que c'est que cette bande de dégénérés qui nous arrivent dessus.

Une fois qu'elle et Nox eurent solidement barricadés la porte, elle lui demanda de chercher d'autres accès exploitables et comment contenir au mieux la moindre intrusion. Ce qu'il fit. Elle retourna son attention vers la fille toujours groguie. Elle la porta alors à l'étage, l'installa dans une chambre et entreprit de l'interroger. Sortant enfin de sa torpeur, la jeune fille n'en demeura pas moins enfermée dans son mutisme.

Conrad vint finalement la rejoindre. Elle reporta son attention vers lui. Dehors, des bruits se faisaient entendre, comme une sorte de plainte ou de lugubres gémissements. Des bruits sourds et des grattements s'entendirent aussi sur le devant de la maison.

-Et bien, de quoi s'agit-il ? Des mutants ? Des animaux ?

-Rien de tout cela...ce sont des sortes de...de morts-vivants.

-Tu plaisantes ? Cela n'a jamais existé. Il a toujours s'agit de vieilles légendes issues de superstitions locales.

-Les zombies existent bien dans les sous-ruches, Sév'...et là, ceux qui sont dehors m'ont bien l'air réels.

-C'est une blague ! On est en train de se jouer de nous, là ! Tout ceci ne serait-il pas plutôt dû à un de ces tours de sorcellerie ?

Elle laissa affluer en elle ses capacités psychiques et sonda les alentours. Conrad en fit de même, discrètement.

-Il se passe quelque chose, finit-elle par articuler tout en se retournant sur elle-même. Je détecte comme...comme une sorte d'onde.

Conrad acquiesça, l'ayant lui aussi ressenti.

++Une onde signifie qu'il y a un épicentre, interrogatrice++

Elle retourna brusquement son attention vers le nord-ouest.

-Nox a raison, cela vient de cette direction. Qu'y a-t-il par-là ?

++A moins d'un kilomètre se trouve l'entrée de la mine++

-Trône tout puissant ! C'est bien de là que ça vient. La fille, nous devons la faire parler et vite ! Nox, assure-toi que personne n'entre.

Elle reporta son attention vers la jeune fille et reprit ses questions. Au bout de quelques minutes, n'obtenant rien, Conrad se proposa de prendre le relais. Elle le laissa faire tout en l'observant.

Dehors les bruits avaient cessés.

Le psyker s'assit devant la fille et lui tendit un morceau de pain avec un verre d'eau qu'il avait ramené de la cuisine.

Elle se jeta dessus et se mit à dévorer le pain rassis.

-Tu as un nom ?

Elle ne répondit rien et continua de manger.

-Tu n'as rien à craindre, petite. Nous sommes en sécurité ici.

Elle leva ses grands yeux verts et fis non de la tête.

-Tu sais, lui répondit-il, nous sommes des guerriers de l'inq...de L'Empereur. Et puis nous sommes tous armés.

Elle murmura alors quelque chose. Il s'approcha d'elle.

-Tu disais ?

-Eux aussi étaient armés.

-Eux ? Tu veux dire...les villageois ?

Elle hocha la tête par l'affirmative.

-Ta famille ?

Elle ne dit rien. Deux larmes se mirent à couler le long de ses joues marquées de taches de rousseur. Conrad préféra changer de sujet.

-Quand est-ce que cela a commencé ?

Elle ne répondit rien.

-Tu as vu quelque chose ? Des gens ? Des gens armés venir ici ?

Elle releva ses yeux humides vers lui. Ils s'agrandirent soudain, revoyant une scène issue de sa mémoire.

-Les étrangers. Finit-elle par articuler.

-Comment as-tu fait pour leur échapper ? Il y en a d'autres comme toi ?

Elle ne répondit pas.

-Ils viennent la nuit c'est ça ?

Toujours pas de réponse. Nul doute que la santé mentale de la jeune fille avait dû être ébranlée.

Il se passa une main sur le menton, pensif. Romeus était bien passé par là et il avait apparemment laissé sa trace putride. Ils étaient en tout cas sur la bonne piste. La mine semblait bien être son objectif depuis le départ. Quelque chose y était enfoui, restait à savoir quoi et les raisons de tout ceci.

Trois heures plus tard, Conrad, Séverina et la fille étaient assoupis. Nox les tira de leur sommeil alors qu'ils perçurent des coups et des cris.

Avant qu'ils ne lui posent la moindre question, il indiqua le rez-de-chaussée.

++Ils ont repris leur attaque et s'en prennent à la porte++

-Ils utilisent des armes, on dirait ? Lui demanda Conrad.

++Des haches et des pioches d'après mes analyses++

-La porte va tenir ?

++Négatif. Dans à peine plus de neuf minutes, ils seront entrés++

Séverina ramassa ses affaires et pris la fille par le bras.

-Alors on se bouge. Tout le monde sur le toit. Nox, tu peux faire sauter l'escalier qui monte à cet étage ?

Il sortit une grenade à fragmentation, murmura une brève litanie avant d'éveiller l'esprit courroucé qui habitait le petit objet, le lança vers les marches et le laissa accomplir son devoir sacré. La déflagration souffla l'escalier qui vola dans une explosion de bois sec.

L'équipe monta alors dans les combles. Nox retira l'échelle et referma la trappe. Une lucarne donnait sur le toit. Conrad l'ouvrit et entreprit de monter sur le châssis. Une fois chose faite il prit position sur le toit. Ce dernier était couvert de tuiles arrondies mal jointes qui bougeaient à chacun de ses pas mal assurés. Atteindre le toit de la maison adjacente, en contrebas allait nécessiter un peu d'acrobatie. Plus bas, il vit les silhouettes qui se massaient devant leur maison. Avec un grand fracas, ils étaient parvenus à entrer. Il allait devoir faire vite. C'est alors que son pied trébucha et qu'il glissa. Tentant de se rétablir il dévala la pente mais parvint à se rattraper à la dernière seconde. Les jambes ballantes dans le vide, il tenta de se rétablir. Ce faisant, il réalisa avec horreur que deux des créatures étaient en train, elles aussi d'escalader le toit.

Séverina passa alors à son tour par la lucarne, voyant que la situation était sur le point de devenir critique. Deux zombies étaient déjà sur Conrad. Elle se précipita pour les renvoyer d'où ils venaient mais ne prit pas garde à ses pas mal assurés. Dérapant, elle glissa à son tour, perdant sa tronçonneuse qui tomba au sol, elle finit par s'agripper à la gouttière mais chuta finalement.

Conrad se releva et pris de nouveau pied sur le toit. Il dégaina son épée énergétique, se maudissant de devoir s'en servir, lui qui avait horreur des armes. Les deux zombies avançaient vers lui, brandissant des haches. Il effectua quelques moulinets mais ne parvint qu'à perdre son arme des mains.

En jurant, il vit son épée dégringoler le toit et disparaître dans le vide. Il se maudit et dégaina alors son pistolet laser. Il le pointa vers le premier venu et fit feu. L'arme se mit à produire une série d'étincelles et une fumée âcre. Hurlant de rage, il la lança vers le zombie le plus proche mais le rata.

Nox allait passer sur le toit à son tour, voyant la scène.

++Courroucer le Dieu Machine était une erreur, agent Altimore !++

-Toi l'engrenage, quand on aura besoin de tes conseils, on te sonnera ! Va plutôt aider Séverina, je maîtrise la situation ici !

Nox n'insista pas et préféra redescendre. Il ordonna cependant à ses deux servo-crânes de rester sur le toit, l'un d'eux armé d'un laser se mit à tirer sur les zombies.

Conrad reporta son attention sur les deux morts vivants qui tentaient de l'attaquer. Le premier lui mis un coup qu'il évita mais le second parvint à lui entailler le bras gauche à l'aide de sa hache. Manquant perdre de nouveau l'équilibre, il focalisa ses pouvoirs, tentant d'oublier la vive douleur qui lui brûlait le bras.

-Je t'en foutrais du Dieu-Machine courroucé moi ! Mais quelle connerie !

Il relâcha son sort, en braillant une litanie mais ne parvint à rien obtenir d'autres que de faire brutalement chuter la température en dessous de zéro pendant quelques secondes.

Les zombies l'attaquèrent de nouveau mais finirent par glisser sur les tuiles couvertes de givre, les tirs du servo-crâne firent le reste. Sans un mot ils basculèrent pour aller s'écraser au sol. En bas, il entendit des tirs de forte puissance. Repensant à Séverina, il tenta de se précipiter comme il le pu vers la lucarne. La fille ! Il allait devoir retrouver cette putain de fille !

Quelques minutes plus tard, ils se retrouvaient devant la maison. Séverina s'en était plutôt bien sortie et avait effectué un véritable carnage à coup de bolts et d'épée tronçonneuse. Tranchant têtes et membres. Nox avait lui aussi apporté sa puissance de feu, préférant délaisser ses laser sans effet, au profit de son pistolet au plasma et de sa hache omnisienne. Une quinzaine de corps mutilés gisaient autour d'eux. Les autres étaient en fuite ou se retiraient vers les ombres.

Conrad constata que le jour était déjà en train de se lever. Sans doute était-ce lié.

A ses côtés se tenait la jeune fille. Il l'avait retrouvé à l'étage, prostrée sous un des lits. Son bras lui faisait un mal de chien. Il allait devoir soigner cela au plus vite.

-Tu vois, lui dit-il. Je te l'avais dit qu'avec nous tu ne craignais rien.

Elle releva ses yeux verts vers les siens.

-Etes-vous l'oracle ? Lui dit-elle enfin.

Chapitre VI

Huis-clos

Lune minière de Kritias, système Pireaus.
Village de Deadwood
283.011M42
52ème jour, 07H17. Tempus Imperialis.

L'assaut nocturne venait de se terminer avec le soleil qui se levait. Séverina observait les alentours, s'assurant que les cadavres autour d'eux, bien que deux fois morts, le restent bien. Nox avait ses auspex en alerte et Conrad terminait de soigner ses plaies tout en gardant un œil sur la fille à ses côtés. Cette dernière était toujours murée dans une certaine forme de mutisme dû au contrecoup psychologique subie ces derniers jours.

-On fait quoi ? Lança finalement le psyker à l'attention de l'Interrogatrice.

Elle reporta son attention vers Nox.

-Essaie de joindre la navette et demande-leur de venir nous sortir d'ici.

Il acquiesça et tenta d'établir une connexion.

Conrad approcha d'elle.

-Nous sortir de là ? Tu n'y penses pas ? Je crois que nous touchons justement au but. On sait que Romeus était là il y a encore peu. Penses-tu qu'il se serait donné autant de mal à mettre un tel foutoir au milieu de nulle part s'il n'y avait pas une bonne raison ?

Séverina considéra la question durant quelques secondes.

-Nox, continue d'appeler. Je veux que cette navette revienne ici.

Elle retourna son attention vers Conrad tout en pointant un doigt vers lui. Sa phrase resta en suspens. Son regard soudain attiré vers le sud en direction de la sortie du village.

Elle leva sa main pour se protéger du soleil et scruta l'horizon.

-Quelque chose approche, finit-elle par dire.

Nox confirma par quelques tonalités binaires qu'il échangea avec ses servo-crânes.

++Engin volant en approche, distance : quatre kilomètres++

-Il vient vers nous ? Demanda Conrad.

++Affirmatif. Délais d'interception estimé à six minutes++ Enonça le Magos de sa voix neutre et métallique.

Séverina se mit aussitôt en alerte.

-Ne restons pas là, on se met à couvert. Nox, tâche de confirmer si ce ne serait pas notre navette. Dans tous les cas, préparons-nous à toute éventualité.

Quelques instants plus tard, à l'abri d'un petit bâtiment, ils observaient l'engin en approchait. Séverina ouvrit sa fréquence vox et commença à recevoir une série de crachotement et de parasites.

-On tente de nous joindre !

Ils virent alors presque en même temps, un important nuage de poussière qui s'était levé à l'horizon.

++Véhicules terrestre en approche, Interrogatrice++

Au loin, plusieurs dizaines de points noirs apparurent, générant cette épaisse nuée.

-Je le sens pas ce coup-là, lâcha soudain Conrad qui attrapa la fille par le bras pour la mettre à l'abri.

Séverina porta sa main à son vox et leur fit signe de faire silence.

-J'ai un signal ! Je crois que c'est notre pilote qui tente de nous contacter !

L'appareil n'était plus qu'à un kilomètre lorsqu'ils purent finalement voir qu'il s'agissait d'une navette Aquila. Nox confirma la signature thermique de l'appareil. Mais ce qui retenait le plus leur attention était ce qui suivait derrière. Une cinquantaine d'engins roulants de tailles diverses filaient à vive allure. Des tirs commençaient déjà à s'entendre. Les engins en question commençaient à devenir

visibles. Il y avait des sortes de petits tous-terrains à larges roues ainsi que des motos. Une horde de pillards des sables sans doute complétée de quelques mutants des désolations.

-Trône ! Le pilote vient de me confirmer qu'ils viennent nous chercher et sont pris dans un feu ennemi !

-Qui leur tire dessus ? Demanda Conrad. Me dit pas que c'est les mutants d'hier soir !

-Si c'est le cas, tu comprendras pourquoi j'ai voulu les éliminer ? Lui répondit l'Interrogatrice avec un sourire sans humour.

-Je comprends surtout que tu n'as fait que les énerver en massacrant leurs potes et c'est surtout ça la pire idée du jour.

A peine sa phrase achevée, ils virent avec horreur le panache de fumée décoller d'un des véhicules et exploser en une gerbe de flammes tout contre l'Aquila. La navette fit une violente embardée alors que son aile et une partie du fuselage arrière se vaporisaient sous la déflagration. Perdant rapidement de l'altitude, le pilote tenta de rétablir l'assiette du mieux qu'il le put. Une épaisse fumée noire jaillit alors dans son sillage.

Séverina reçut soudain clairement les appels d'urgence du pilote. La mission d'extraction venait brutalement de tomber de l'eau. Son seul objectif était désormais de tenter un atterrissage en catastrophe.

L'Aquila percuta le toit d'un des bâtiments situés à la sortie de la ville, faisant voler alentours de la poussière de briques, des plaques de tôles et des gravats en tous sens. L'appareil jaillit de la toiture ravagée et resta comme suspendu à dix mètres du sol durant quelques secondes juste avant de s'écraser en pleine rue et d'entamer une longue glissade dans un fracas de métal torturé, de fumée et de flammes. Sa vitesse, encore trop importante le fit s'encastrer quarante mètres plus loin dans une demeure qu'il pulvérisa dans un vacarme assourdissant. Le souffle et l'impact jetèrent Conrad au sol à plusieurs mètres de là. Il tenta de protéger la jeune fille comme il le put. Nox et Séverina de leur côté, parvinrent à mieux se protéger.

Des flammes commencèrent à lécher le bâtiment en ruine tandis que de la carcasse fumante de l'appareil, plusieurs silhouettes titubantes parvinrent à s'extraire, cherchant à mettre le plus de distance entre eux et la navette, juste avant que tout n'explode.

Séverina se dirigea vers eux leur faisant signe de les rejoindre au plus vite. Elle observa la configuration des lieux et des bâtiments. Les autres véhicules seraient sur eux dans une à deux minutes. Ils allaient devoir trouver un endroit où se réfugier et surtout facile à défendre.

-Nox ! Trouve-nous une maison solide qui résiste à leur assaut, nous allons devoir nous y barricader.

Ce dernier lui désigna l'ensemble fortifié de l'Administratum situé à trente mètres de là.

Elle fit signe à tout le monde de s'y regrouper.

L'enceinte était faite d'épais murs montant à cinq mètres du sol. L'ensemble devait faire dans les soixante mètres de côté et contenait une dizaine de bâtiments dont un donjon administratif, une caserne, des entrepôts et plusieurs bâtiments annexes mal définis.

Cinq soldats des forces de sécurité navale qui les accompagnaient avaient survécu au crash sur les sept militaires initiaux. Deux d'entre eux, ainsi que le pilote avaient visiblement périés dans l'explosion. L'officier survivant et ses hommes se dirigèrent vers l'interrogatrice. Celle-ci leur distribua aussitôt pour consigne d'aller barricader les issues du fortin et de tenir au mieux leurs positions.

Tous entrèrent dans l'enceinte, tandis que les soldats fermaient les lourdes portes derrière eux.

-Et on fait quoi maintenant ? La questionna Conrad qui jetait un regard dubitatif alentours.

-Si tu as une meilleure idée, propose-là, lui lâcha Séverina qui cherchait dans quel bâtiment ils allaient devoir se retrancher.

Nox était déjà parti inspecter les structures alentours. Le lieutenant revint, tandis que ses hommes étaient montés sur un des murs de défense.

-Interrogatrice...je ne suis pas un expert en stratégie mais nous ne sommes plus que huit et dehors ils sont une centaine. Défendre cet endroit contre cette horde sauvage risque d'être quelque peu optimiste. Il désigna son équipe et pointa les courts fusils à pompe et les automatiques qu'ils portaient.

-Sans compter que mes hommes et moi ne sommes équipés que d'armes pour le combat rapproché ou en espace clos...

Séverina étudia l'idée pendant une seconde.

-Maintenez vos hommes en position, Lieutenant. Faites le maximum pour repoussez l'ennemi, la foi est notre arme véritable.

Puis elle se dirigea avec hâte vers les bâtiments où s'étaient dirigés Nox et Conrad. Le Magos vint à sa rencontre.

++Les entrepôts ont été récemment vidés, Interrogatrice. Par contre, je suspecte l'existence d'un sous-sol, juste sous le bâtiment++

Il pointa un de ses mécadentrites vers la direction d'un des entrepôts. Celui-ci était encore jonché de débris de caisses en bois, toutes étaient vides.

-Vérifie de quoi il s'agit, cela pourrait nous servir. Nous allons tâcher de contenir l'assaut le plus longtemps possible ici.

En dehors de l'enceinte, des tirs et des cris se firent entendre. Plusieurs impacts commençaient à percuter la porte principale et les murailles.

Conrad vint les rejoindre juste à ce moment, ressortant du donjon principal. L'ensemble ressemblait, du peu qu'il put voir à des bureaux administratifs. Il prit rapidement connaissance de la situation qui commençait à devenir critique.

-Je ne sais pas ce que tu comptes faire, mais moi je vais suivre Nox, lui dit-il alors qu'il retournait vers l'entrepôt.

En quelques instants, le Magos repéra une trappe dissimulée sous le plancher. Il la souleva sans peine malgré son poids imposant. Un étroit escalier en lithobéton menait à un couloir situé à une dizaine de mètres sous la surface.

Sans hésiter, Nox s'y engouffra tout en allumant ses optiques. Conrad lui emboîta le pas, toujours accompagné de la jeune fille.

Le couloir était fait du même matériau que les escaliers et donnait sur quelques mètres avant de s'arrêter sur une porte blindée de trois mètres sur trois. Le Magos la sonda tout en voxant Séverina. Il l'informa de sa découverte, estimant qu'elle n'avait ni été forcée ni endommagée. Si cela menait quelque part, il pourrait bien s'agir de leur seul salut possible.

-Et serais-tu en mesure de l'ouvrir ? Lui répondit-elle alors que l'assaut redoublait dehors. Les portes ne tarderaient pas à céder.

Nox déploya une mécadendrite de connexion. Il la brancha sur le plot situé juste sous le boîtier de commande de la porte blindée et lança ses séquences de déchiffrages tandis qu'il entamait les litanies binaires appropriées.

++L'algorithme ne devrait pas poser de problème, Interrogatrice. Cela ne prendra que zéro point six minutes pour communiquer avec++

A l'extérieur, Séverina lança un ordre de replis au lieutenant et à ses hommes. Les portes allaient céder d'une minute à l'autre. Les militaires sautèrent dans la cour et se mirent à courir au plus vite en la suivant jusqu'à s'engouffrer dans le passage de l'entrepôt. Conrad les y attendait. Séverina fut la dernière à passer et pensa à refermer la lourde trappe juste derrière elle. Dehors, une des portes venait de sauter.

Elle descendit les escaliers et se fraya un chemin parmi les cinq militaires postés juste en bas.

-Couvrez-moi cette issue et silence radio. Priez l'Empereur pour que personne ne nous ai vu entrer.

Puis elle rejoignit Nox et Conrad. Le Magos venait tout juste de débloquer le mécanisme et d'ouvrir la lourde porte blindée. Une crypte d'une vingtaine de mètres de long apparue alors, tandis que des lampes à sodium s'allumaient sur le plafond voûtée.

Des dizaines de râteliers d'armes, de caisses de munitions, de rations et de matériel divers emplissaient la vaste pièce. Pour les armes, il s'agissait de fusils d'assaut pour la plupart mais on pouvait aussi voir des armes lourdes comme des mitrailleuses, des lance-flammes ou lance-grenades mais aussi un ou deux lance-roquettes et un autocanon.

Conrad poussa un petit sifflement.

-Ce n'est pas ce à quoi je m'attendais, mais ça pourrait sans doute servir.

Séverina jeta un regard à Nox, situé juste à ses côtés.

-Et si jamais on projetait de se barricader à l'intérieur de cette crypte, pourrais-tu en bloquer le mécanisme d'ouverture afin que personne d'autre ne puisse passer ?

++Cette option est possible++

-Alors c'est celle que nous allons retenir. Vois avant pour piéger l'escalier, on ne sait jamais.

Elle fit signe à l'officier de la rejoindre.

-Lieutenant, voyez ce que vous pouvez utiliser, vous et vos hommes parmi ces armes. Nous allons nous barricader à l'intérieur.

-Bien reçu, Madame.

Tout le monde s'y engouffra rapidement. Nox fut le dernier à entrer, non sans avoir au préalable, posé une charge à fragmentation dans le couloir et avoir neutralisé le code d'entrée de leur cachette. Derrière lui il referma la porte, qui désormais ne pouvait plus s'ouvrir que de l'intérieur. A peine fut-il entré qu'il interpela Séverina.

++Présence détectée dans le fond de la crypte, interrogatrice++ Cette dernière fronça les sourcils.

-Je l'ai repéré, moi aussi, Nox.

Le lieutenant approcha, encadré de deux de ses hommes, l'air soucieux, ils étaient déjà en train de s'équiper de puissants fusils d'assaut de modèle Armageddon dont ils armèrent la culasse.

-Voulez-vous que nous... ?

Elle lui fit un signe négatif de la main.

-Il doit s'agir simplement d'un autre rescapé. Couvrez-moi, je m'en charge.

Laissant ses mains nues bien visibles, elle arpenta la longue pièce et se mit à inspecter derrière chacune des caisses. Une silhouette venait de s'y faufiler plus pour tenter de s'y dissimuler que pour chercher à commettre un mauvais coup. Un ennemi aurait ouvert le feu dès leur arrivée, là il ne devait s'agir que d'une personne isolée et apeurée.

Elle finit par lui mettre la main dessus alors que ce dernier tentait de lui filer entre les doigts. Elle l'attrapa par la manche et le mit en pleine lumière. Les militaires approchèrent, accompagnés de Nox et de Conrad.

-Et bien, qu'avons-nous là ? Dit-elle.

L'homme en question devait avoir une soixantaine d'années, richement vêtue de longues et épaisses robes d'un adepte de haut rang, il portait sur lui les insignes de sa charge. Ceux-ci le désignaient comme Praefectus portant le titre d'Administrateur général.

Elle le relâcha aussitôt. L'homme tenta de reprendre un peu de sa superbe tout en jugeant l'équipée qui venait de le tirer de sa tanière.

-Qui êtes-vous ? Lui demanda Séverina.

L'homme réajusta quelque peu ses robes et tenta de reprendre un air hautain et supérieur. Il se racla la gorge avant de parler.

-Je suis l'Administrateur-général Anders Zalinski, agissant, au nom de l'Adeptus Administratum, en qualité de Haut Satrape du comté de Deadwood.

-Et peut-on savoir, par le Trône tout puissant, ce que vous faites ici, Administrateur ? Lui demanda-t-elle.

Le légat faillit bien s'étrangler au ton de cette question si impertinente et si irrévérencieuse.

-Cela n'est-il pas évident ?

-A vrai dire, non.

Il la jaugea un instant. Voyant que presque l'essentiel des gens présents autour de lui portaient un uniforme de l'armée impériale. Il se reprit, comprenant qu'il n'avait finalement affaire qu'à de braves soldats faisant leur devoir.

-Je suis assermenté par le Seigneur Gouverneur Autilus en personne pour superviser cette colonie et m'assurer que les quotas de production soient parfaitement remplis. Voici quelle est la raison de ma présence ici. Quant à ma présence dans cette...dans ce lieu fort inconfortable, j'ai fait tout le nécessaire jugé utile afin que ces sauvages n'intentent à la sécurité de ma respectée et respectable personne. Le Trône peut m'en être témoin...soldat.

-Ces sauvages ? Vous avez subi une attaque, c'est bien cela ? Pouvez-vous nous en dire plus ?

Le Praefectus Zalinski en resta interloqué, ne voyant pas véritablement où cette jeune femme voulait en venir.

-Je ne comprends pas bien les raisons ni même la pertinence de vos questions, ma chère...Oui, nous avons subi une attaque que l'on pourrait qualifier de particulièrement grave, voyez-vous. Ils nous ont pris notre or, tout notre or et si je n'avais pas eu la présence d'esprit...

Il se mit alors à marmonner une prière en fermant les yeux et en croisant les mains sur sa poitrine.

-Si je n'avais pas eu la présence d'esprit, disais-je, de venir me mettre à l'abri ici-même, allez savoir ce que ces brutes auraient eu l'ignoble intention de me faire ? Mais visiblement mon idée était la bonne puisque vous êtes là pour me sortir d'ici.

Devant l'air pensif de Séverina, il se racla de nouveau la gorge.

-N'est-ce pas ? Lui lança-t-il.

Elle ne répondit pas à sa question.

-Qui est venu attaquer cette colonie, Praefectus ? Quand cela a-t-il eu lieu et pourquoi ?

-Vos questions sont hors de propos ma chère. Votre mission est de me mettre en lieu sûr et non de me soumettre à un interrogatoire. Je pense que nous avons déjà suffisamment perdu de temps comme ça.

-Ce que je n'ai pas bien compris, c'est comment vous êtes-vous retrouvé ici, dans cette crypte ?

Il sortit de sous le col de ses robes un lourd pendentif en or, suspendu à une chaîne du même métal. L'insigne représentait un médaillon de l'Administratum, contenant apparemment une clé biométrique encodée.

-L'insigne de ma charge me procure certains privilèges que j'ai jugé bon d'employer devant la situation critique dans laquelle je me trouvais. Ce passe m'a permis d'ouvrir cette crypte notamment et de m'y mettre en sécurité.

-Pendant que vos hommes se faisaient tuer en surface ?

-Ces hommes sont là pour assurer la sécurité. Je ne comprends pas bien vos insinuations ?

-Etaient, car ils sont tous morts à présent.

-C'est fâcheux, mais tel est le risque de leur profession, pas le mien.

-Cela aurait pu être sans doute évité s'ils avaient eu accès, eux aussi, à cette crypte et à son stock d'armes, ne pensez-vous pas ?

Il dévisagea Séverina avec un air de dédain évident.

-Je ne suis en rien coutumier des affaires militaires, ma chère. Seule ma survie est prioritaire. Et j'aimerais que vous cessiez immédiatement ce ton avec moi.

Il se fraya un chemin entre elle et le lieutenant et entrepris de se diriger vers la porte. Séverina lui saisit le bras et l'arrêta net.

-Vous n'irez nulle part, Zalinski. Nous restons ici jusqu'à ce que je le décide.

-Vous me faites mal, lâchez-moi immédiatement !

Cherchant à se libérer, il fit quelques gestes brusques qui soudainement firent tomber de sous ses robes plusieurs paquets qui rebondirent au sol. Il se précipita pour les ramasser.

-Mais qu'avons-nous là, lui dit-elle en lui en prenant un des mains. La liasse, comme une quinzaine d'autres était composée d'une cinquantaine de billets de mille Crédits, la monnaie universelle de l'Administratum. Une véritable petite fortune qui pouvait s'échanger aux quatre coins du secteur contre n'importe quelle devise locale, que ce soit les Couronnes, les Trônes, les Doublons, Pistoles, Ducats ou même les Aquila.

Il se mit à l'observer avec un regard où brillait le désespoir.

-Je peux faire de chacun de vous des gens riches, extrêmement riches. Je vous en conjure, sortez-moi d'ici et menez-moi en lieu sûr. N'est-ce pas là les ordres qui vous ont été assignés ?

Séverina jeta la liasse de billets au sol avec un regard plein de haine.

-Non.

L'homme se mit alors à reculer en bafouillant. Des larmes lui vinrent aux yeux tandis qu'il perdait ses moyens.

-Qui...qui êtes-vous ?

-Je suis Interrogatrice de la Très Sainte Inquisition. Ce que je vois ici, vous condamne sur le champ à un minimum de huit chefs d'inculpation majeurs dont les crimes capitaux de cupidité, avarice et couardise sans compter la gestion calamiteuse de ressources de l'Imperium ainsi dilapidées.

Elle dégaina son épée tronçonneuse alors que l'homme, soudain pris de panique, trébucha dans ses robes et s'affala au sol. Perdant toute dignité, il se mit à genoux, implorant sa pitié.

Conrad s'interposa alors.

-Tu veux faire quoi, là ? Lui lâcha-t-il entre ses dents. Tu ne crois pas qu'on est assez dans la merde comme ça, sans que tu en rajoutes ? Le tuer ne résoudra rien. Cet homme doit être gardé en vie pour interrogation. Un cadavre en morceaux ne ferait qu'ajouter un problème de plus et dans cet espace confiné en plus.

Elle baissa son épée.

-Tu as raison, lui dit-elle au bout de quelques secondes. Le Prefectus n'en crut pas ses oreilles. Il était passé à deux doigts de la mort. Séverina se tourna vers l'officier et tendit la main vers lui.

-Votre arme je vous prie, lieutenant.

Sans discuter, ce dernier dégaina son revolver, un élégant Hecuter 10 et lui tendit crosse en avant.

Conrad attrapa la jeune fille et lui détourna le regard en lui blottissant la tête contre lui.

Séverina se saisit de l'arme, arma le chien, le pointa vers la tête de l'Administrateur dont la vessie se relâcha soudain et lui logea une balle en plein front avant qu'il ait eu le temps de réaliser. Sa tête fut projetée violemment en arrière et son corps s'affala comme une poupée de chiffon.

La détonation fit sursauter tout le monde, même les soldats. Elle rendit l'arme à l'officier.

-Dites à vos hommes qu'ils me nettoient ça, dit-elle en désignant le corps qui gisait au sol.

-A vos ordres !

Nox resta imperturbable, Conrad se sentit soudain écœuré de tout ceci, il se plaça devant l'Interrogatrice.

-Bravo ! Tu avais vraiment besoin de ça ? Tu peux m'expliquer à quoi ça peut nous servir ce que tu viens de faire ? Je ne te savais pas devenue commissaire politique où alors j'ai raté un épisode ?

Elle lui lança un regard dur.

-J'ai simplement fait mon devoir, Conrad. En tant qu'agent du Trône, il nous incombe d'apporter la justice et de châtier sans pitié les traîtres et tous ceux qui se détournent de la lumière de l'Empereur-Dieu. Mais ne te fatigue pas, ce concept t'es visiblement bien étranger désormais. Zalinski et toi avez quelques points communs apparemment.

-Tout ceci me dégoûte, lâcha-t-il avec mépris.

-Je n'ai pas souvenir que nous soyons sous une quelconque forme de démocratie, Conrad. Il y a des règles et des lois dans cette galaxie et nul n'échappe au courroux de l'Empereur lorsqu'il se retrouve confronté à son jugement. Si ce concept te dérange à cause de tes propres crimes, tu n'as pas à m'en tenir responsable.

Il fit un geste blasé et détourna le regard.

-Nox et toi êtes bien pareils. De vraies machines formatées.

Il s'installa sur une caisse, à l'autre bout et sortit son tarot. La jeune fille vint s'installer contre lui alors qu'il mélangeait ses cartes afin de penser à tout autre chose.

A l'extérieur, les bruits avaient cessés. Six ou sept longues heures venaient de s'écouler dans une attente pesante. Les soldats jouaient aux dés ou aux cartes tandis que Séverina et Nox planifiaient leur prochaine sortie. Apparemment les pillards étaient repartis sans être parvenu à trouver l'entrée de leur cachette,

Dès la nuit tombée, l'Interrogatrice ordonna à ses hommes d'effectuer une reconnaissance en surface. Une fois assurés que tout danger était écarté, elle leur ordonna de sortir le corps de l'Administrateur et de le dissimuler un peu plus loin dans les ruines. Une fois chose faite, ils partirent avec Nox en inspection des environs.

Elle donna aussi l'ordre aux soldats de tenter de consolider les portes de l'enceinte du mieux qu'ils le pouvaient.

Rapidement, elle et Nox repèrent quelques groupes de zombies qui rodaient dans le village.

-Ça va compliquer les choses, annonça-t-elle tandis qu'ils se repliaient vers l'enceinte. D'autres petits groupes s'étaient rapprochés dangereusement de leur position.

Sur le rempart Est, elle entendit des cris. Les soldats qui tentaient de bloquer la porte venaient de se retrouver confrontés à une dizaine de silhouettes titubantes. Les militaires laissèrent aussitôt ce qu'ils étaient en train de faire pour se saisir de leurs armes.

-Lieutenant, rappelez vos hommes, voca-t-elle.

Mais l'officier venait lui aussi de pointer son arme et tous ouvrirent le feu. Le staccato de la mitrailleuse de l'un d'eux vint se joindre aux détonations. Elle courut vers leur position et attrapa l'officier par le bras.

-Lieutenant, halte au feu ! hurla-t-elle. Rappelez vos hommes et repliez-vous, c'est un ordre !

L'officier se ressaisit et finit par relayer l'ordre de replis. Dans la rue, des dizaines de zombies étaient déjà là. Ils n'eurent que le temps de se replier en bon ordre vers le bunker souterrain.

Les nerfs déjà mis à rude épreuve, une deuxième nuit enterrés là allait les attendre.

Chapitre VII

Logan Krynn

Lune de Kritias (Nominus Administratum : Pireaus VIII)

Astroport de la capitale Auxilla Primaris.

282.011M42

Vingt-quatre heures plus tôt...

La navette se posa sur le tarmac en même temps que des technomécaniciens s'affairaient à diverses tâches alentours. La rampe arrière s'abaissa dans un sifflement, faisant s'enrouler en longues volutes, les échappements de vapeurs grasses dégagées par les tuyères encore chuintantes.

Son long manteau bleu et or flottant derrière elle, Isabella-Lucretia Goldberg descendit de la navette d'une démarche assurée. L'air était chaud et sec, chargé de lourds relents d'huiles, de poussière minérale et de prométhéum. Derrière elle, la suivait, la Brute, son garde du corps ainsi que Dvokovitch et Altaïr, ses deux fidèles conseillers. Quatre simples matelots, habillés de combinaisons de soutiers et à la mine patibulaire, les accompagnaient. Leur apparence les désignait comme de simples marins mais ils n'étaient pas que cela en réalité. Ces hommes faisaient partie du réseau d'informateurs et d'espions qu'employait Altaïr, le Sénéchal.

Tous se dirigèrent en silence en direction du terminal. Un poste de garde des Forces de Sécurité locales se chargeait de contrôler les nouveaux arrivants. Isabella et ses officiers furent dirigés vers un bureau d'enregistrement où ils se contentèrent de présenter leurs papiers. Leurs noms furent consignés par un scribe et ils purent ainsi sortir de l'astroport.

Une fois dehors, ils se mêlèrent à la foule active de la petite capitale industrielle. Il y régnait une ambiance bruyante, chargée de poussières, de suies et de fortes odeurs chimiques dégagées par une industrie lourde et métallurgique. Un ciel ocre sale et chargé donnait une impression de temps orageux bien qu'il n'en était rien en réalité malgré la nuit tombée. Des aciéries recrachaient d'épaisses nuées grasses tandis que les fonderies rejetaient leurs vapeurs acides de façon continue.

Comme dans tout l'Imperium, la population était constituée en grande partie de masses laborieuses qui n'avaient que d'autre alternative que de produire sans cesse. Produire pour l'industrie de guerre, cette machine infernale qui demandait toujours plus de canons, de chars et de munitions. Ici les productions se négociaient en mégatonnes ou en millions d'unités. Les plus gros commanditaires étaient le Departamento Munitorum de l'Administratum ou encore les mondes-forges du Mechanicum. Des compagnies privées s'assuraient de juteux contrats pour l'extraction et la production tandis que les guildes marchandes faisaient office de transitaire afin d'honorer des carnets de commandes toujours plus pressés mais toujours plus lucratifs destinés à l'industrie militaire lourde de Yarrow Station sur Pireaus V. Ici, des contrats, chiffrés en centaines de millions se négociaient chaque semaine. Pourtant Kritias était une lune mineure comparée aux puissantes colonies minières du système. Sans parler de celles de premier plan qui se trouvaient dans les systèmes Crows, Larsa, Erydain ou encore Khymara.

Le petit groupe se dirigea vers un des bars de l'astroport. Isabella avait l'intention de sonder l'ambiance locale et cela commencerait donc ici, à même ce quartier. Altaïr distribua quelques consignes à ses informateurs avec une petite idée en tête. Les mondes minières étaient bien souvent les premiers à dévoiler des secrets enfouis dans la roche depuis des millénaires. Mettre au jour de tels trésors faisait partie des informations qui s'ébruitaient bien souvent. Ses hommes allaient être ses yeux et ses oreilles de toute rumeur concernant de près ou de loin le moindre trafic d'archéotechs.

Juste avant d'entrer dans le bar, Isabella s'arrêta en pleine rue, parmi la foule et huma l'air pourtant lourd et chargé autour d'elle. Elle se retourna vers Djokovitch et Altaïr avec un franc sourire. La Brute restait en retrait, à quelques mètres d'eux, concentré, il surveillait les alentours, à l'affût du moindre danger.

-Cela fait combien de temps qu'on n'a pas respiré l'air des terreux ? Je veux dire, le vrai. Pas celui recyclé d'une station comme Rigeal. Leur dit-elle.

Djoko se passa une main dans les mèches de ses cheveux clairs, un air perplexe laissé en suspens. Un castellien tel que lui, pilote de surcroît, n'avait jamais été très à son aise sur un de ces cailloux crasseux comme pouvait l'être Kritias. Il avait grandi sur la station orbitale d'Erydain III dans les Etoiles Livides. Les mondes miniers, il connaissait et il était plutôt fier de s'en être extrait pour devenir un as de la voltige et non pas un mineur de fond comme ses ancêtres.

Altaïr, à ses côtés, dont le visage était à demi dissimulé sous son chapeau à larges bords, jouait fièrement avec la tresse de sa fine barbe qui lui partait du menton. Pour lui, c'était différent, se dit Djoko, Altaïr était né sur la colonie pénitentiaire isolée de Kyro VI. La destination finale, comme on l'appelle. N'importe quel bouge paumé devait lui paraître un véritable paradis en comparaison à ce qu'il avait connu. Finir là-bas était tout ce que Djoko allait devoir éviter suite à ses derniers démêlés avec l'Adeptus Arbites.

-Je crois que la dernière fois, c'était sur Decaballus V, annonça le Sénéchal.

Isabella plissa ses yeux en amande et lui fit une petite moue désapprobatrice tout en tapotant ses lèvres de son index.

-Les fameuses guildes de l'Autocrate ? Tu plaisantes, on était gosses toi et moi. On avait quoi ? A peine quinze ans ? Ça remonte à une éternité.

-Tu as raison... Alors ça devait être plutôt sur Josiah Quintus, non ?

-Le monde glacière ? Répondit Djoko. Là où on avait voulu recruter ces fameux mercenaires à moitié dingues ?

Il partit d'un petit rire.

-Quel fiasco. Se remémora Isabella avec un petit sourire. Je ne me rappelle plus ce qui avait merdé dans notre plan...

-Ces types étaient de vrais malades, se défendit Altaïr. Non mais qu'est-ce qui nous avait pris ?

-Il y avait cette petite josienne, la fille du chef du clan... Ingrid... tu te souviens ? lança alors Djoko à l'attention de son compère avec un clin d'œil complice.

Ce dernier fit mine de ne pas s'en rappeler et détourna le regard, soudain gêné. Isabella se campa devant eux et foudroya Djoko du regard.

-C'est quoi cette histoire ? Me dis pas que... Par le Trône, tu ne changeras donc jamais, toi ?

Elle lui colla un coup de poing dans l'épaule, l'air furieux.

-Et moi qui me demandais encore pourquoi toute cette affaire avait été un tel désastre ! Ajouta-t-elle.

-Hey ! Dit-il. Il y a prescription, de toute façon, c'était il y a combien ? Cinq ans, au moins !

Elle préféra détourner le regard, cherchant à éviter de se rappeler un épisode douloureux.

-C'était sur Archaea, la dernière fois qu'on a foulé la terre ferme tous les trois. Finit par ajouter Djoko, comme pour tenter maladroitement de changer de sujet.

-Le monde océan, mais bien sûr ! S'esclaffa Altaïr. Je me rappelle que tous les deux vous...

-Ça va, te fatigue pas, le sujet est clos. Le coupa-t-elle d'un geste sec de la main. On est ici pour affaires, pas pour commencer à se rappeler nos erreurs de jeunesse, ok ? Elle lança alors un regard appuyé à l'attention de Djoko.

Elle finit par entrer dans le bar. La Brute lui tint les portes battantes et passa devant. Elle devait se changer les idées et avait une mission à remplir. Elle prit une table alors que Djoko passa une commande. La bière avait l'air très moyenne, sans doute que l'Amasec lui changerait lui aussi les idées.

-Bien, finit par dire Altaïr qui s'assit à côté d'elle tout en sirotant sa bière. Tu voulais qu'on dégote un contrat commercial, c'est bien cela ?

-C'est tout à fait cela.

-Tu comptes quand même pas convoier du minerai pour le compte des guildes marchandes ? Lança Djoko qui reposa son amasec, regrettant sa réserve spéciale qu'il gardait dans sa cabine à bord du Morning Star.

-Et pourquoi pas ? Lui dit-elle. Je te signale que nos caisses sont en train de se vider à chaque minutes et sans rentrée de devises, on pourra bientôt redevenir des piétons, tu réalises ?

-Le souci, ajouta Djoko, c'est que ce type de contrat pourrait très bien nous envoyer à l'autre bout du secteur, à une centaine d'unités astrales, vers Karthago ou l'Amas d'Endymion notamment.

-Et alors ? Ces systèmes sont sûrs, je ne vois pas le problème.

-Et sans ta Lettre de Marque, ajouta Altaïr, nous sommes coincés. D'autant plus que le Morning Star sert en ce moment de taxi pour l'Interrogatrice et ses hommes.

-Et bien qu'ils me dédommagent, nous avons des frais, non ?

-N'y compte pas trop. Tu sais comment sont ces gens-là. Fit-il en baissant le ton.

-Qu'ils aillent au Warp, eux et leurs manigances.

-Le problème demeure, ajouta Djoko. Ils nous tiennent. Sans eux, tu ne pourras pas retrouver ta lettre. On va donc devoir les suivre pour l'instant.

-Et ça n'arrange absolument pas mes affaires.

-A moins...commença Altaïr. A moins qu'on parvienne à arrondir nos fins de mois avec quelques petites affaires. En attendant, bien sûr.

Isabella l'observa avec attention.

-Tu trouves qu'on n'est déjà pas assez dans la merde comme ça ? Tu veux que je te rappelle de quoi sont capables les gens que nous transportons ?

-Ils n'auront pas à le savoir. Je suis sûr qu'on peut dégouter un contrat au black pour un petit chargement discret mais bien lucratif.

Djoko resta dubitatif et fit une petite moue désapprobatrice.

Isabella se leva et se dirigea vers la table juste à côté où elle s'entretenait avec les quatre mineurs qui y sirotaient leur bière. Elle revint au bout de quelques instants, se rassit et vida son verre.

-Que leur as-tu dit ? Lui demanda Altaïr.

-Je leur ai payé une tournée et je leur ai demandé quelques informations.

-Tu penses que ces types sont les mieux renseignés du coin ? Lui lança Altaïr en se penchant vers elle.

-Sans doute pas, mais le bouche-à-oreille devrait faire le reste.

-Est-ce bien prudent ? Lui demanda Djoko.

-Tu préfères attendre que les contrats nous tombent dessus ?

Il vida son verre et fit un geste blasé de la main.

-Tu connais la devise ? Qui vole un vox, vole un grox...

Altaïr faillit s'étrangler avec sa bière.

-Venant d'une canaille comme toi, on aura vraiment tout entendu.

Djokovitch lui fit un large sourire, se leva et lui posa une main sur l'épaule tout en saluant la Libre-Marchande.

-Tu m'excuseras, Isa mais mes quatre heures de congés annuel, j'ai plutôt l'intention de les passer à me détendre, aussi je pense que vous pouvez très bien vous passer de moi. J'ai repéré un petit établissement aux hôtesse fort sympathiques à l'autre bout de la rue et je compte bien m'y prélasser le temps de ces petites vacances. Quand vous aurez besoin de moi, vous me voyez et on se fait une bouffe ?

Isabella leva les yeux au plafond et préféra ne rien répondre. Elle attendit qu'il soit sorti pour se lever à son tour.

Elle posa deux couronnes d'argent sur le comptoir avant de sortir. La Brute lui ouvrit le chemin jusqu'à la sortie, tandis qu'Altaïr la suivait en trotinant.

Une fois dans la rue, elle se retourna vers lui.

-Tâche de voir ce que tes gars ont pu collecter. De mon côté je vais aller tirer quelques informations du côté de la noblesse ou du gouverneur.

Quelques instants plus tard, fébrile, Altaïr poussait la porte d'un apothecarium à quelques rues de là. Sa réserve d'Obscura était au plus bas et il allait devoir refaire le plein.

En ressortant de la boutique, il donna rendez-vous à Otello, un de ses informateurs et le retrouva une heure plus tard au détour d'une ruelle. Une rumeur circulait bien et avait été confirmée par trois sources différentes. Des archéotechs avaient été retrouvés et intéressaient plusieurs types d'individus. Des collectionneurs privés, un groupe de religieux et apparemment certains xenos non identifiés.

Altaïr le remercia et lui donna congé. Il sourit alors qu'il se préparait une barrette d'Obscura. Il tenait une piste et pas des moindres.

Lune minière de Kritias, système Pireaus
Village de Deadwood
283.011M42
52^{ème} jour, 22H58. Tempus Imperialis.

Une deuxième nuit venait de commencer pour Séverina et son équipe. La situation n'allait pas en s'améliorant, les nerfs étaient à fleur de peau et savoir qu'ils devaient rester ainsi confinés sous terre, assis sur un stock d'armes n'était pas des plus rassurant. Dehors, les morts rodaient de nuit par seul le Trône savait quelle sorcellerie, tandis que de jour, une horde de nomades pillards leur interdisait toute fuite possible. Les vox ne semblaient pas porter au-delà de ce damné village fantôme et pour couronner le tout, Conrad n'avait rien trouvé de mieux que de leur avouer qu'il était un sorcier corrompu à la solde d'un démon du Warp, la tristement célèbre Baalzabeth.

Pour l'instant, Séverina le laissait vivre, non pas par compassion ou qu'elle ait décidé de devenir magnanime mais plutôt en prenant le pari risqué de garder un œil sur lui. L'interrogatrice se savait confiante et ne doutait nullement de sa foi. Si les choses devaient véritablement mal tourner, elle pourrait toujours l'exécuter. Et si jamais Baalzabeth venait à s'en mêler...et bien cette catin du Warp trouverait à qui parler. Non pas que Séverina se fasse la moindre illusion sur l'issue d'une telle confrontation, même assistée par Nox. Mais au moins, elle savait que si elle devait périr ici et maintenant, elle pourrait ensuite siéger à la droite de l'Empereur, la tête haute. Mieux valait un corps brisé qu'un esprit corrompu. Telles étaient les saintes paroles de Sebastian Thor et l'Adepta Sororita en avait fait son credo.

La nuit était tombée depuis quelques heures et tous s'accordaient un peu de repos comme ils le pouvaient.

Les hommes du lieutenant Alessander se relayaient pour garder la porte blindée. La précaution pouvait paraître presque inutile, pourtant il était important de guetter le moindre bruit suspect s'approchant de leur cachette.

Pour l'instant, et le Trône les en préserve, ils n'avaient pas encore été repérés. Nox avait mis une partie de ses fonctions en veille, mais avait eu la sagesse de laisser un de ses deux servo-crânes en surveillance, juste en surface. Deux précautions valaient mieux qu'une.

Vers cinq heure trente, le jour se leva et Nox en profita pour éveiller tout le monde. Une fois assurée que la voie en surface était libre, Séverina envoya les cinq militaires pour inspecter les abords et pour tenter de consolider au mieux les portes d'accès de l'enceinte du bâtiment.

Une fois, le périmètre déclaré sans danger, Séverina et le reste de l'équipe sortirent à leur tour.

-Quels sont tes projets pour la journée ? Lui demanda Conrad. C'est pas que je m'ennuie à Deadwood, mais tu noteras que niveau distraction dans les parages, on a connu mieux...

Séverina ne releva pas le ton sarcastique du psyker. Elle se tourna vers le Magos.

-Nox, ne m'as-tu pas parlé de véhicules en état de rouler dans le coin ? Des camions ou des choses comme ça ?

++Affirmatif. Trois anciens transports de troupes démilitarisés, des vieux modèles des FDP se trouvent dans ce hangar. Ils sont démontés mais, loué soit le Dieu-Machine, je devrais pouvoir en remettre un en fonction d'ici une vingtaine d'heures++

-N'y vois nulle offense, Nox, mais c'est beaucoup trop, lâcha-t-elle. Il nous faudrait un véhicule dès maintenant.

-On n'a pas fouillé tout le village, peut-être qu'en cherchant bien... ? Proposa Conrad.

Elle pointa un index vers lui.

-Bien vu. Conrad, tu viens avec moi, on va tâcher de trouver quelque chose dans les parages. Nox pendant ce temps, vois ce que tu peux faire pour ce camion, faute de mieux, nous devons nous en contenter. Ha...et garde un œil sur l'escouade. Je n'ai pas envie qu'on se laisse surprendre.

Quelques minutes plus tard, elle et Conrad s'aventuraient plus en avant dans la petite localité abandonnée, à la recherche du moindre véhicule pouvant être encore utilisable.

-On devrait plutôt aller faire un tour à la mine, je suis certain que la clé de tout ceci se trouve là-bas. Ici, nous perdons notre temps. Lui dit-il au bout d'un moment, en tapant du bout de sa botte dans une vieille boîte de conserve rouillée.

Séverina observa les alentours avec attention.

-Tu veux dire maintenant ?

-L'entrée de cette foutue mine est à un kilomètre d'ici. Le jour est levé, je ne vois pas de traces hostiles dans le coin. Nous n'aurons pas meilleure occasion.

L'Interrogatrice fit un signe négatif de la tête.

-Trop risqué. On ne sait même pas ce qui nous attend là-bas.

-L'idée n'est pas de combattre je ne sais qui mais juste d'aller y jeter un rapide coup d'œil, histoire d'être fixé.

-Et si les choses venaient à mal tourner ? On a un kilomètre qui nous sépare du bunker et du reste de l'équipe. Je te l'ai dit, c'est trop risqué.

-C'est toi qui voit, mais je vois mal ce qu'on va faire une journée de plus à tourner en rond dans ce coin paumé.

-On s'en tient au plan. A savoir, trouver un véhicule et partir d'ici.

Conrad s'arrêta et haussa les épaules.

-C'est complètement crétin. Pourquoi sommes-nous venu ici dans ce cas ? Si nous cherchons ensuite à repartir avant même d'avoir découvert ce qui s'y passe.

Séverina n'eut pas le temps de lui répondre, elle venait de percevoir quelque chose à l'horizon. Levant sa main au-dessus de ses yeux, elle scruta le nuage de poussière qui se levait à quelques kilomètres de là.

-Ils sont de retour. On se bouge.

Elle activa son vox alors qu'elle commençait à courir.

-Nox, on a de la visite qui approche par l'Est, préviens le lieutenant et ses hommes et tenez-vous prêt. On est là dans quatre minutes. Terminé !

Elle et Conrad franchirent l'entrée de l'enceinte au pas de course juste avant que les soldats referment les portes derrière eux.

-Lieutenant, laissez vos hommes sur le mur ! Je veux un rapport complet de la situation.

-Des pillards des sables, sans doute les mêmes qu'hier, annonça l'officier.

L'interrogatrice prit pied sur un des chemins de garde du mur fortifié. Elle prit les magnoculaires que lui tendit le lieutenant Alessandro et observa les véhicules en approche.

-Ils n'approchent pas par le même chemin que ceux d'hier. Annonça-t-elle.

Nox vint se positionner à ses côtés.

++Je m'étais fait la même constatation, Interrogatrice++

La quarantaine de véhicules tous-terrains s'arrêta à environ deux cents mètres de l'entrée de Deadwood. Deux petits groupes de quatre ou cinq engins chacun bifurquèrent et commencèrent à encercler le village.

Séverina et ses hommes se firent le plus discret possible et continuèrent d'observer la scène avec attention.

Un des buggies envoyés en reconnaissance se détacha lui aussi de son groupe et pénétra plus avant dans le village.

Séverina concentra son attention dessus alors que le véhicule s'arrêta à proximité de l'épave de la navette Aquila, crashée à guère plus de cinquante mètres de leur position. Deux pillards descendirent de l'engin et se mirent à inspecter la carcasse de la navette.

Conrad vint rejoindre Séverina et Nox sur le mur. Il observa lui aussi la scène.

-Qu'est-ce qu'ils foutent ces deux-là ?

-C'est aussi ce que je me demande, lui murmura l'interrogatrice. S'il s'agit des mêmes pillards, donc ceux responsables du crash de notre navette, ils auraient déjà eu toute la journée d'hier pour fouiller l'épave.

-C'est aussi ce que je me suis dit, ça ne colle pas. Sauf s'il s'agit d'une autre bande de nomades.

-Une horde rivale ?

-C'est probable.

Séverina l'interrompit d'un geste de la main.

-Regardez, l'un d'eux est en train d'utiliser un appareil.

++Il se sert d'un microvox, Interrogatrice++ Lui répondit la voix métallique du Magos.

-Une communication ! Nox, tâche de savoir de quoi il s'agit. Puis elle désigna Conrad et son implant auditif.

-Tu disposes d'un auspex audio, il me semble ? Tâche de capter cette communication et de me la transférer sur ma fréquence vox.

Il s'exécuta aussitôt.

-Regarde, ajouta Conrad. On dirait que les nomades sont en train de quitter les lieux.

++Pas exactement. D'autres véhicules approchent++ Compléta Nox.

L'interrogatrice se saisit de nouveau des lunettes amplificatrices du lieutenant Alessandro.

-Qu'est-ce que cela signifie ? Nox a raison...d'autres engins approchent par le Sud.

Dans les secondes qui suivirent, Séverina perçut quelques crachotements et parasites dans son vox. Au bout de quelques secondes, elle reconnut une voix féminine qui lançait un message.

+Epsilon appelle Spectre, répondez+

Conrad fronça les sourcils.

-Cette voix...on la connaît, non ?

-Oui et ce type de code ne nous est pas inconnu non plus...lui répondit l'Interrogatrice.

-Spectre...c'est le nom de code de Mara, non ?

-C'est bien cela. Et Epsilon est le nom de code de l'Inquisitrice Krynn.

-Et s'il s'agissait d'un piège ? Je veux dire...Mara, cela fait une éternité qu'on l'a perdu de vue. Logan Krynn aussi, ceci dit.

-Je pense que c'est elle. J'imagine assez mal un gang de nomades se donner la peine d'utiliser un mode de chiffrement et des codes de l'Inquisition. Nox, connecte-moi sur sa fréquence, je vais lui répondre. Préparez-vous à ouvrir les portes.

L'instant d'après, Séverina envoyait son message, signalant à l'inquisitrice, qu'elle pouvait les rejoindre dans l'enceinte.

Toujours vêtue de tenues de nomades, un ensemble de vêtements longs les protégeant de la poussière, celle qui devait être l'inquisitrice, fit un signe à son compère. Ce dernier grimpa à bord du buggy à la place du pilote et tous deux se dirigèrent vers les portes qui se refermèrent juste après leur entrée. Dans la cour, les y attendaient Séverina, Nox et Conrad. L'engin s'arrêta devant eux et elle descendit, retira ses larges lunettes photochromiques, son masque respirateur et d'une main exhiba de façon bien visible son sceau inquisitorial.

-Inquisitrice Logan Krynn de l'Ordo Xenos. Qui est en charge du commandement ici ?

-C'est moi, lui répondit Séverina qui activa son électrotatouage palmaire, indiquant son statut d'interrogatrice de l'Ordo Malleus. Conrad se tenait à ses côtés.

Logan s'approcha

-Séverina, Conrad, cela fait un moment, on dirait ?

-Un peu plus de deux ans, lui répondit Conrad qui approcha alors qu'elle leur serrait la main.

-Je ne m'attendais pas à vous trouver ici, à vrai dire, mais c'est plutôt une bonne nouvelle.

-Nous pouvons justement savoir ce que vous faites ici...Ces...habits et ces pillards ?

A l'extérieur du village, les deux bandes de nomades des sables étaient en train de s'affronter. Aucune des deux parties ne semblaient se préoccuper de Deadwood et de ses secrets.

-Une simple infiltration et une bonne diversion. Mais ne restons pas là, si vous le voulez bien ? Vous disposez d'un endroit plus...discret ?

-Suivez-moi.

Séverina demanda aux cinq militaires de continuer de surveiller les lieux en surface. Avec le reste de l'équipe et les deux nouveaux arrivants, ils se dirigèrent vers le bunker.

Là, elle lui présenta le Magos Nox et lui fit part de leurs dernières découvertes. L'inquisitrice fit un signe à celui qui l'accompagnait d'approcher. Il se débarrassa lui aussi du keffieh qu'il avait enroulé autour de son visage.

-Je vous présente l'Interrogateur Andrea de Haro qui travaille avec moi. Il a notamment participé à plusieurs infiltrations au sein de réseaux criminels liés à des affaires en cours. Andrea a servi précédemment dans l'Arbites en tant qu'enquêteur puis infiltrateur.

L'homme devait avoir la trentaine, brun avec un visage plutôt charmeur qui lui donnait plus des airs de contrebandiers que d'ancien arbitrator.

-Et qu'est-ce qui vous amène ici, Inquisitrice ? Vous êtes sur la trace de Mara ?

Logan se permit un petit sourire.

-Ce n'est pas ma mission principale, mais plutôt une piste secondaire, je dirais. Cela fait un moment que nous la suivons et ses traces nous ont menées ici, vers cette colonie minière. Ainsi vous n'êtes pas à sa recherche ?

-En vérité, non. Nous sommes sur les traces de Romeus.

L'inquisitrice hocha la tête.

-C'est aussi ma principale mission.

-Et si la question n'est pas indiscrete, quel lien avec Mara ?

-Nous pensons qu'elle est parvenue à infiltrer son équipe. En suivant sa piste nous sommes remonté jusqu'à l'épave du *Marteau de Thor*. Puis jusqu'à l'épave du cotre qui se trouve à quelques kilomètres d'ici. En voyant les traces de combat qui eurent lieu dans cette navette, j'ai eu alors espoir que Mara était parvenu à s'échapper et à fausser compagnie à Romeus et à sa bande. La piste s'arrêtant ici, à Deadwood, j'ai alors pris le risque de la contacter avec ce vieux code.

-Si elle était dans les parages, je doute fort qu'elle ait répondu, lui répondit Conrad.

-Sans doute, mais je me devais de tenter le coup. Au moins je vous ai trouvé. Et de votre côté, vous semblez donc au point mort...pas d'autres pistes que cette mine, des zombies qui rodent la nuit et des villageois assassinés... ?

-Si, nous avons aussi cette rescapée.

Conrad vint chercher la jeune fille qui se cachait dans un coin du bunker. Il l'amena devant l'Inquisitrice.

Aussitôt, elle dévisagea Logan et lui posa cette question.

-C'est vous l'oracle ?

L'inquisitrice l'inspecta de la tête aux pieds puis se tourna vers Séverina.

-Choc psychique ?

-J'en ai bien peur.

-L'avez-vous sondée ?

-Oui, je m'en suis chargé, il y a bien une trace résiduelle aethérique mais rien de suffisamment puissant.

-Une psyker émergente, c'est bien cela ? Elle a été exposée à un phénomène, ajouta l'inquisitrice de manière pensive.

-Vous avez pensé à la passer sous auspex ? Vous avez vérifié si elle ne porte pas d'implants sur elle ou de marques particulières sur elle ? Demanda l'interrogateur de Haro.

Severina se tourna vers Nox.

-A vrai dire...non.

Sans attendre plus, le Magos s'exécuta. Au bout de quelques secondes, il confirma, presque à regret qu'elle ne portait aucun implant.

L'inquisitrice et Séverina lui firent retirer sa robe et inspectèrent le corps menu de la jeune fille. Rien de concluant ne put être relevé. Logan lui demanda de se rhabiller. Elle se retourna vers les autres.

-Cette petite n'est pas là par hasard. Cet oracle, de qui s'agit-il, selon vous ? Un voyant, un devin ? Elle se tourna vers Conrad.

-Tu es télépathe il me semble, non ? As-tu cherché à lui sonder l'esprit ?

-Déjà fait et je ne vois rien d'exploitable. Par contre, le fait qu'elle soit une psyker émergente est intéressant. En stimulant ses capacités latentes, je devrais parvenir à...

Nox émit quelques plaintes binaires qui intriguèrent l'inquisitrice.

++Nous préférons que l'agent Altimore ne fasse pas usage de sa sorcellerie ici++

-Sorcellerie ? S'étonna l'inquisitrice. Vous y allez un peu fort, Magos...Conrad est un psyker assermenté.

-Il est en réalité sous surveillance, suite à quelques contre-effets warp, ajouta Séverina en le foudroyant du regard tout en portant la main sur le pommeau de son épée tronçonneuse.

-Vraiment ? S'étonna Logan,

-Bon, là n'est pas le sujet, les culpa Conrad. Si cette fille est là pour nous délivrer un message, il serait peut-être important de se demander qui cherche justement à nous contacter et pourquoi ? Moi je ne cherche qu'à me rendre utile. Je disais juste que je pourrais...

-N'y pense même pas, lâcha Séverina.

L'interrogateur de Haro approcha alors de la fille.

-Qui est cet oracle ? Tu le connais ? lui demanda-t-il.

-C'est vous l'oracle ? Etes-vous l'oracle ? Fut sa réponse.

Il se redressa et ne se laissa pas démonter.

-En effet. Je suis l'oracle. Tu peux donc me délivrer ton message.

La jeune femme le dévisagea et fronça ses sourcils.

-Non...vous n'êtes pas l'oracle.

Andrea se grata la tête puis se tourna vers Conrad. Il vit alors le tarot de l'Empereur dont l'étui était posé sur une des caisses.

-Vous avez essayé ça sur elle ?

-Non.

Séverina lui tapa sur l'épaule.

-Et bien, il serait peut-être temps de tenter une bonne idée.

Conrad demanda à tout le monde de s'écarter. Nox et Séverina le gardèrent, lui et la fille à l'œil.

Il s'assit en tailleur sur le sol juste en face de la jeune fille et laissa affluer en lui les courants de l'Immaterium alors qu'il brassait ses cartes. Il focalisa ses pouvoirs en se concentrant sur les pensées de la jeune femme.

Il avait posé une caisse en bois juste entre lui et la fille. La première lame qu'il tira et posa sur la caisse était un arcane mineur de la suite des Adeptio représentant la carte de l'astrologue. Il la posa au centre. Son symbole était plutôt positif.

La deuxième lame était une Executeria et représentait la carte de l'étoile. En réalité, neuf planètes étaient représentées sur l'image à cristaux liquides psychoréactifs de la carte. Il la posa au-dessus de la première. Sa signification était liée au destin et aux mystères de l'univers.

La troisième lame faisait aussi partie des Executeria et représentait la carte du monolithe. Là en l'occurrence, elle représentait une sorte d'obélisque de pierre noire que Conrad perçut immédiatement comme un funeste. Il la plaça sous la première, en opposition avec la deuxième, signe de grand danger.

La quatrième était une lame de la série Discordia qui représentait la carte du xenos. Une race assez mal identifiable était représentée. Conrad ne sut dire de qui il s'agissait car la race en question demeurait dans l'ombre. Il posa la lame à la gauche de la première. Sa symbolique, associée aux deux précédentes était double, signe d'un potentiel danger mais qui pouvait être retourné à son avantage.

Enfin, la dernière lame était de nouveau une Adeptio et représentait la carte du psyker et en ce cas précis, le personnage sur l'image était l'exact reflet de la jeune fille juste face à lui. Placée à la droite de la première lame, son aspect était bénéfique, signe de clairvoyance et de vision du futur.

Conrad se concentra sur le résultat de sa divination et chercha à en percevoir les significations. Il allait prélever la carte centrale lorsque la fille posa son doigt dessus, les yeux grands ouverts.

-L'oracle ! Voilà l'oracle !

Séverina approcha, encadrée de Logan et Andrea. Conrad se releva et leur tendit la carte en question. L'astropathe représentée dessus possédait un visage plutôt connu pour lui et ses compagnons. Il se frappa le front du plat de la main, se demandant comment ils avaient fait pour passer à côté d'une chose si évidente.

Séverina fronça les sourcils et se saisit de la carte.

-Antinoé Magdalena...l'astropathe d'Isabella ?

-Dont le surnom sur Rigeal était l'Oracle. Compléta Conrad.

-Vous la connaissiez ? S'étonna Logan Krynn.

-Depuis un mois, répondit Séverina, presque gênée.

-Et le reste de cette divination, cela donne quoi ?

-Trop obscur, répondit Conrad...je ne comprends pas la moitié de ce message. Un alignement astral, un monolithe, des xenos mystérieux. Tout ceci reste trop vague.

-Alors contactez cet oracle immédiatement, nous allons avoir besoin d'elle.

-Le problème reste les communications qui ne sortent pas du village. L'Oracle se trouve en orbite, sur le *Morning Star*. Ajouta Séverina.

-Même sans ce phénomène, nos voix ne pourraient l'atteindre.

Elle réfléchit durant quelques secondes.

-Et ce fort ne possède-t-il pas une radio longue portée ? Il y a une caserne juste au-dessus et un donjon de l'Administum, non ?

Séverina lança un regard à Nox.

-On ferait bien de regarder !

Moins de cinq minutes plus tard, Nox et Andrea trouvèrent une salle de communication. La radio avait été sabotée, mais Nox affirma qu'en une heure, il serait tout à fait capable de la remettre en état de marche. Il emporta le lourd modèle dans le bunker et commença à travailler dessus.

L'Inquisitrice Krynn pendant ce temps s'assura que les gardes étaient tous dehors à surveiller l'escarmouche qui se déroulait toujours à moins d'un kilomètre de là. Elle demanda au Magos d'injecter un léger sédatif à la jeune fille.

Une fois chose faite, il reprit son travail sur sa radio.

Elle demanda aux autres de s'installer sur des caisses.

-J'aurais deux trois informations à vous révéler.

Elle sut qu'elle venait de capter leur attention.

-Nous savons que Romeus s'est approprié les plans du Trône d'Or de Terra et qu'il compte en faire l'Empereur sait quoi. Associé récemment avec l'entité portant le nom de Calamité, nous pouvons cependant craindre le pire. Romeus fait partie notamment d'une cabale liée aux thèses horusiennes et phaenonites, des hérétiques et apprentis sorciers de la pire espèce dont les projets sont d'associer Warp et technologie. Bien évidemment, sachant que de tels individus sont en possession d'un des savoirs les plus sacrés de l'Imperium est des plus inquiétants.

Le deuxième point est que Romeus, bien avant d'avoir été déclaré Excommunicate Traitoris était en réalité un ancien élève du Seigneur Antrecht. Ce qui nous ramène à Mara et le fait qu'elle soit elle-même liée actuellement à Antrecht.

-Sauf qu'Antrecht est plutôt perçu comme un puritain, tout comme Mara. Je ne vois pas bien en quoi il ne pourrait pas être désormais l'ennemi de Romeus ? Lui lança Conrad.

-Le fait notamment qu'Antrecht soit lui aussi intéressé par les plans du Trône d'Or ? Nous savons de source fiable, qu'il cherche à les récupérer.

-Ce qui n'est pas si étonnant, ajouta Conrad. Un Seigneur Inquisiteur me semble être une personne digne de confiance.

Séverina acquiesça, tandis que Nox affirmait qu'un tel savoir devait être remis entre les mains du clergé de Mars.

Ce à quoi Logan se mit à sourire.

-Il y a de nombreux sujet sur lesquels je devrais vous éclairer dans ce cas. Vous connaissez sans doute l'Archimagos Montou Hotep ? Je ne vous ferais pas l'affront, Magos de vous rappeler que le clergé de

Mars possède lui aussi de nombreuses factions politiques. Vous-même faites partie, il me semble, d'une division conservatrice considérée par beaucoup comme ultra-puritaine.

Il hocha la tête en signe d'approbation.

Conrad l'interrompit.

-Je ne vois pas bien où tous ces détours politiques vont nous mener ? Est-ce bien intéressant ?

-C'est malheureusement le genre d'informations qu'il vous manque afin d'avoir une vision un peu plus étendue de l'Imperium. Rien ne se décide sans de solides appuis politiques et des guerres secrètes se jouent dans votre dos sans même que vous en ayez connaissances. Ignorer de tels paramètres vous fait assurément passer à côté de certaines vérités. Je ne peux cependant vous en blâmer, moi aussi, alors que j'étais une simple interrogatrice, je me suis faite la même réflexion. L'inquisition ne devrait-elle pas être au-dessus de tels intrigues ?

Elle laissa passer quelques secondes, voyant que chacun de ses compagnons pensaient exactement la même chose.

-Pourtant, reprit-elle, il n'en est malheureusement rien. C'est justement la politique qui dessine le futur de l'Imperium et toutes ces factions n'ont pas des projets si innocents.

Savez-vous, Magos, qui sont les Disciples de Thulé ? Ce groupe à qui appartenait notamment le navire appelé *Lumière de Thulé* et abattu par Romeus au-dessus d'Eshunna ?

++Il s'agit d'un groupe religieux du Mechanicum++

-Mais aussi un groupuscule considéré par certains comme radical pour recherche et étude d'archeotechs dit, interdits. Voilà de quelle obédience est notre cher Magos Montou Hotep et quand on sait qu'il est lié à Antrecht, nous sommes en droit de nous poser quelques questions sur ses réelles motivations. Ce n'est pas un hasard notamment si Hotep est lui aussi sur la trace de ces fameux plans.

Nox émit une série de petits sons électroniques signifiant que la radio était enfin réparée. Ils allaient enfin pouvoir tenter de joindre l'extérieur.

Pour cela, ils allaient utiliser un des tous-terrains pour sortir du village et tenter de faire fonctionner la radio à distance afin de joindre le *Morning Star*.

Un petit problème allait cependant les retarder. Un des groupes de pillards était parvenu à battre leurs adversaires et étaient de retour dans Deadwood. Tandis que Conrad était plutôt en faveur de négociations, l'Inquisitrice préféra employer une méthode plus directe. Elle ordonna aux soldats et à tous ceux capables de tenir une arme d'assaut, d'ouvrir le feu sans sommation sur eux. Nox fit sauter quelques explosifs et en quelques minutes, un véritable carnage décima les rangs des nomades gênants. Les quelques rescapés se mirent à fuir comme ils le purent.

Séverina acheva les blessés et décapita tout ce qui restait, horrifiant au passage l'interrogateur de Haro qui eut un peu de mal à se faire à l'idée que cela était nécessaire.

Une fois le terrain dégagé, ils quittèrent leur abri, réussirent finalement à lancer un message au *Morning Star* et décidèrent d'un lieu de rendez-vous.

Trois heures plus tard, la nuit était tombée et ils se retrouvaient tous à bord des trois tous-terrains en plein désert. Une navette Aquila vint les récupérer et les ramena à bord du vaisseau.

Une fois à bord, une heure plus tard, Nox se présenta sur la passerelle. Visiblement, Isabella et les autres officiers principaux étaient de sortie. Il fit demander à ce que l'astropathe soit appelée.

Elle apparue l'instant suivant, comme invoquée par magie.

-Je savais que vous me cherchiez, Magos. En quoi puis-je vous aider ? Lui dit la jeune femme.

Séverina lui expliqua ce qu'ils attendaient d'elle. Logan et Andrea ne dévoilèrent pas leur identité.

Pour le rituel, Nox préféra tous les isoler dans un des hangars. Tout le personnel technique des environs fut congédié et Séverina demanda aux militaires de garder les accès.

L'astropathe et la fille furent alors placées au centre. Logan et le reste de l'équipe restèrent à quelques mètres, à observer nerveusement.

Le rituel commença alors qu'Antinoé, l'Oracle se mit à chanter une douce mélodie en haut Gothique. L'air devint soudain glacé et de la vapeur d'eau s'échappa de leurs bouches. La jeune fille se mit à convulser tandis que la gravité s'inversa autour d'elles. Tous se mirent à léviter, ce qui énerva passablement Séverina se sentant soudain impuissante face au phénomène surnaturel.

Soudain, une sorte de vortex apparut entre les deux jeunes filles. L'astropathe fut alors aspiré par le tourbillon en criant.

Le gravité revint à la normale, tous retombèrent sur le sol bruyamment.

Séverina se mit à pester, prête à dégainer son arme.

Conrad jura.

-Je le savais que c'était un putain de piège !

Le vortex réapparut alors et recracha la jeune astropathe qui s'effondra sur le sol, couverte d'une sorte de mucus glaireux. Elle lévita doucement alors qu'une lueur jaillit de ses orbites vides et de sa bouche. La fille, à ses côtés continuait de convulser.

Une voix jaillit de la bouche de l'astropathe, il s'agissait de la voix de la fille située à ses côtés.

- Les neufs reformeront le Concordia Chaosium, jadis créé pour refermer le voile, il fut brisé par les enfants des ténèbres bien avant la Chute. Lorsque les huit lunes seront alignées avec la porte, les neuf seront de nouveau réunis, c'est alors que le Concordia pourra éveiller l'Organon. Le voile se fermera et l'ombre des dieux noirs pourra être scellée.

Une fois la phrase terminée, l'astropathe s'effondra au sol, évanouie. Nox vint aussitôt lui porter assistance.

Séverina gardait une main posée sur la garde de son épée. Elle fit jouer les muscles de ses mâchoires et cracha au sol.

-J'espère que quelqu'un a pris des notes de tout ceci...parce qu'il ne faudra pas compter sur moi pour le refaire.

Logan eut un léger sourire alors qu'elle retint le bras de l'interrogatrice. Cette dernière se retourna.

-Je crois savoir ce que compte faire Romeus...Trône...cela dépasse de loin ce que nous avons imaginé...

-La mine de Deadwood ? Lui répondit Séverina.

Logan hochait négativement la tête.

-Non, la mine n'est qu'un leurre. Je sais désormais où il se trouve.

Chapitre VIII

Les Veilleurs d'Agartha

Lune minière de Kritias, système Pireaus
Capitale Auxilla Primaris

Deux jours plus tôt...

Isabella poussa la porte de la brasserie et y retrouva Altaïr qui l'attendait à une table en sirotant une bière ambrée. Elle demanda à la Brute qui l'accompagnait d'aller en commander deux autres au passage ainsi que de quoi se restaurer. L'ambiance était bruyante et enfumée. Le bruit des conversations et des tintements de verres en cette heure du déjeuner dominait en arrière-fond.

-Alors, tu as pu voir le gouverneur ? Lui dit-il alors qu'elle se débarrassait de son long manteau qu'elle jetait sur la banquette à ses côtés. Son garde du corps s'assit à leurs côtés et comme à l'accoutumé, resta silencieux et attentif aux moindres détails à l'intérieur du restaurant.

-Tu parles... On est sur une lune de province secondaire et la noblesse locale se prend des airs comme si elle avait tout un secteur à administrer. Je te jure...trois semaines d'attente pour le rencontrer...n'importe quoi.

Altaïr se mit à sourire à cette remarque. Pour les hauts fonctionnaires de l'Administratum, cette institution monolithique, trois semaines était un délai des plus courts. La réalité se comptait plutôt en mois voire en années. Les faits étaient qu'ils ne disposaient pas d'un tel luxe de temps.

Une serveuse apporta les bières à Isabella et la Brute. Elle attendit que la fille reparte pour reprendre.

-J'ai pu glaner deux trois informations ceci dit en m'invitant à une réception privée que donnait Autilus.

-Autilus ? Lui demanda Altaïr en reposant sa bière.

-Le Légat-Administrateur Argon Autilus. Il fait office de gouverneur planétaire sur Kritias et dépend directement de l'Administratum. Il a en charge l'administration des sites de production et s'assure que la dîme est strictement versée. Je n'ai pas réussi à l'approcher personnellement mais je suis parvenu à obtenir le nom des quatre guildes commerciales qui se partagent les bénéfices des contrats d'exploitation sur Kritias.

Elle prit une gorgée de sa pinte juste avant de poursuivre, tout en sortant d'une de ses poches un morceau de papier sur lequel elle avait griffonné à la hâte quelques mots.

-Il s'agit d'Astra Systems, du Groupe Aureus, du Cartel MCI et de Mining Corp.

Le sénéchal sortit une tablette de données de sa veste et l'activa. Il prit son électroplume et y nota ces éléments.

-Et que sait-on de ces consortiums ? Lui demanda-t-il. Ils doivent être en lien avec certaines maisons nobles ou adepta du secteur, voire sous contrat avec d'autres libres-marchands.

-Je n'ai rien d'autre pour l'instant. Répondit-elle, tout en remettant le papier dans sa poche. Il m'aurait fallu rencontrer les représentants de ces sociétés et n'en ai pas eu le temps. Mais je compte bien investiguer et voir quelles sont les maisons qui trafiquent dans le coin. Les luttes d'influence risquent de nous en apprendre long, en effet.

-Et sinon, niveau adepta, justement, quelles sont les représentants ? Nous avons déjà l'Administratum à ce que j'ai compris. J'ai cru voir aussi une présence du Mechanicum.

-Oui l'Adeptus Mechanicus dispose aussi d'une forte présence sur Kritias. Cette force est placée sous l'autorité d'un émissaire des mondes-forges d'Angstrom. Ils disposent aussi d'un détachement de Skitarii et d'une cohorte mécanisée de la Legio Cybernetica à ce que j'ai pu entendre.

-Des skita-quoi ?

-Des Skitarii. Ce sont les troupes du Mechanicum.

-Ça devrait faire plaisir à Nox. Et côté foi, qui domine ici-bas ?

-De manière classique, l'Éclésiarchie et le Culte de la Machine se partagent les diocèses.

-Et sinon, côté forces de l'ordre, pas de présence de l'Arbites ? Lui demanda-t-il tout en continuant de prendre des notes.

-Non, pas d'Arbites mais par contre le gouverneur possède ses propres troupes ainsi que sa propre force de sécurité et de renseignement.

-Magistratum et FDP, donc. Faudra qu'on les garde quand même à l'œil idée qu'ils ne viennent pas trop fouiner dans nos affaires.

-Et à ce propos, tu as trouvé un business intéressant de ton côté ?

-Mes informateurs ont glané deux trois informations qui devraient te plaire.

Il se pencha un peu en avant et baissa le ton de sa voix.

-Des archéotechs semblent circuler sur ce monde, ils intéressent certaines personnes et je me disais justement qu'on pourrait peut-être se faire un petit contrat au passage, comme au bon vieux temps.

- Tu es sûr de tes sources ? Tu sais qu'on trouve tout un tas de vieilleries aux quatre coins de ce damné secteur, comme de pâles imitations d'armes Astartes ou encore des répliques en plastec d'artefacts xenos.

-Oui je sais, il y avait aussi cette histoire avec la vraie épée de l'Empereur...

-Une légende qui a circulé un temps sur Badab mais c'était une mystification de toute façon. Ne va pas commencer à croire toutes les légendes urbaines colportées par les charlatans prêts à te vendre les ossements de leur mère comme si c'était ceux de Sainte Alicia Dominica.

-Je sais, moi-même j'ai dû revendre trois ou quatre crânes de Saint Sebastian Thor d'ailleurs il y a quelques mois.

-Trône ! Tu n'as pas osé ? Lui dit-elle en gloussant.

-Bah ! Le principal est de stimuler justement la foi parmi les fidèles. Cela ne peut pas faire de mal.

-C'est ça ! Lui lança-t-elle en se raillant. Je me demandais aussi ce qui avait bien pu énerver à ce point l'Arbites sur Rigeal. Mais trêve de plaisanterie, ta piste te paraît vraiment sérieuse ?

-Je la tiens de mes sources et d'après eux, plusieurs informations concorderaient.

-Je ne demande qu'à voir justement. Ils t'ont laissé quoi comme garantie ?

-Rien dans l'immédiat, mais j'ai justement demandé à Otello de nous rejoindre.

-Otello ? Qui c'est celui-là ?

La serveuse revint et leur servit un grand plateau contenant plusieurs steaks de grox reconstitué et servit entre des protopains de céréales. Ils attendirent qu'elle reparte pour poursuivre.

-C'est un de mes informateurs.

Il consulta son horologium et se retourna pour inspecter la salle.

-Le voilà, justement. Pile à l'heure.

Il fit signe à un grand type sans âge, assez mince, vêtu d'un long manteau et coiffé d'un turban, de venir se joindre à leur table.

Isabella se dit qu'elle l'avait en effet croisé. L'individu faisait bien partie du groupe de quatre informateurs de son sénéchal. L'homme approcha et les salua en les appelant par leur titre de capitaine et de grand intendant.

Elle lui indiqua qu'il pouvait se joindre à leur table. Ce qu'il fit. Elle lui présenta son archimilant, dénommé la Brute.

Elle l'observa avec attention pour la première fois et nota les yeux étranges d'Otello. Ils étaient entièrement noirs, sans aucun iris ni zone de blanc. Ses yeux étaient pourvus d'une sorte de grande pupille, ce qui était des plus déroutants.

Isabella se pencha vers Altaïr et le tira à elle par le col. Elle lui murmura alors à l'oreille.

-Dis-moi. C'est quoi ce type ? Un mutant ? Tu l'as dégotté dans un cirque itinérant ou quoi ?

Altaïr lui répondit sur le même ton, tout en souriant à l'attention du nouveau venu qui ne pouvait les entendre.

-Je te l'ai dit, c'est un informateur. Il m'a été...très vivement recommandé par la Princesse.

-Donatella ? Notre Navigator ?

-Elle-même.

Isabella se redressa et adressa un petit sourire gêné à l'attention de l'informateur.

-Monsieur Otello, c'est bien cela ?

-En effet, Madame.

-Monsieur Altaïr m'a fait savoir que vous aviez quelques éléments à nous transmettre ?

Il jeta un coup d'œil autour de lui avant de répondre.

-C'est exact, Madame. J'ai cru comprendre que des archéotechs étaient en circulation sur ce monde. Plusieurs groupes d'individus sont actuellement sur leurs traces. Des collectionneurs privés, un groupe

religieux et d'après certaines sources...des xenos encore non identifiés. L'implication d'un groupe religieux me laisse à penser qu'il ne s'agirait peut-être pas d'une fausse piste.

Isabella tapota son index contre ses lèvres tandis qu'elle faisait une petite moue dubitative.

-Une question me taraude cependant, Monsieur Otello.

-Oui ?

-Votre turban. Est-ce juste une coquetterie ?

Si la question put le décontenancer, il n'en montra rien.

-J'ai pensé que cet élément ferait...des plus couleurs locales, à vrai dire.

-Vraiment ? A moins que votre intention soit de lancer une nouvelle mode, je n'ai pas encore eu le loisir de croiser ce genre d'accoutrement dans cette ville. Est-ce donc approprié selon vous ?

-Souhaitez-vous que je le retire dans ce cas ?

Il fit mine de le défaire.

Isabella l'arrêta aussitôt.

-Si c'est bien ce que je pense, ce turban est là pour dissimuler tout autre chose, n'est-ce pas ? Vous êtes de la famille de Donatella Di Cavagni ?

-Je fais partie de sa suite personnelle, Capitaine.

-Mais êtes-vous de sa famille ?

-Je suis un...parent éloigné, en effet.

-C'est ce que je souhaitais savoir à votre sujet, Monsieur Otello. Mais revenons, si vous le voulez bien à notre affaire en cours. Vous parliez d'un groupe de religieux. Que savez-vous à leur sujet ?

-Rien de plus, Madame. Si ce n'est qu'ils sont en quête de ces fameux archéotechs.

Elle se tourna vers son sénéchal.

-Il me semble avoir aperçu un templum non loin d'ici, nous pourrions aller leur rendre une petite visite pour commencer ?

-Bonne idée. Et pour Djoko, que fait-on ?

-Trône ! Je l'avais oublié celui-là ! Elle se leva et fit signe à la Brute avant de déposer cinq couronnes en argent sur la table. Puis elle leur fit signe de la suivre dehors.

Elle alluma son vox et l'appela. Elle s'entretint quelques instants avec lui avant de couper nerveusement la communication.

Altaïr s'approcha d'elle. Isabella semblait folle de rage.

-Ne me dit pas qu'il est toujours avec ces filles dans cet établissement ?

Elle leva la main afin de lui signifier qu'il n'en dise pas plus.

-Tu noteras sur ta tablette que je compte particulièrement lui retenir ceci sur sa solde.

Il se permit un petit rire, voyant déjà la tête de cette canaille de Djokovitch.

-Ha ! Et rappelle tes informateurs. J'ai une nouvelle piste à leur soumettre. J'aurais besoin qu'ils me trouvent des informations sur ces fameux archéotechs. Des gens souhaitent apparemment les vendre ou les acheter. Je veux savoir qui ils sont.

Elle reprit son vox et se mit en relation avec l'officier vox de la passerelle de son navire resté en orbite basse.

-Lieutenant Bonnett, passez-moi le père Gibbs je vous prie.

L'attente prit quelques minutes. Finalement elle parvint à s'entretenir avec l'Ecclesiaste du navire durant quelques instants. Elle coupa alors la communication et se tourna vers Altaïr.

-Il m'a dit que le Ministorum local était plutôt d'obédience opusculienne sur Kritias

-Opusculienne ? C'est-à-dire ? Je m'y perds moi avec tous ces courants religieux.

-Ce serait des prêtres versés dans l'étude de textes archaïques à la recherche de symbolique cachée et de légendes du passé liées à la vie de l'Empereur, à ce qu'il m'a dit.

-Des érudits, en quelque sorte, ajouta le sénéchal.

-De là leur nom, opusculien, tiré du mot opus signifiant ouvrage. Ajouta Otello.

Isabella se tourna vers lui, l'air étonné.

-Vous maîtrisez en plus le haut Gothique ?

-Disons, Capitaine, que j'ai en effet quelques bonnes bases.

Elle se rappela alors que la Navis Nobilité devait très certainement fournir une des meilleures éducations à ses propres novices ou adeptes.

Bien, finit-elle par ajouter. Dans ce cas, rendons-nous au templum, je sens que toute cette histoire commence à devenir intéressante.

La cathédrale Sainte Grazila se trouvait non loin de là, à cinq cents mètres, en coupant par l'avenue du Trône. Sa structure haute et massive dominait largement l'arcologie de l'Administratum dont le bastion était pourtant des plus élevés. Seul le palais du gouverneur le surpassait en taille avec ses flèches dépassant de loin la couche nuageuse perpétuelle.

Ils arrivèrent sur le parvis et durent jouer des coudes parmi la foule de fidèles, de prédicateurs, de mendiants, de prêcheurs, d'amuseurs de rue et de vendeurs en tout genre.

Devant la façade du temple, huit cages en fer étaient suspendues à des chaînes à plus de quinze mètres du sol. Dans chacune, se devinait la silhouette recroquevillée, émaciée et en guenilles de quelques pénitents. La pratique était courante au sein des croyants les plus dévoués et fervents. Il ne s'agissait en rien de condamnés placés là pour quelque blasphème mineur et laissés à pourrir à la vue de tous. Il s'agissait bel et bien de fidèles volontaires qui cherchaient à tester leur propre foi et à atteindre l'illumination.

Nombre de croyants souhaitaient éprouver leurs propres limites, que ce soit par la flagellation ou par d'autres types de mortifications personnelles. L'Empereur-Dieu n'avait-il pas volontairement sacrifié son humanité et sa vie terrestre pour embrasser une souffrance perpétuelle ? Tel était le prix qu'il s'infligeait depuis dix millénaires pour sauver l'humanité de ses propres péchés.

Une plaque en bronze avait été rivetée à l'entrée du templum, rappelant aux croyants qu'en 729M34, une jeune aveugle du nom de Grazila était ainsi restée suspendue et recroquevillée dans une cage de fer durant trois-cents-soixante-douze jours. Ne buvant que quelques gouttes de pluie et ne se nourrissant que de prières d'après sa légende. Lorsque le cardinal de l'époque fit redescendre sa cage, le corps de la jeune femme avait été retrouvé momifiée. Mais l'histoire prétend qu'avant de succomber, elle aurait affirmé avoir retrouvé miraculeusement la vue, ayant été habitée par l'Empereur-Dieu durant tout ce temps.

Plus tard, l'Éclésiarchie ordonna que la jeune femme soit canonisée. Ses ossements, devenus de saintes reliques, reposent d'ailleurs dans la crypte du templum édifié en son nom. Tout comme ses yeux, conservés dans un bocal empli d'eau bénite et toujours capable de voir l'Empereur, selon la légende.

Depuis cet épisode, loin d'être un cas isolé, des milliers de fidèles se seraient succédé afin de tenter – pour l'instant sans succès, de revivre l'illumination de Sainte Grazila.

Avant d'entrer dans le temple, Isabella se tourna vers Otello et lui désigna ses yeux entièrement noirs. -Sans doute ne vaut-il mieux pas que vous nous accompagniez à l'intérieur. Une simple intuition. L'Éclésiarchie n'est pas réputée pour sa grande tolérance envers vos semblables. Tâcher de rester dans le coin sans vous faire tuer par la foule et tant que vous y êtes, trouvez-vous une paire de lunettes noires.

Elle le laissa et, en compagnie de la Brute et d'Altaïr, ils pénétrèrent dans la fraîche obscurité que leur offrait la longueur interminable de la nef du templum. Ils se signèrent et vinrent s'agenouiller devant l'autel. Chacun pria durant de longues minutes.

Isabella releva enfin la tête puis effectua de nouveau le signe de l'Aquila. Elle se dirigea vers une chapelle de la sainte locale et y alluma un cierge. Un prêtre accompagné de novices tonsurés passèrent parmi les rangs des fidèles venus se recueillir. Un des novices portait un encensoir, et l'autre tenait un panier en osier pour y recevoir l'obole que les croyants leur offraient avec dévotion. Le prêtre savait se montrer convainquant et avenant et n'avait nul besoin de réclamer. L'Eviscerator qu'il portait à l'épaule était là pour dissuader tout éventuel étourdi qui tenterait de se soustraire à cette dîme.

Alors qu'ils passaient devant le trio, Isabella tira de sa bourse et glissa un Aquila en or dans le panier. Soit l'équivalent de vingt Couronnes ou encore de cinquante Trônes. Le prêtre la gratifia d'un petit signe de tête approuvateur. De sa main libre, un augmentique renforcé, il lui fit un signe de bénédiction tandis qu'elle s'agenouillait.

Se relevant, elle lui glissa discrètement.

-Je me suis laissé entendre, mon père, que votre ordre disposait d'une bibliothèque des plus fournies et je me disais qu'il serait sans doute fort plaisant de pouvoir la consulter.

-Ma chère enfant, le cardinal dispose bien d'un modeste librarium mais je suis au regret de vous informer qu'il se situe dans ses appartements privés.

-Et au sein même de cette cathédrale, y aurait-il une bibliothèque ?

-Désolé, ma fille, il n'y en a point.

Il continua alors son chemin dans la nef, en direction des autres fidèles.

Isabella fit un signe discret à ses compagnons.

-On sort.

Avant de ressortir du templum, un vieillard vouté, occupé à balayer les dalles du narthex, vint se camper devant le libre-marchande.

-Noble dame, j'ai cru entendre que vous cherchiez une bibliothèque, Mmmh ?

Elle s'arrêta et dévisagea le curieux personnage. Ce dernier devait bien avoir dépassé les quatre-vingt-dix ans.

-En effet, mon brave. Peut-être pourriez-vous m'en indiquer une ?

-C'est un vieillard fatigué que vous voyez là, ma fille...Le métier de sacristain est une bien noble tâche. Bien noble et pourtant si mal rémunérée...

Elle fit un signe discret à Altaïr. Ce dernier prit de sa poche cinq pistoles de bronze et les glissa dans la main fripée du vieil homme. Le sacristain lui sourit avec gratitude, dévoilant sa bouche édentée.

- Le monastère à la sortie de la ville, ma fille. C'est là que les opusculiens ont leur grande bibliothèque. Leur souffla-t-il en ricanant.

-Où ça à la sortie de la ville ? Insista Altaïr.

Isabella le tira par la manche et l'entraîna à l'extérieur. Une fois sur le parvis, elle lui lâcha.

-Inutile d'insister, on a l'info. Allons retrouver notre enturbanné, en espérant qu'il ne s'est pas fait assassiné entre temps.

Ils le retrouvèrent au bout de cinq minutes. Bien en vie mais délesté de tout son argent. Apparemment tandis qu'il était occupé à admirer un spectacle de jongleurs, un pickpocket en avait profité pour lui vider les poches.

-Je vous avais demandé de vous trouver des lunettes, monsieur Otello. Lui lança Isabella.

-C'est que...je me suis apparemment fait voler tout mon argent et je...

-Vous êtes un curieux personnage pour quelqu'un qui comptait passer pour un local.

Altaïr reçut alors un appelle vox. Un de ses informateurs avait trouvé du nouveau. Il raccrocha.

-Un cercle d'érudits que se ferait appeler les Veilleurs de « quelque chose » seraient en possessions de certains de nos archéotechs.

-Tu pourrais être plus précis ? Lui rétorqua Isabella.

-Désolé, je n'ai rien de plus dans l'immédiat. Mes gars sont sur le coup.

-Bien...résumons. Ces archéotechs intéressent du monde apparemment et si nous souhaitons faire quelques affaires avant les autres, par où devrions-nous commencer ?

-La pègre locale, lui répondit Altaïr.

-Je ne suis pas très motivée par cette perspective, vois-tu. Et vous, Monsieur Otello, qu'en pensez-vous ?

-Sauf votre respect, Madame, je pense aussi que nous devrions investiguer comme le suggère votre sénéchal.

-Puissiez-vous avoir raison tous deux dans ce cas.

Vingt minutes plus tard, ils sortaient du quartier du commercia et commençaient à pénétrer dans un dédale de ruelles plus étroites. Cette partie de la ville, appelée le quartier des vertueux était en réalité l'ancien quartier marchand, toujours doté de ses vieux emporia. Depuis bien des siècles, elle était devenue le repère des filles de joie et des trafiquants en tout genre. Les troupes de repurgateurs du Magistratum y faisaient de fréquentes descentes mais il était rare qu'ils parviennent à véritablement attraper les gros poissons.

Altaïr, dès leur arrivée, avait évidemment fait un premier repérage des lieux. Avec sa connaissance du milieu, il avait noté secrètement quelques discrètes adresses à visiter en priorité.

Il les mena donc vers un établissement faisant office de bar, de tripot et de bordel. Il invita Isabella et ses compagnons à prendre une table et commanda des bières. Les lieux, faiblement éclairés, sentaient l'obscurité et le lho à plein nez. Au centre de la salle, au milieu des tables, des filles dénudées se déhanchaient sur une musique désuète. Une fois installés, il passa voir le barman et se pencha vers lui.

-Les Veilleurs, ça vous parle ?

-P'tête bien.

Il glissa un billet de deux cents ducats sur le comptoir, soit l'équivalent d'un peu plus de cinquante Trônes.

L'homme posa sa main sur le billet et le glissa dans sa poche.

-Les seuls que je connaisse dans cette ville, se font appelés les Veilleurs d'Agartha.

-Et où puis-je les trouver ?

Il glissa un second billet sur le comptoir. Le barman le prit puis se retourna pour écrire quelques mots sur un petit carnet. Il déchira la feuille et la glissa à l'attention d'Altaïr. Puis sans un mot il repartit à l'autre bout du comptoir pour servir ses clients.

Le sénéchal fit un signe à l'attention d'Isabella et des autres, leur indiquant qu'ils pouvaient sortir.

Une fois dehors, il leur lu l'adresse avant de réduire le papier en boule et de la jeter dans un brasero où un vendeur ambulant faisait griller des brochettes de viande de rat.

-C'est au 53, avenue des Primarques.

-Les beaux quartiers, sans aucun doute. Lui répondit Isabella. Appelle tes hommes, qu'ils nous dégottent un plan de la ville et qu'ils nous rejoignent.

Moins d'une heure plus tard, ils avaient été rejoints par deux des informateurs. Le troisième avait reçu pour consigne de retrouver Djoko. La libre-marchande leur confia pour mission d'investiguer sur d'éventuels savants qui auraient fait le voyage depuis l'orbite et de savoir par quel navire ils étaient arrivés.

C'est donc avec une partie de l'équipe qu'Isabella se présenta au 53 de l'avenue des Primarques. Le quartier des ambassades, comme il se nommait, se situait à proximité du bastion de l'Administratum. Les demeures dans cette partie de la ville étaient cossues et de nombreux manoirs jouxtaient certains palais officiels. En cette heure déjà avancée de la soirée, les lampadaires de l'avenue avaient été allumés par des serviteurs. Quelques rares véhicules circulaient encore, des attelages de prestiges avec leurs montures, très à la mode et quelques anciennes limousines à gaz, issues d'un autre âge.

L'adresse en question était une agréable villa de deux étages. Une haute grille en protégeait l'entrée.

-Une bien belle adresse. Annonça Otello.

Altaïr leur désigna la discrète plaque de bronze située à côté de la grille. On pouvait y lire « les Veilleurs d'Agartha ».

-Idée de savoir à quoi s'en tenir, ce nom, Agartha... Cela fait référence à quoi ? Lui demanda Isabella.

-De ce que j'en ai lu, ce nom fait référence à une très vieille légende dont les origines se perdent dans la nuit des temps. Il s'agirait d'un monde chtonien, légendaire et caché, dépositaire de savoirs et de connaissances sacrées.

-Il s'agit donc d'une société secrète versée dans l'occultisme ? Cela pourrait cacher des pratiques interdites selon toi ?

-Je l'ignore. La parabole du monde d'Agartha fait néanmoins allusion à de grands pouvoirs susceptibles de sauver un jour l'humanité.

-Tiens donc ? S'étonna Isabella.

-Cette histoire commence à devenir passionnante. Leur lança Otello.

-Vous n'avez encore rien vu, mon ami. Tâchez de vous faire discret, j'aimerais questionner les maîtres des lieux.

Elle sonna à la grille.

Au bout de quelques instants, la porte de la demeure s'ouvrit. Un valet, habillé dans un costume d'un autre âge descendit les quelques marches du perron et vint à leur rencontre. L'homme devait avoir dépassé les soixante-quinze ans, il se campa derrière la grille mais ne l'ouvrit pas.

-Gente dame, messeigneurs, que puis-je pour vous ?

-Je me nomme Isabella Van Bergen, négociante en art pour le compte d'une Maison libre-marchande du Segmentum Solar. Je souhaiterais m'entretenir avec vos maitres. Auriez-vous l'obligeance de m'annoncer, mon brave.

-C'est que, voyez-vous, noble dame...Mes maitres ne sont pas là actuellement. Puis-je vous suggérer de revenir plus tôt demain matin ? Vers neuf heures par exemple ?

-Je souhaiterais les rencontrer au plus tôt à vrai dire et ne compte pas attendre jusqu'à demain matin. Pourrions-nous au moins entrer un instant ?

-Vous m'en voyez désolé, gente dame, mais je ne le puis. En l'absence de mes maitres, je ne peux vous laisser entrer. Repassez demain et comme convenu, vous pourrez les rencontrer.

Suite à quoi, le valet s'en retourna d'où il était venu.

Isabella se retourna vers la Brute.

-Bien. Que suggères-tu ?

-Le vieux nous cache des choses.

-Développe ?

-J'ai vu une lumière s'éteindre au deuxième étage alors qu'il ne devait y avoir personne.

-Cela ne signifie pas grand-chose. Ajouta Altaïr. Cette maison peut très bien contenir d'autres domestiques.

-Que suggères-tu alors ? Lui demanda Isabella.

-On se trouve un hôtel et on revient demain ?

-Je ne le sens pas ce coup-là, annonça Otello.

-Que voulez-vous dire ? Lui lâcha Isabella.

-Une simple intuition, madame. Je suis d'un naturel assez pessimiste en vérité. Ajouta-t-il avec un petit sourire.

Trente minutes plus tard, ils étaient rejoints par les autres informateurs et par Djoko. Ce dernier avait oublié de s'occuper de la tâche qu'Isabella lui avait confiée, préférant passer un peu plus de son temps libre dans quelques lieux de débauche.

A ce sujet, elle le prit à part et le sermonna fermement, lui rappelant ses devoirs de premier officier, même à terre.

Ils prirent plusieurs chambres et s'apprêtèrent à y passer la nuit. La libre-marchande demanda néanmoins aux trois informateurs de rester en surveillance aux abords du 53 de l'avenue des Primarques. Ce qu'ils firent.

Au petit matin, elle et son équipe se préparèrent, avalèrent un petit-déjeuner et retournèrent vers les Veilleurs d'Agartha. Chemin faisant, Altaïr contacta par vox ses agents laissés en faction.

Voyant qu'ils ne répondaient pas, il en informa aussitôt ses équipiers.

-Je vous l'avais dit que je ne le sentais pas. Leur répéta Otello.

Arrivé devant l'adresse et ne les voyant toujours pas, la Brute se mit à inspecter les ruelles avoisinantes. En compagnie d'Altaïr, il les trouva au bout de quelques minutes. Ils appelèrent leur capitaine.

Elle se précipita, en compagnie de Djoko et d'Otello.

La Brute se trouvait devant un ancien container à déchets, au fond d'une ruelle obscure. Il n'avait fait que suivre des traces de sang sur le sol et les mouches. Il souleva le couvercle, dévoilant une scène de boucherie. Trois corps, maculés de sang s'y trouvaient. L'odeur était déjà écœurante.

-Et merde ! Lâcha-t-elle. Ils sont mort depuis combien de temps, d'après toi ?

Il ausculta les corps.

-Ils sont froids. Depuis six heures, je dirais.

-Morts de quelle façon ?

-A l'arme blanche, un travail de pro.

-Pourquoi cela ? Lui demanda Otello.

La Brute le toisa comme s'il venait d'être importuné par un moustique.

-Parce que celui qui a fait ça est un expert. Un véritable virtuose. Il n'a touché que des points vitaux. Leur mort a été brutale et très violente.

Otello croisa le regard d'Isabella.

-Je l'avais bien dit que...

Elle l'interrompit d'un geste.

-La villa, vite !

Ils retraversèrent la rue et se retrouvèrent de nouveau devant la grille.

Altaïr sorti des petits outils de son manteau long et crocheta la serrure, celle-ci s'ouvrit sans peine. La Brute lui passa devant et se dirigea vers le perron. Un pistolet bolter Mk III apparut alors dans sa main. Le sénéchal le rejoignit devant la porte et l'ouvrit à son tour. L'archimilant lui passa devant de nouveau et s'engouffra en silence dans le hall d'entrée de la demeure. Le reste de l'équipe suivit. Tous dégainèrent leur arme de poing.

La Brute réapparut devant eux, il venait de dégainer un autre pistolet bolter, le jumeau du premier.

-Le vieux est étendu dans les cuisines. Il s'est fait saigner comme les trois autres. Même méthode.

-Mort depuis quand ?

-Comme les autres, cela a été fait cette nuit.

-On va devoir fouiller cette villa. Lui lança-t-elle.

-Le deuxième étage ! C'est là que j'ai vu de la lumière hier.

Elle fit signe à l'équipe de suivre la Brute et désigna Djoko.

-Toi, tu files dans la rue, tu surveilles ce qui se passe et tu m'appelles au moindre problème. Je n'ai pas envie que le Magistratum débarque pendant que nous sommes toujours ici.

Il hocha la tête et fila à l'extérieur. Elle gravit alors les marches pour rejoindre ses compagnons.

Ils trouvèrent finalement un second cadavre. Un homme ayant la soixantaine, portant de riches robes d'adepte et étendue, raide mort sur un épais tapis au beau milieu d'un cabinet de travail. La pièce, comme les autres attenantes, principalement des librarium et des scriptarium avaient toutes été fouillées et mises en désordre.

La fouille des lieux leur prit plusieurs dizaines de minutes, ils trouvèrent des papiers l'identifiant comme étant Alistair Crowne, savant et universitaire du Librarium Orbis, propriétaire des lieux et Grand Maître de la loge des Veilleurs.

-Un personnage des plus intéressants, dites-moi.

Son vox sonna. C'était Djoko. Il l'avertit que les véhicules du Magistratum étaient en approche.

Faisant signe à toute l'équipe, elle leur signala de décrocher et de quitter la villa au plus vite.

Altaïr recueillit plusieurs documents qu'il glissa dans son manteau juste avant de partir.

-Que fait-on des corps de nos gars ? Lui demanda Djoko, une fois dans la rue.

Elle se tourna vers la Brute.

-Fais en sorte que personne ne puisse les identifier et ne puisse remonter jusqu'à nous. Que l'Empereur-Dieu accueille les âmes de ces malheureux,

Son archimilant hocha la tête sans broncher et fila en direction de la ruelle.

Une heure plus tard, ils louaient les services d'un véhicule pour les mener à l'extérieur de la ville, leur prochaine étape était le monastère opusculien.

Altaïr, entre temps, avait pris le temps d'étudier les documents prélevés chez Alistair Crowne. Il y était fait allusion de manière cryptique à une correspondance entre ce monsieur Crowne et un certain Nicodemus Malachaï à propos justement d'une série d'archéotechs. Les artefacts en question seraient liés à certains chantiers de fouilles sur Kritias et des indications semblaient aussi faire allusion à l'obtention de certains de ces objets. Quelques-uns d'entre eux auraient été identifiés comme étant en possession des Enfants du Miséricordieux.

-Ce Nicodemus Malachaï, que sait-on à son sujet ? Leur demanda Djokovitch.

-Rien de bien concret apparemment. Lui répondit Isabella.

-Son nom me dit quelque chose. Leur lança Altaïr. Je crois avoir déjà vu son nom en rapport justement avec le commerce froid.

-Le commerce froid ? S'étonna Otello.

-Il s'agit de contrebande d'objets xenos. Lui répondit le sénéchal. Ce terme fait référence à l'expression « guerre froide » car ce type de commerce est une activité parallèle et non déclarée.

-Et que sait-on de plus au sujet de ce monsieur ?

-J'ai cru entendre qu'il s'était fait assassiner il y a quelques mois.
-Bin voyons...Ajouta Otello.

Avant de partir, Isabella fit de nouveau un crochet par la cathédrale Ste Grazila. Là, elle retrouva le sacristain occupé à balayer le dallage du narthex. En l'échange de quelques pièces, elle eut la confirmation à sa question.

Les Enfants du Miséricordieux était le nom que se donnaient les moines du monastère opusculien où ils comptaient bien se rendre.

Cela lui suggéra qu'ils avaient tout intérêt à se hâter.

Moins de quarante-cinq minutes plus tard, ils laissèrent leur véhicule aux pieds de collines poussiéreuses et finirent le dernier kilomètre en marchant.

A l'entrée du monastère, ils frappèrent à la lourde porte en bois. Un moine vint leur ouvrir. Isabella s'entretint un instant avec lui puis il les laissa entrer et les guida vers le refectorium. Là, il les fit patienter, leur précisant qu'il allait leur faire livrer quelques rafraichissements.

Le temps commençait à passer lorsque finalement le moine revint avec un plateau chargé de boissons et de quelques fruits.

-Je souhaiterais vivement rencontrer votre abbé. L'affaire qui m'amène ici est des plus urgentes.

-Je vais devoir vous demander de patienter quelque peu. Le frère abbé est justement en ce moment en pleine entrevue. Rassurez-vous, je pense que ce ne sera pas trop long, je vous ferais chercher dès qu'il aura terminé.

Puis il ressortit en fermant la porte.

Isabella lança un regard interrogateur à ses compagnons. Ils semblaient penser la même chose qu'elle et n'envisageaient pas d'attendre.

-Cet homme va mourir dans quelques minutes, annonça Otello.

-Vous lisez l'avenir ? Lui demanda-t-elle.

-Non, je suis juste perspicace, capitaine. Sans doute est-ce le moment pour moi d'user de mes capacités spéciales ? Il lui désigna son turban.

-Votre œil warp ? Est-ce vrai que vous pouvez tuer quelqu'un avec ?

-Ce n'est pas exagéré, en effet. Même si à mon niveau, les effets restent surtout paralysants.

-Dans ce cas, prévenez nous avant, monsieur Otello. Il serait fâcheux que vous vous trompiez de cible.

-Pourrais-je suggérer un code que nous serions seuls à connaître ?

-Parfait ! Vous pensez à quel mot ?

-Turban ? Cela vous convient-il ?

-Non, mais cela fera parfaitement l'affaire.

Elle fit signe à la Brute.

-Allons-y !

Ce dernier dégaina son arme et ouvrit la porte. Tous lui emboîtèrent le pas. Ils trouvèrent sans peine, à quelques couloirs de là, les appartements où l'Abbé était en rendez-vous.

Deux hommes gardaient une porte. La Brute les identifia tout de suite comme étant des mercenaires porte-flingues.

-Je passe devant et j'ouvre les négociations, annonça-t-il.

-Je l'accompagne et en cas de problème, je les foudroie.

-Parfait ! On vous suit, annonça la libre-marchande.

La Brute s'engagea dans le couloir, accompagné par Otello. Les deux gardes se crispèrent aussitôt en les voyant approcher.

-Halte ! Lança l'un d'eux en levant une main vers eux. Ceci est une zone privative. Vous devez rebrousser chemin, messieurs.

-Nous devons nous entretenir avec l'Abbé de toute urgence, messieurs.

-Rebroussez chemin, immédiatement !

-Nous ne le ferons pas. Ajouta l'archimilant. Dans son dos, il tenait ses deux pistolets bolters, prêts à l'emploi.

Les deux gardes dégainèrent chacun un canon de poing de sous leur veste et les mirent en joue.

Otello leva ses mains en l'air et prononça le mot :

-Turban.

Il dévoila alors son œil warp, soudain auréolé d'une lueur rougeâtre.

Les deux gardes convulsèrent aussitôt et se figèrent sur place. En une enjambée, la Brute était sur eux. Il rengaina ses armes, les attrapa par la tête et les fit se percuter violemment. Ils tombèrent tous deux, assommés net.

Otello remis son turban en place.

Isabella vint le rejoindre, son arme à la main. Elle fit signe à la Brute et aux autres de se tenir prêts à intervenir.

Elle se plaça à côté d'Otello et lui glissa à l'oreille.

-Vous êtes un bien piètre enquêteur, monsieur Otello. Mais je crois finalement que vous avez su me convaincre quant à votre utilité au sein de ma propre équipe.

Isabella fit signe à la Brute, son archimilant, d'ouvrir la porte prudemment. Ce qu'il fit. L'accès semblait déboucher vers une antichambre, une sorte de petit vestibule donnant vers des escaliers. Ceux-ci devaient monter vers un étage où se situait la réunion en question, car il y perçut des échanges de voix.

La libre-marchande fit quelques gestes de la main à l'attention d'Altaïr, son sénéchal, lui désignant les gardes assomés, toujours au sol. Avec l'aide de la Brute, tous deux les attrapèrent et les tirèrent afin de ne pas les laisser en plein milieu du couloir. A peine eurent-ils rejoint Isabella et Otello dans le vestibule, qu'ils perçurent des bruits de pas venant des escaliers. Ils n'eurent alors pas le temps de trouver un endroit où se dissimuler et les laissèrent assis contre un mur, comme s'ils dormaient. Déjà, deux gardes du corps, assez similaires aux deux premiers firent leur apparition. Voyant la scène et surtout leurs deux compagnons assis au sol, ils dégainèrent promptement des automatiques de gros calibres qu'ils pointèrent sur la libre-marchande et son équipe.

Elle et ses hommes firent mine de ne montrer aucune menace. Tous avaient d'ailleurs rangés ou dissimulés leurs armes.

-Vos mains en l'air et que personne ne bouge le moindre petit doigt, leur dit l'un des gardes, sur un ton nerveux.

Le second désigna les hommes à terre.

-C'est vous qui venez de faire ça ? Dit-il d'un air menaçant.

Isabella fit un discret signe à ses hommes et tous levèrent leurs mains, tentant d'afficher un air plutôt bienveillant. Altaïr prit la parole.

-Nous venions juste d'arriver et les avons trouvés dans cet état. Nous comptons justement appeler quelqu'un. Ils semblent étourdis ou sans doute assommés. Leur mentit-il.

Les gardes l'observèrent avec suspicion mais ne parvinrent pas à déceler la moindre menace dans son attitude. Ils ne baissèrent pas leur garde pour autant. Le premier fit un petit signe à son compagnon qui s'empressa alors de remonter les escaliers. Le premier reporta son attention vers Altaïr.

-Ne les touchez pas. Vous n'avez rien à faire ici. Je vous conseille donc de retourner d'où vous venez.

Otello fit un pas en avant. Une de ses mains s'approchant lentement de son turban.

-Je pense au contraire que nous devrions plutôt porter secours à vos deux...

Le garde pointa d'un geste nerveux, son Tranter 54 juste sous le nez du Navigator. Il croisa alors ses yeux noirs et ne put s'empêcher un bref mouvement de recul avec un rictus de dégoût.

-Toi, le...le...toi, tu la fermes !

Il pointa son arme leur signalant de reculer de quelques pas et de tous garder les mains bien visibles. Ce qu'ils firent sans broncher.

-Je ne vais pas vous le répéter trois fois. Vous allez repartir d'ici gentiment et tout ce passera bien.

-Je n'en ai pas l'intention. Lui lança Isabella d'une voix calme.

Il reporta son attention vers elle, tout en maintenant son arme vers les autres.

-Et pourquoi ça, ma petite dame ?

-Parce que j'ai demandé une audience avec le père abbé. Et cela pour une affaire privée de la plus haute importance. Nous sommes attendus d'ailleurs, je vous demanderai donc de nous laisser passer.

-Je ne vois pas pourquoi je devrais faire cela.

-Parfait. Dites à votre maître qu'Isabella Goldberg, capitaine du Morning Star est ici.

Il mit une main à son microvoix qu'il portait à l'oreille. Un appel venait d'attirer son attention. Il reporta enfin son attention vers Isabella. Il lui désigna l'escalier.

-Après vous. Vous êtes attendue.

Elle lui retourna un sourire sans chaleur se demandant bien par quel tour son coup de bluff avait pu aussi bien fonctionner.

-Vous voyez !

Elle monta les escaliers, suivie par son équipe. Le garde leur emboîta le pas. Son compère les attendait en haut des marches. Il leur indiqua de les suivre, les menant vers un couloir qui débouchait vers une lourde double portes. Il l'ouvrit et leur fit signe d'entrer.

La pièce en question devait être un salon privé. Comme toutes les autres salles vues jusque-là, le décor était des plus spartiates. De hautes salles aux murs en pierres blanches, un faible éclairage diffusé par quelques électrochandelles, avec pour seule décoration quelques tableaux ou tapisseries décrivant la vie de l'Empereur et ses saints. Dans chaque pièce, des bibliothèques ou des rayonnages contenant livres et grimoires.

La pièce en question, assez vaste, quoique peu meublée, devait être une sorte de cabinet d'étude ou un scriptorium privé. Une dizaine de personnes s'y trouvaient, assises ou debout et regroupées devant une large cheminée en pierre. Un feu brûlait dans l'âtre et les sons résonnaient du fait de la vaste et haute pièce au plafond voûté.

Un des personnages, apparemment le père abbé, leur fit signe d'approcher. Il était vêtu d'une simple robe du Ministorum, sans autre signe ostentatoire qu'un Aquila et un chapelet. Il portait néanmoins une écharpe blanche et or, le désignant comme l'autorité religieuse de ce lieu saint. Une calotte de mêmes couleurs sur sa tête, complétait sa tenue. Il était accompagné d'un ecclésiaste de rang subalterne, sans doute un confesseur, lui-même vêtu de façon modeste, d'une simple robe de bure.

Deux sbires, semblables aux deux premiers gardes encadraient un homme massif à la peau mate, d'une quarantaine d'années, à l'air suffisant et vêtu d'un costume sombre le désignant comme un magnat du commerce. Il fumait un épais cigalho et son œil gauche était un augmentique de qualité à la lentille rougeoyante. L'homme ne semblait pas avoir un caractère facile, il faisait jouer les muscles de sa mâchoire, ce qui trahissait une certaine impatience. Ce dernier était accompagné d'une jeune femme dont les lourdes robes à capuche, doublées de fourrures, dissimulaient totalement sa silhouette longue et gracile. Elle était assise avec désinvolture sur un petit canapé, feignant une fausse désinvolture. Seul le bas de son visage était visible, dévoilant une bouche sensuelle où pointait une petite touche de mépris.

Leur faisant face, se trouvaient deux autres personnages. Une jeune femme rousse, dont les riches tissus de ses robes et de son manteau ne pouvaient être que ceux d'une noble cultivée. Elle était assise sur un fauteuil, une canne à la main, l'air concentré. A ses côtés, se trouvait un homme aux cheveux blancs, vêtu de robes d'adepte. Il tenait une tablette de données et un stylus dans ses mains augmentiques et continuait de prendre des notes comme si de rien n'était.

Isabella et ses compagnons avancèrent et vinrent se tenir à quelques pas des protagonistes. Les deux gardes qui les accompagnaient refermèrent les portes derrière eux.

L'abbé qui s'était avancé d'un pas, fit un signe de bienvenue en direction d'Isabella.

-Je suis le Père Silibus, Abbé du monastère des Enfants du Miséricordieux. Soyez les bienvenus en ces lieux saints.

Il fit un geste en désignant l'assemblée derrière lui.

-Comme vous pouvez le constater, je suis actuellement en entretien. Une affaire privée qui requière toute mon attention, aussi...je n'aurai que quelques brefs instants à vous accorder, si vous voulez bien...

Il fut interrompu par un juron désapprobateur venant du seigneur marchand derrière lui. Ce dernier tira sur son cigalho et en souffla nerveusement la fumée opiacée. Il fit un geste agacé en direction de l'Abbé.

-Je n'ai pas souvenir que nous en ayons terminé, l'abbé ! Quant à eux...si vous ne les faites pas sortir immédiatement, je peux parfaitement m'en charger !

L'éclésiaste commença à changer de couleur et se mit à bafouiller quelques mots incompréhensibles.

-Vous n'en ferez rien. Lança Isabella à l'attention du marchand. Je compte participer moi aussi à cet entretien.

Le magnat faillit s'étrangler avec sa fumée. Il lança un regard noir vers l'abbé.

-Il n'en est absolument pas question. Faites-les sortir, espèce de vieux fou ou mes hommes vont devoir s'en charger !

-Nous sommes ici pour la vente. Lança Altaïr d'une voix calme, le visage toujours dissimulé sous son chapeau à larges bords.

Un silence pesant se mit alors à tomber sur la vaste salle. Tout le monde resta figé durant de longs instants. Seul le crépitement des flammes de la cheminée se faisait entendre.

-Quelque chose s'est mal passé chez les Veilleurs d'Agartha. Ajouta la libre-marchande, en mesurant chacune de ses paroles. Et nous pourrions vous éviter le même sort que celui de monsieur Crowne.

Discrètement, les quatre gardes se déployèrent dans la pièce selon un schéma sans doute établi à l'avance.

La Brute et Otello gardaient un œil sur chacun d'eux. Altaïr cherchait de son côté le moindre indice qui pourrait alerter son attention.

Le marchand laissa tomber son cigalho sur l'épais tapis. Il tourna lentement son épais cou de taureau vers l'Abbé Silibus puis vers la femme rousse toujours assise. La fille, assise à ses côtés, se redressa avec prudence de son canapé, dévoilant sa silhouette longiligne. Bien que dissimulé derrière sa capuche, son regard était lui aussi rivé sur la jeune femme et son adepte. Ces deux derniers ne bougèrent pas mais s'échangèrent un regard surpris où brillait une pointe d'inquiétude. Brusquement, le marchand étendit son bras en direction de l'abbé et le gifla. L'éclésiaste s'affala au sol. Le confesseur poussa un cri et vint l'aider aussitôt à se relever.

L'homme d'affaires pointa un doigt accusateur vers Silibus puis vers Isabella.

-Vieux fou, tu crois peut-être que je vais faire durer cette mascarade plus longtemps ? Tu pensais peut-être me doubler et faire affaires avec elle ?

-Je vous jure que...

-La ferme ! Romeus va être enchanté d'apprendre que tu l'as doublé.

-Vous devriez mesurer quelque peu vos propos, monsieur, surtout en de tels lieux. Lui lança Isabella.

Il reporta alors toute son attention vers elle avec un sourire carnassier.

-Ha oui ? Et depuis quand devrais-je recevoir des leçons, surtout de votre part...Mademoiselle Goldberg ?

-Depuis que je suis concernée par cette histoire d'artefact.

-J'ai bien peur, ma chère amie, que vous ne vous soyez compromise dans la mauvaise affaire.

-C'est votre dernière chance. Remettez-moi l'artefact et nous pourrons éviter que cela dégénère. Lui dit-elle.

Un petit tic nerveux lui fit plisser ses lèvres. Il fit un simple geste de la main. En une seconde, ses hommes dégainèrent leurs automatiques et les pointèrent vers Isabella et ses hommes.

-Vous venez de dépasser le point de non-retour, ma belle.

En une fraction de seconde, le vacarme des armes automatiques, l'odeur de la poudre et les flashes stroboscopiques jaillissant des canons, saturèrent la salle.

La Brute fut le premier à réagir, ayant déjà anticipé cette scène dès son entrée dans la salle. Il plongea à couvert, ses deux pistolets bolter Mk III en mains. Otello le suivit de près, faisant sauter son turban par la même occasion. Isabella et Altaïr sautèrent derrière une table et cherchèrent à se protéger tout en dégainant leurs armes de poing. Tout autour d'eux, les balles fusaient, faisant éclater le plâtre des murs, le bois des étagères et des quelques meubles. Altaïr jeta un œil et vit que la noble et son adepte en avaient fait de même, cherchant à se mettre à couvert.

Puis tout se passa très vite. Otello dirigea son œil warp vers les hommes de mains les plus proches. Deux d'entre eux furent aussitôt pris de violents spasmes musculaires alors que leur peau se mis à fumer. Un tir bien placé de la Brute propulsa le troisième en arrière, le privant de son arme et de la moitié de son bras. Ils subirent aussitôt une riposte fournie. Le marchand plaça un tir de laser bien ajusté sur Otello, le faisant s'écrouler au sol, tandis que la fille au manteau de fourrure projeta ses bras en avant, faisant jaillir une sorte d'onde violacée dans la salle.

Altaïr lâcha un tir de laser sur la fille et toucha mais réalisa que cela fut comme dévié ou absorbé, sans succès. Isabella, qui venait d'activer son pistolet à plasma, lâcha un tir qui cueilli un des sbires de plein fouet, l'envoyant quelques mètres plus loin dans un éclair bleu aveuglant. Au même instant, la psyker lança de nouveau son sort qui frappa la Brute et l'envoya voler à l'autre bout de la salle, l'assommant net contre un mur.

Profitant de la confusion, la psyker projeta une invocation derrière elle, ce qui eut pour effet de faire apparaître une sorte de tourbillon sur le mur le plus proche. Le marchand se redressa alors, arracha un petit objet noir des mains du confesseur totalement tétanisé et se dirigea vers la fille, tout en lâchant quelques tirs de laser au jugé.

Avant de la rejoindre devant le vortex, cette dernière lança une impulsion vocale à l'attention des quelques hommes de mains encore debout. Puis attrapa le marchand par le bras, elle l'attira droit dans la brèche qui venait de s'ouvrir dans le mur.

Isabella se releva en même temps qu'Altaïr. Tous deux criblèrent la zone de leurs tirs mais sans succès. Même si le sénéchal fut certain d'avoir touché quelque chose, il ne put être sûr que cela eut le moindre effet. De toute façon, ils n'eurent pas le temps de s'en assurer. Déjà, les hommes de main, pourtant blessés, se ruèrent vers eux sans la moindre retenue, faisant feu en tous sens. Otello en profita alors pour se redresser et s'interposa, leur imposant son regard diabolique. Les trois hommes se mirent à vaciller, pris d'une soudaine crise de tétanie puis s'effondrèrent juste à ses pieds. Une fumée âcre s'élevait de leurs yeux révulsés et de leur bouche contractée. Il en profita pour remettre en place son turban avec un petit sourire satisfait.

De son côté, Isabella était tout sauf satisfaite. Elle laissa échapper un juron de colère, alors que le marchand et sa psyker venaient de s'évanouir à travers le mur par l'Empereur savait quelle sorcellerie. C'est à ce moment qu'Altaïr se mis à chercher la jeune noble et l'adepte du regard. Il trouva d'abord étrange de ne pas les voir dans la salle. Puis il distingua quelque chose, leur formes, comme vaporeuses ou éthérées. Il croisa alors le regard de l'adepte et comprit à cet instant que cet homme n'était absolument pas ce qu'il paraissait être.

Le reste se déroula comme s'il était soudainement plongé sous l'eau. Les sons étaient assourdis et tout semblait flou et distordu, comme accéléré.

Lorsque lui et ses compagnons reprirent leurs esprits, au même moment, plusieurs minutes venaient de s'écouler sans qu'ils en aient eu le moindre souvenir.

La pièce était toujours sens dessus dessous. L'abbé Silibus était blessé et assis sur un fauteuil, le confesseur et d'autres moines se tenaient à ses côtés et se lamentaient. Des gardes ou des autres personnages, il n'en restait pas la moindre trace.

Isabella qui tentaient de saisir ce qui venait de se passer se dirigea vers l'abbé, écartant au passage quelques moines, sans trop de ménagement.

-Silibus, vous êtes content de vous ? Vous réalisez au moins dans quel pétrin vous venez de vous mettre ? Cet homme...ce marchand, qui est-ce ? Je veux son nom immédiatement.

L'abbé écarta doucement le bras d'un des moines qui tentait de soigner les coupures qu'il avait au visage.

-Ma fille. Je pense qu'il serait préférable pour vous de quitter ces lieux et d'oublier tout ceci. Les hommes du Magistratum sont déjà en chemin. Vous trouver ici ne ferait que compliquer sérieusement les choses.

-Non mais j'hallucine ! Parce que vous ne trouvez déjà pas cette situation assez sérieuse ? Dans quelle sorte d'hérésie vous êtes-vous fourré ?

L'abbé Silibus se permit un petit rire sarcastique.

-Venant de vous, mademoiselle Goldberg, je trouve cette remarque, on ne peut plus déplacée.

Elle approcha son visage du sien.

-Je ne pense pas que vous ayez bien saisi toute la gravité de la situation vous concernant, mon père. Un conseil : vous devriez plutôt collaborer tant qu'il est encore temps.

Il soutint son regard avec un petit sourire glacial.

-Etes-vous en train de me menacer ?

-En aucun cas. Mais l'Inquisition saura très certainement se montrer bien moins tolérante que moi sur ce sujet.

L'abbé se releva de son fauteuil. Il fit un geste à l'attention de deux moines de venir les accompagner.

-Je crois que le temps que je vous ai accordé vient de toucher à sa fin, mademoiselle Goldberg. Cet entretien est terminé. Je vais donc vous demander de bien vouloir quitter ces lieux.

Quelques minutes plus tard, ils se retrouvaient tous dehors. Les portes du monastère se refermaient dans leur dos. La soirée commençait à tomber.

Otello se retourna vers Isabella.

-Nous aurions dû insister...

-Pourquoi faire ?

-Et bien...il me paraît évident que cet abbé est impliqué en sait bien plus qu'il ne veut en dire ...nous aurions pu en profiter...

-Et profiter pour quoi ? S'emporta-t-elle. Cette histoire commence à nous échapper totalement. Il n'est pas juste question d'un trafic d'archéotechs, mais d'une hérésie et d'un trafic d'artefacts xenos ou démoniaques. Silibus croit sans doute me faire peur avec ses menaces ? Quel connard ! Il fera moins le fier quand l'Inquisition viendra lui réclamer des comptes !

-Vous avez l'intention de prévenir l'Inquisition, capitaine ?

-Oh ! Que oui.

Elle observa rapidement ses équipiers. La Brute avait été sonnée violemment par l'usage d'une sorte de sorcellerie. Elle se dit qu'il allait devoir subir un examen approfondi. Elle pensa à Antinoé, son astropathe. Elle seule pourrait s'en charger. Enfin, elle vit qu'Otello avait été blessé lors de cet accrochage. Une blessure due à un tir de laser en pleine poitrine. La brûlure était peu profonde, son plastron avait encaissé la majeure partie du tir. Mais il allait tout de même avoir besoin de voir un médecin.

Altaïr prit son vox et appela Djoko. Ce dernier reprit la navette laissée à l'astroport et vint les chercher une trentaine de minutes plus tard. Alors qu'ils quittaient les lieux, les troupes du Magistratum arrivaient au monastère.

La navette Aquila les ramena sur le pont d'envol du *Morning Star*. Isabella confia Otello aux soins du chirurgien de bord, Dariel Archibald puis demanda à son astropathe de se charger de son archimilitant. Elle demanda à Djoko d'aller sur la passerelle afin de vérifier tout ce qui lui paraissait suspect concernant les autres navires en orbite. Isabella avait en tête que le seigneur marchand et sa psyker étaient très certainement venus sur Kritias avec autre chose qu'un simple navire chartiste.

Accompagnée d'Altaïr, elle se dirigea vers son librarium, une fois à l'intérieur, elle congédia sans ménagement les divers scribes, savants et autres copistes qui y travaillaient et referma les portes derrière elle.

-On recherche quoi ? Lui dit le sénéchal.

-Tu as vu l'artefact qu'a pris ce type au monastère ?

-Oui, un fragment noir, mais brillant comme du verre. Une sorte d'éclat d'obsidienne de la taille d'une main.

-Tu sais ce que ça peut être ?

-Non, mais je peux te dire que c'est très certainement d'origine xenos.

Il se dirigea vers les rayons des hautes bibliothèques et commença à collecter divers ouvrages et autres anciens grimoires.

Trois heures plus tard, après plusieurs tasses de récaf et un mal de crâne, Altaïr poussa soudain une exclamation tout en désignant les pages d'un ouvrage à Isabella.

-Je crois l'avoir ! Lui dit-il.

-De quoi s'agit-il ?

-Un texte ancien y fait référence. Il s'agit de la transcription d'une tablette eldar qui y ferait allusion. Il serait question de fragments d'un ancien artefact d'origine fra'al.

-Fra'al ?

-Il s'agit d'une race xenos réputée pour sa xenotechnologie psychique des plus dangereuses.

-Cette race existe toujours ?

-Il semblerait que oui.

-Et cet artefact, de quoi s'agirait-il ? Tu parles d'ailleurs de fragments, non ?

-Oui mais le texte est assez vague sur la sujet, il s'agit de quelques lignes assez floues. Il est fait mention d'un objet appelé le Concordia Chaosium et qu'il fut brisé avant la Chute, donc en rapport avec les Eldars. Même si ces derniers connaissent son existence, ils n'en seraient pas les créateurs. L'objet ressemble à un sceptre fait d'une sorte d'obsidienne et il est dit qu'il serait hermétique à tout auspex ou sondage psychique.

-Concordia Chaosium ? Cela ne me dit rien qui vaille. J'ai plutôt l'impression que nous venons de mettre le doigt sur une véritable saloperie ! Et à quoi sert cet objet ?

Altaïr referma le livre avec un claquement sec puis se calla dans son fauteuil tout en caressant les tresses de sa barbe.

-L'histoire ne le dit pas, malheureusement si ce n'est qu'il serait l'objet d'une antique prophétie.

-Trône, nous voilà bien...

-On fait quoi, du coup ?

Isabella se leva pour se resservir une tasse de récaf. Le pot étant vide, elle chercha dans le bar et en sortit une bouteille d'amasec ambré. Elle en servit deux petits verres godet avant de revenir s'asseoir tout en posant la bouteille sur la table. Elle en tendit un à son sénéchal tout en poursuivant.

-On laisse tomber. Ce coup-là nous dépasse totalement. Tu aurais envie toi, de chasser des reliques xenos hérétiques ? Avec toutes les emmerdes que nous trainons déjà, sans compter l'Inquisition qui nous colle comme la peste ?

Le Sénéchal sortit de sa veste une petite bourse en cuir et un étui en métal précieux. Avec des gestes exercés il entreprit de se préparer une barrette d'obscura. Il en proposa à Isabella qui refusa avec une petite moue.

-Ce ne serait pas la première fois que cela m'arrive, lui répondit-il tout en allumant le fin tube de psychotrope.

Isabella se calla dans son fauteuil et posa ses bottes sur la table en poussant un long soupir.

-Je suis sérieuse Sylmann. Tu as vu où cela a mené mon père ? Je n'ai pas l'intention de faire les mêmes erreurs que lui.

-Alors tu vas pouvoir dire adieu aux bénéfices qu'on aurait pu se faire. Lui lança-t-il tout en soufflant sa fumée épiciée.

Elle vida son verre d'un trait, retira ses bottes de la table et se pencha en avant vers Altaïr.

-Je n'ai pas fait tout ça avec cet enfoiré de Dimitrov pour tout faire foirer maintenant ! Tout cela m'a suffisamment coûté et je joue très gros sur ce coup-là, surtout que Sebastian n'est pas prêt à me laisser reprendre la main sur la Lettre.

Altaïr reposa sa barrette.

-Ton frère ? Mais je le croyais mort.

-Moi aussi. Jusqu'à ce que ses hommes me retrouvent sur Rigeal dans ce bar. Je sais qu'il ne s'agissait là que d'un simple avertissement me signifiant qu'il ne me lâcherait plus désormais. Récupérer la lettre de marque reste donc mon principal et seul objectif et je sais que c'est aussi le sien. Commencer à m'attirer les foudres de l'Inquisition serait la dernière erreur à commettre. Je tiens donc à ce qu'on se tienne à carreau. Et c'est valable aussi pour toi et pour Djoko. Elle appuya ses paroles d'un regard noir.

Il s'attendait à une bonne blague mais vu qu'elle n'avait pas l'intention de plaisanter, il écrasa sa barrette dans le cendrier sur la table et se racla la gorge.

-C'est toi le capitaine, Isa... On fait comme tu veux.

Elle consulta son horlogium. La soirée était déjà tombée.

-Justement. Ma carte à jouer est de réussir un deal avec l'Inquisition. Plus vite je les aide à boucler leur fichue enquête et plus vite ils me rendent ma Lettre en échange.

-Et donc tu veux retrouver l'artefact pour eux ?

-On n'aura peut-être pas besoin de le faire. Par contre...

Elle se releva et lui fit signe de la suivre vers la porte.

-Appelle Djoko et dit-lui de préparer ma navette, on redescend.

-On redescend où ?

-C'est Otello qui avait raison. Dit-lui aussi de venir. Je vous rejoins, je dois passer voir Donatella juste avant, une simple affaire de protocole à régler. Si madame la Princesse souhaite me coller un de ses espions de la Navis dans les pattes, ce sera selon mes propres règles.

Moins d'une heure plus tard, ils étaient de nouveau tous à bord de leur navette Aquila. Elle avait laissé Djokovitch comme officier de quart sur la passerelle, préférant le poster là où il était encore le plus efficace. Et puis elle n'était absolument pas d'humeur à devoir courir dans tous les bordels d'Auxilla Primaris pour le retrouver.

La vérification des autres navires, que lui avait confié Isabella, lui avait pris des heures et n'avait presque rien donné, faute d'informations fiables. Il avait néanmoins pu établir l'identité d'un autre libre-marchand. Un certain baron Taddhius Von Hartzmann à bord du *Black Sword*. Isabella, par souci des convenances, avait demandé à la passerelle d'ouvrir une liaison vox avec ce navire. Ils avaient alors simplement échangés quelques salutations courtoises.

Altaïr et la Brute étaient à l'arrière de la navette en compagnie d'Isabella et d'Otello lors de la descente. Ce dernier en avait profité pour faire soigner sa blessure. Par mesure de prudence, Isabella en avait profité pour réquisitionner deux escouades parmi ses propres troupes de sécurité. Ainsi, une deuxième navette l'accompagnait et ce fut tout ce petit détachement qui se posa de nouveau au pied du monastère des Enfants du Miséricordieux.

D'un pas décidé, Isabella ordonna à une des deux escouades de les accompagner. Elle et ses hommes se retrouvèrent donc à nouveau à la porte. Elle frappa.

Un moine ouvrit une petite lucarne et leur demanda de patienter. Au bout de quelques minutes, le confesseur qu'ils avaient déjà vu un peu plus tôt vint les trouver.

-Le Père Silibus ne peut vous recevoir, ma fille. Vous m'en voyez désolé.

-Je vous laisse une dernière chance, je n'ai besoin que d'un nom. Qui était ce seigneur marchand tout à l'heure ?

-Vos questions ne trouveront nulle réponse ici, ma fille. Les agents du Magistratum ont déjà posé toutes les questions nécessaires et nous y avons répondu avec la plus grande attention. Pardonnez-moi, ma fille, mais je suis attendu pour l'office. Je vais devoir vous demander de ne pas troubler plus à même la quiétude de ces lieux.

Suite à quoi, il referma la lucarne.

Isabella en resta totalement interdite. Elle se passa une main sur le visage, contenant sa colère.

-Je me demande ce qui me retient de ne pas contacter la passerelle et communiquer les coordonnées de cet endroit au maître artilleur !

Otello se tourna vers elle.

-On ne va tout de même pas en rester là ?

Elle lui retourna un petit sourire sardonique.

-Et pourtant si. Ils ont visiblement envie de se payer ma tête, nous verrons bien si cela va continuer longtemps une fois que j'aurais informé l'Inquisition de ce qui se trame ici. On remonte à bord, je vais avoir besoin de contacter d'urgence l'interrogatrice d'Angelis. Je doute fort qu'elle trouve ceci très amusant.

Chapitre IX

Un nouveau deal

Mois d'une heure plus tard, les deux navettes étaient de retour sur le pont d'envol de son navire. A peine, la libre-marchande eut-elle mit le pied sur le pont, que Djoko vint la trouver en courant.

-Et bien ? Lui dit-elle.

-Il y a...il...l'Inquisition est à bord, lui dit-il en haletant.

-Oui, ça je le sais bien, merci. D'ailleurs je comptais bien m'entretenir avec l'interrogatrice. Sois gentil, fais la convoquer dans mes appartements.

-Non, je veux dire...l'Inquisition....Quelqu'un d'autre de l'Inquisition est à bord.

Elle s'arrêta net et le dévisagea.

-Qui, par le Trône ?

-Je crois que tu ferais bien de me suivre.

Elle fit signe à son archimilitant afin qu'il demande aux troupes de disposer. Puis, encadrée d'Otello et d'Altaïr, ils emboîtèrent le pas de Djokovitch.

Il les mena vers un des entreponts situés dans les soutes du navire. Traversant les nombreuses coursives sombres, enfumées et encombrées de personnels de bord, de matelots et de technomécanos, ils débouchèrent à l'entrée d'une des soutes. Là, elle reconnut le lieutenant Alessander et ses hommes. Ceux-là même qu'elle avait confiés à l'interrogatrice deux jours plus tôt. Le lieutenant salua à l'arrivée des officiers supérieurs. Ses hommes l'imitèrent de façon synchrone. Ils avaient l'air dans un piteux état avec leurs uniformes sales et déchirés. La porte de l'entrepôt était ouverte. Sans la moindre cérémonie, elle s'y engouffra et reconnue tout d'abord les deux interrogateurs inquisitoriaux, les agents d'Angelis et Altimore. Elle vit le Magos Nox et son astropathe Antinoé à leur côté, ce qui la rassura en partie. D'autres personnes étaient aussi présentes et elle ne les connaissait pas. Une adolescente qui n'avait jamais dû mettre les pieds sur un navire et deux autres individus. Une femme et un homme d'une trentaine d'années, à l'aspect noble et aguerri, en pleine conversation. La jeune femme l'aperçut et vint aussitôt à sa rencontre. Elle sortit de sous son bustier, un médaillon qui s'alluma, projetant un holopix à la forme désormais bien connue. Elle se présenta sans détour.

-Je suis l'Inquisitrice Logan Krynn des Ordos Maelstrom. Vous devez être Isabella-Lucretia Goldberg, capitaine de ce navire ?

Isabella se campa devant l'inquisitrice.

-En effet.

Logan Krynn rangea sa rosette inquisitoriale.

-Veuillez pardonner cette intrusion quelque peu cavalière, capitaine Goldberg. En votre absence, j'ai pris le loisir de solliciter les services de votre astropathe ici présente. Votre Premier Officier n'a pas tenu à y voir la moindre objection.

Le sourire qu'affichait Djoko mourut dans l'instant, voyant le regard noir que lui lançait Isabella.

-Il a bien fait, répondit-elle en prenant sur elle pour ne pas l'abattre sur le champ. Je réponds personnellement de mon navire et de mon équipage, Madame l'Inquisitrice.

-Parfait. Je ne vous cache pas que cela va grandement nous faciliter la tâche. Je compte justement réquisitionner votre navire au nom du Trône de Terra.

-C'est que...voyez-vous, Madame...Je suis déjà sous contrat avec l'Inquisition.

Logan Krynn se passa une main sur le menton et resta songeuse l'espace d'un instant.

-Vous faites sans doute allusion à l'Inquisiteur Dimitrov ?

-Je vois que vous êtes bien renseignée.

Andrea, aux côtés de l'inquisitrice se permit un petit sourire. Celle-ci répondit.

-C'est en effet la fonction première de l'Inquisition, capitaine.

-Soit...Il se trouve aussi que j'ai en ce moment...

-Des frais ?

-Absolument.

-C'est tout naturel. Vous serez dédommée.

Isabella inclina légèrement la tête. C'était la moindre des choses, mais elle remerciait cette inquisitrice de prendre ce détail en compte.

-A ce sujet...vous tombez plutôt bien, madame. Mes hommes et moi-même venons de mettre la main sur une potentielle hérésie sur Kritias.

-Poursuivez ?

-Un monastère opusculien semble être impliqué dans un trafic d'artefact xenos. Je pense même que le père abbé cache une sombre machination.

L'inquisitrice échangea un regard intrigué avec son interrogateur.

-Le père abbé ? L'abbé Silibus ?

-En...en effet...Vous le connaissez ?

-Pas directement. Lui répondit l'inquisitrice dont les yeux en amande était désormais plissés. Mais il se trouve que deux de mes agents se trouvaient infiltrés sur place pour recueillir des informations liés à cette affaire justement. Ils m'ont informé avoir eu quelques petits...désagréments.

-Je...et bien j'ignorais que...

-Et c'est bien normal, capitaine. Mes agents ont été mis en danger lors de leur mission et cela a compromis leur couverture. J'aurais justement à m'entretenir en privée avec vous à ce sujet. Disposez-vous d'un endroit sécurisé où nous pourrions poursuivre cette conversation, capitaine ? Disons...vous et vos plus proches officiers.

Le Morning Star, vaisseau libre-marchand.

Nuit du 54^{ème} jour.

Quelque part au-dessus de Kritias.

La nuit était bien avancée et cela faisait déjà une bonne heure que l'Inquisitrice Krynn et ses interrogateurs s'entretenaient avec la capitaine du navire, Isabella-Lucretia Goldberg. Elle-même était encadrée de ses proches officiers, Altaïr, Djokovitch, Nox mais aussi Otello et son garde du corps, la Brute. La Libre-Marchande avait demandé aux cuisines de leur faire apporter du récaf, du tana et quelque chose à manger. Nul doute que la nuit allait être longue.

Conrad Altimore venait de se resservir une tasse de récaf, il resservit par la même occasion Isabella qui le remercia d'un petit geste tout en poursuivant.

-Je vous assure, Inquisitrice, que mes officiers et moi-même ignorions que les ordos menaient une enquête officielle sur Kritias. Sans quoi nous n'aurions...

Logan Krynn leva un doigt pour l'interrompre, tandis qu'elle prenait une gorgée de tana noir.

-Il n'empêche que cette maladroite ingérence a mis en danger deux de mes agents et a bien faillit compromettre leur couverture et leur mission.

-Encore une fois, si j'en avais été informée, j'aurais pu...

-Comprenez bien, capitaine Goldberg, que les Saints Ordos ne peuvent vous tenir personnellement informés de leur emploi du temps.

-Je le comprends bein, madame mais...

-D'autant plus qu'au-delà du préjudice causé, vous venez de vous exposer, vous et vos hommes à d'éventuelles poursuites et à de graves sanctions.

-J'en suis bien consciente, madame l'Inquisitrice, mais encore une fois...

-Vous n'étiez au courant de rien, c'est bien cela ?

Logan Krynn reposa sa tasse de tana et prit un petit biscuit à la cardamone et aux graines de lho qu'elle inspecta d'un air dubitatif avant de croquer dedans.

Autour de la table, personne n'osait faire le moindre bruit, faisant mine de siroter leur récaf en silence.

-C'est absolument vrai. Nous n'étions au courant de rien. Finit par ajouter Sylmann Altaïr, le sénéchal.

Logan Krynn fit une petite moue et se mit à tapoter des doigts sur la table tout en fixant Isabella.

-Alors pourquoi Trône, vous êtes-vous introduits dans ce monastère, à une réunion, disons...des plus privées concernant un trafic illégal ? Sans y avoir été invités, de surcroit ?

Altaïr se racla la gorge.

-Nos affaires ne nous...

Isabella l'interrompit d'un geste sec de la main. Elle lui lança un regard appuyé.

-Je pense qu'il est préférable de jouer la carte de la franchise avec les ordos sur ce coup-là, Sylmann.

Elle reporta son attention vers l'inquisitrice.

-Je ne vous cacherai pas que je rencontre actuellement quelques...petits désagréments budgétaires.

C'est la raison qui nous a poussé à suivre une affaire qui nous a paru, disons...rentable.

-Vous histoires financières n'intéressent pas les Ordos, capitaine Goldberg. Parlez-moi de cette affaire que vous avez suivie ?

Isabella prit un peu de récaf pour gagner du temps et remettre ses idées en place.

-Nous avons établi le fait qu'un artefact était en circulation et que des personnes seraient prêtes à payer le prix en échange de cet objet.

-Savez-vous quel est cet objet en question, capitaine ?

-Oui...enfin en partie. Il s'agirait d'un artefact très ancien, d'origine xenos dont j'ai oublié le nom.

Elle se tourna vers Altaïr, l'invitant d'un geste gracieux de la main, à lui fournir la réponse.

-Un artefact fra'al, du nom de Concordia Chaosium, finit-il par annoncer avec réticence.

L'inquisitrice Krynn se calla dans son fauteuil et resta pensive quelques instants. Elle échangea un regard furtif avec Andrea de Haro, son interrogateur.

-Et que savez-vous de la nature même de cet objet ? Dit-elle à l'attention de la libre-marchande.

-Rien de concret, à vrai dire. Si ce n'est qu'il serait lié à une vieille prophétie xenos.

-Savez-vous quel est mon problème, capitaine ?

-Je l'ignore, madame...

-En temps normal, je vous ferais tous arrêter pour hérésie. Il est des sujets qu'il est préférable d'ignorer. Le simple fait de savoir ces choses vous condamne à une mort certaine, vous et tout votre équipage.

Une goutte de sueur était en train de couler le long de la tempe d'Isabella. Elle déglutit. Ses officiers restaient figés, n'osant bouger le moindre petit doigt.

L'inquisitrice laissa passer quelques instants, savourant l'impact dramatique de la scène, le temps de reprendre un de ces délicieux petits biscuits aux graines de lho.

Et savez-vous pourquoi je n'en ferais rien, capitaine ?

Elle fit signe que non, n'arrivant pas à produire la moindre son.

-Parce qu'il est tout à fait possible que j'ai besoin de gens tels que vous en réalité.

Isabella poussa un léger soupir de soulagement. Djoko manqua perdre connaissance. Il alla au bar se servir un amasec.

Altaïr, qui jouait avec les tresses de sa barbe, osa une question.

-Vous ne nous laissez pas le choix, en réalité ?

Isabella lui donna un grand coup de pied sous la table. Cela le fit sursauter.

L'inquisitrice but une nouvelle gorgée de tana noir avant de se resservir.

-Entre finir expédié dans le vide ou travailler quelques temps pour moi, vous avez toujours le choix, monsieur Altaïr. Je vous laisse bien évidemment trois minutes de réflexion.

Isabella le fusilla du regard avant de se tourner vers l'inquisitrice.

-Je me porte garant de mon équipage, inquisitrice. Nous allons bien entendu, vous assister dans la mesure de nos maigres ressources.

-Rassurez-vous, je ne compte pas abuser.

Logan se permit un petit sourire. Le Magos profita de ce délai pour émettre quelques tonalités binaires, le temps de calibrer son amplivox.

++Puis-je me permettre, Inquisitrice ?++

-Je vous en prie, Magos.

++Ma mission actuelle est la traque de l'archi-hérétique Romeus, qui est apparemment lié à toute cette affaire. J'ignore, inquisitrice, si cela rejoint en réalité vos objectifs++

-Rassurez-vous, c'est aussi ma priorité et je vais y revenir un peu plus tard, si vous le voulez bien. Mais, à présent, j'aimerais m'entretenir avec vous...en privée.

L'inquisitrice signala aux interrogateurs mais aussi au Magos Nox qu'ils pouvaient rester. Isabella fit signe à Altaïr, Djokovitch, la Brute et Otello de bien vouloir sortir. Une fois chose faite, Logan Krynn reprit la conversation.

-J'ai récemment eu des nouvelles des inquisiteurs Achenheim et Dimitrov.
Elle vit qu'elle avait attiré l'attention de Séverina et de Conrad, en plus de celle d'Isabella.
Cette dernière manifesta soudain un vif intérêt.

-Vous savez où se trouve l'Inquisiteur Dimitrov ?

-Je vais donc commencer par lui. Oui, je sais où il est mais j'ai bien peur de vous apporter de mauvaises nouvelles en ce qui concerne vos affaires. Vous n'êtes pas sans ignorer que l'Inquisiteur Dimitrov a été mis aux arrêts sur Rigeal par les Ordos Maelstrom.

-Ce qu'on m'a dit est donc vrai...Lâcha Isabella dans un murmure.
L'inquisitrice reprit.

-Il est accusé d'hérésie et d'intelligence avec le démon par un certain...

Elle chercha sur sa tablette de données et trouva finalement le rapport en question.

-Par un certain Torben Ulrich. Ce nom doit vous évoquer quelque chose, il me semble ? Dit-elle à l'attention de Séverina et de Conrad.

Conrad se raidit quelque peu à l'évocation de ce nom. Séverina hocha la tête par l'affirmative.

-Un prêtre noir. Un des disciples de Leman Lupus et acolyte de feu l'Inquisiteur Nathan Ezekiah. Nous l'avions croisé en effet sur Badad, au monastère St Avissen. C'était lors de notre première rencontre, il y a plus de deux ans de cela.

-Absolument. Le procès est actuellement en cours sur la forteresse de Surngraad. Au moment où je vous parle, Dimitrov risque l'excommunication et l'arcoflagellation. Ses équipes ont elles aussi été arrêtées et risquent le bûcher.

Isabella s'affaissa dans son fauteuil. Séverina ne put s'empêcher de sourire, tout comme Nox qui émit quelques notes binaires de satisfaction. Conrad, de son côté chercha à se faire oublier.

-Trône tout puissant...Et...et ma Lettre de Marque ? Lança Isabella.

-Elle a été saisie par l'Ordo Hereticus.

-Mais je pensais qu'elle était actuellement sur Terra, là où elle a toujours été ?

-Elle y est toujours et ne devrait pas en bouger. L'Ordo Hereticus a cependant mis un droit de préemption dessus. Il est d'ailleurs fort possible qu'ils s'intéressent à vous et à votre vaisseau à présent car vous tombez sous le coup de la loi inquisitoriale.

-Et comment m'en soustraire ?

-Je ne vous garantis rien mais nous allons y travailler.

-Et pour l'Inquisiteur Achenheim ? Demanda Séverina.

-Là aussi les nouvelles ne sont pas bonnes. Malgré des états de services sans reproches, il semblerait que les ordos aient quelques griefs à son encontre. Gaius s'est fait des ennemis politiques et ces derniers cherchent à l'évincer. S'assurant ainsi un entourage de confiance en écartant leurs opposants des cercles de pouvoir.

-Que risque-t-il ? Etre renvoyé de l'Inquisition ?

Logan se permit un petit sourire amer.

-On n'est jamais renvoyé de l'Inquisition. Il n'existe que quatre façons officielles de quitter les ordos. Il y a ceux qui franchissent un jour la ligne rouge et qui se retrouvent à la place de ceux que nous jurons de combattre. Il y a les plus valeureux qui tombent en accomplissant leur devoir envers le Trône et il y a enfin les plus méritants. Ceux qui finissent leurs vieux jours à enseigner aux jeunes novices, au sein de nos académies.

-Et la quatrième, vous ne l'avez pas évoqué ? Lui demanda Isabella.

-Ce cas est très rare. Il n'a été imposé à ma connaissance qu'une fois durant le siècle passé. Il arrive qu'un inquisiteur soit jugé gênant, souvent pour des raisons politiques ou parce qu'il est issu lui-même d'une noble Maison rivale d'une autre qui aura su jouer de ses puissantes relations. Les ordos cherchent alors un moyen d'éloigner définitivement son influence jugée trop laxiste ou trop...subversive. Dans ces rares cas, de par sa noble naissance, il se voit confier une Lettre de Marque, un navire et un équipage, avec pour obligation, d'aller explorer de lointaines contrées.

-Un aller-simple vers l'inconnu. Lâcha Isabella, soudain pensive.

-En quelque sorte, oui, même si certains peuvent découvrir là, une nouvelle vocation.

-Et c'est ce qui a été ordonné à l'Inquisiteur ? Lui demanda Séverina.

-Cela n'a pas encore été acté mais cela ne saurait tarder, oui.

-C'est bien gentil toute cette histoire mais cela ne va pas me rendre ma propre Lettre, fulmina Isabella.
L'inquisitrice Krynn reporta son attention vers elle.

-C'est justement pour cela que je vais aussi avoir besoin de vous. Car je suis prête à parier que l'Ordo Hereticus compte donner, de manière forte officielle, votre Lettre et votre titre à l'Inquisiteur Achenheim.

-Par Terra ! Mais de quel droit !

-Les ordos ont tous les droits, capitaine.

Nox prit alors la parole.

++Requête : Puis-je me permettre une remarque à propos de Dimitrov, Inquisitrice ?++

-Bien entendu, Magos.

Il tourna son visage à demi-machine et totalement inexpressif vers Conrad Altimore.

++Les agents de l'Inquisiteur Dimitrov n'ont pas tous été arrêtés, Inquisitrice. L'agent Altimore nous a avoué être l'un d'eux++

Logan Krynn se tourna vers lui.

-Expliquez-vous. Est-ce vrai ?

Conrad déglutit avec peine, se retenant de ne pas griller les synapses de ce maudit tas de boulons.

-Il dit vrai.

Elle resta songeuse un instant, s'entretenant en privée avec l'interrogateur Andrea de Haro.

Elle reporta son attention vers Nox.

-Il semblerait qu'il n'ait jamais été fait mention de ce détail. Ni de la part de l'Inquisiteur Dimitrov, ni de l'enquête en cours.

-J'en aurais fait de même, à la place de Dimitrov, ajouta Séverina dans un murmure.

-Sans doute. Quoi qu'il en soit, je ne représente pas l'Ordo Hereticus et le fait que l'agent Altimore soit un agent de l'Inquisiteur Dimitrov n'est pas le sujet de ma présence ici.

-Et si le procès apporte la preuve de l'hérésie de Dimitrov et de ses agents ? Que déciderez-vous pour Conrad ? Ajouta Séverina.

-Bon, ça suffit ! S'emporta Conrad. Tu vois bien que l'inquisitrice n'est pas là pour que tu l'importunes avec cette histoire !

Logan Krynn l'interrompit avant que la conversation ne dégénère.

-Dans ce cas, j'aviserai.

++L'agent Altimore ne vous dissimule pas que ce secret, Inquisitrice++

Nox, dans un chuintement de servo-moteurs, orienta son buste hiératique en direction de Séverina.

++Votre permission, Interrogatrice ?++

Elle hocha la tête.

-Vu la tournure des événements avec Dimitrov, nous n'avons plus vraiment le choix.

-De quoi s'agit-il ? S'enquit l'inquisitrice.

-La preuve de sa culpabilité. Répondit Séverina en désignant le coupable.

Logan Krynn fit alors un petit signe à l'attention d'Isabella, lui priant gentiment d'attendre dehors. Ce qu'elle fit.

Un des servo-crânes qui accompagnait le Magos vint se tenir au centre de la vaste salle en bourdonnant, au-dessus de la table ovale du stratégium. Son enregistreur holopix se mit à diffuser un cône de lumière devant eux. Une scène en trois dimensions apparut, montrant Conrad, Séverina et Nox devant le templum de Deadwood, il y a trois jours de cela.

Ceux qui n'étaient pas présents ce jour-là, purent assister à la terrible confession de Conrad, avouant alors sans retenue et sans détour qu'il était en réalité un disciple de l'inquisiteur radical Dimitrov. Enfin, il avoua qu'il avait, à plusieurs reprises pactisé avec le démon Baalzabeth dans le but de sauver sa propre vie à deux reprises mais aussi, une fois celle de ses équipiers sur Eshunna.

Le servo-crâne, sur ordre de Nox, coupa la diffusion. Le Magos reprit.

++Vous comprenez à présent, pourquoi nous vous devons de dire la vérité ?++

L'Inquisitrice resta songeuse un instant, scrutant les expressions de Conrad Altimore qui était devenu livide.

-Vous reconnaissez ce que vous aviez confessé ce jour-là ?

-Oui, même si je sais que je vais amèrement le regretter.

-Vos aveux pour hérésie vous condamnent assurément à la peine de mort. Vous en êtes bien conscient ?

-Sur le moment, je ne cherchais qu'à jouer la carte de la franchise...

-Et pour quelle raison ?

-Nous sommes...enfin...nous étions une équipe.

-Que vous avez pourtant décidé de trahir.

-Non, jamais. Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour survivre et nous aider à avancer notre enquête. Je ne pensais pas à mal et n'en ai tiré aucune gloire personnelle. Les risques c'est moi qui les ai pris et à présent c'est plutôt moi qui en paie les conséquences. J'ignorais que...

-L'ignorance n'est pas une excuse à l'hérésie, comme on dit. Tout de même, reprit l'inquisitrice, annoncer cela à un Magos et à une ancienne sœur de bataille, devenue interrogatrice de l'Ordo Malleus... Vous cherchiez quoi ? A vous faire purifier par le feu ?

-Non, enfin pour Nox....Mais pour Séverina, je m'attendais à un peu plus de compréhension de sa part.

Logan Krynn désigna d'un doigt, l'interrogatrice.

-C'est pourtant ce qu'elle a fait, il me semble, non ?

Conrad afficha un air dubitatif. L'inquisitrice reprit, à l'attention de Séverina cette fois-ci.

-J'aimerais comprendre, car ce point m'intéresse. Pourquoi n'avez-vous pas exécuté Conrad Altimore juste après sa confession ? Vous en aviez non seulement le pouvoir et l'autorité, mais aussi le devoir, non ?

-C'était en effet, notre première intention, au Magos Nox et à moi-même. Aussi me suis-je ravisée, me disant qu'il existait peut-être une autre possibilité, telle que la rédemption ou un exorcisme. J'en ai déjà entendu parler, même au sein de la Sororita et sais que cela est parfois pratiqué par les Ordos ou les Prêtres Noirs notamment. J'ai donc préféré attendre de le remettre entre les mains des Ordos. Telle a alors été ma décision.

-Conrad Altimore est-il possédé ?

-En aucun cas, je l'ai sondé. Mais il est lié à une puissante entité démoniaque.

-Cette...Baalzabeth, c'est bien cela ? Et il s'agit bien d'un pacte de survie ?

-En effet.

-Dans ce cas, l'exorcisme ne vous sera d'aucun secours.

++Nous aurions dû l'exécuter en temps et en heure++ Enonça le Magos de sa voix métallique.

-Et vous auriez alors commis une grave erreur, compléta l'Inquisitrice. Certes, compréhensible et tout à fait louable mais pourtant c'est là l'erreur fatale que commettent nombre d'inquisiteurs encore novices. Tenter de tuer le protégé d'un démon est le meilleur moyen de l'invoquer. Je vous laisse imaginer la suite.

L'Inquisitrice désigna Conrad.

-Agent Altimore, veuillez nous remettre vos armes et vos effets personnels. Nous allons vous placer en détention le temps de statuer sur votre cas.

Elle demanda alors à Andrea de voir auprès de la libre-marchande, afin que des dispositions soient prises en matière de sécurité optimale, au même titre que pour la jeune psyker émergente recueillie à Deadwood un peu plus tôt.

Quelques instants plus tard, la Brute, en compagnie de soldats des forces de sécurité de bord, vinrent pour l'emmener en cellule. Une fois qu'ils furent sortis, l'inquisitrice reprit.

-Je vais le faire mettre sous inhibiteur et sous bonne garde en attendant. L'éliminer maintenant ferait courir un trop grand risque pour ce navire.

-Quelle autre option avons-nous dans ce cas ? Demanda Séverina.

-La seule manière de briser le pacte démoniaque est de bannir l'entité en question. Or nous ne disposons, dans l'immédiat, ni du temps, ni des moyens pour traiter ce problème. Pourtant il nous faudra l'organiser rapidement.

-Vous voulez bannir Baalzabeth ? Mais comment ?

-Et bien rien de plus simple. Conrad Altimore va devoir être poussé à mourir. Mais cela devra se faire au bon moment et au bon endroit afin de limiter les risques de dommages collatéraux. Nous savons que le démon interviendra alors pour lui sauver la vie. Cela nous laissera un maigre répit pour la bannir. Il faudra alors disposer du matériel et du rituel adéquat.

-Cela ne risque-t-il pas de tuer Conrad par la même occasion ? Lui demanda l'interrogatrice.

-C'est fort probable en effet. Mais sans doute est-ce préférable pour lui, comparé au bûcher.

-Sauf votre respect, inquisitrice...avez-vous déjà pratiqué ce genre de rituel auparavant ?

Logan Krynn la dévisagea tout en relevant un sourcil.

-Si cela peut vous rassurer interrogatrice, j'ai banni mon premier démon à l'âge de dix-neuf ans.

D'autres questions ?

Devant le mutisme affiché par les interrogateurs, elle sortit une autre tablette de données qu'elle activa à l'aide de son sceau inquisitorial. L'en-tête de l'Ordo Xenos s'afficha tandis que l'esprit de la machine décodait les données compressées dans sa mémoire. Elle demanda alors à Andrea d'aller chercher Isabella.

-Parlons de Romeus à présent. Je suis sûre que vous serez tous intéressés de savoir comment j'envisage de le contrer ?